

A painting of a Venetian gondola on the water at sunset, with the Basilica di Santa Maria della Salute in the background. The scene is bathed in the warm, golden light of the setting sun, with the sky transitioning from a pale blue to a deep orange. The water reflects the light, and the silhouettes of the buildings and the gondola are prominent against the bright sky.

COLLECTIONS

8 mars 2024

Hotel Drouot, Salle 5

**SOUVENIRS ET OEUVRES DU SCULPTEUR
ART DÉCO RENÉ LETOURNEUR (1898-1990),
provenant de la famille de l'artiste**

du lot 1 au lot 42



1
**Alabastron peint d'un décor
de languettes et de pointillés.**

Argile.
Art étrusco-corinthien.
VI^e siècle av. J.C.
8 x 4 cm

100 / 150 €



2
Alabastron à lèvres plate.

Albâtre.
Egypte, Hellénistique.
H. 13,5 cm

200 / 300 €



3
**Skyphos dont la panse est peinte d'un mammifère dans un décor
géométrique.**

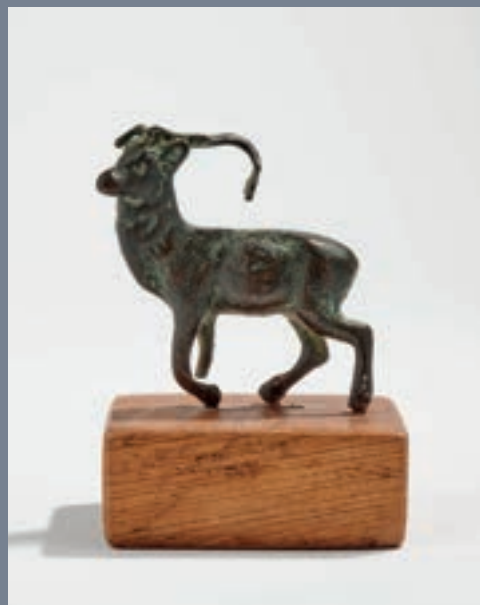
Argile fine.
Art grec géométrique. VIII^e s. av. J.C.
5,5 x 13,5 x 7 cm

200 / 300 €



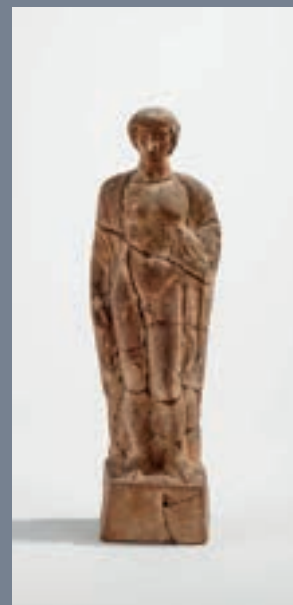
4
Sculpture en bronze représentant Dionysos.
 De style Romain.
 15 x 5 x 5 cm

100 / 200 €



5
Statuette représentant un cerf.
 De style antique.
 6 x 5,5 x 1,5 cm

200 / 300 €



6
Statuette votive représentant un jeune homme nu,
 les épaules recouvertes d'un drapé tombant à ses pieds.
 Terre cuite.
 Art grec, Attique, Ve s. av. J.C.
 Accidents.
 27,5 x 8,5 x 7,5 cm

200 / 300 €

7
Pièce de bronze gallo-romaine de style antique
 Diamètre : 6,5 cm

100 / 150 €





8
Japon
Buddha en émail cloisonné.
 Début du XX^e siècle.
 22,5 x 17 cm

100 / 200 €



9
Vase céladon craquelé.
 Chine, début du XX^e siècle
 32,5 x 13,5 cm

150 / 200 €



10
Chine, dynastie Qing (1644-1911), dans le goût des Ming.
Figure chevauchant un lion bouddhique
 en terre cuite émaillée.
 24 x 18 x 8 cm

30 / 50 €

11
Plat de reliure à décor laqué, Iran qâjâr, XIX^e siècle

Plat de reliure en papier mâché à décor peint, doré, partiellement estampé et laqué. Sur une face, scène d'audience du Shah safavide Shah Abbas I^{er} (r. 1587 - 1629) dans un intérieur ouvert sur un jardin en présence de plusieurs dignitaires. Au revers, scène galante inscrite dans un médaillon polylobé flanqué de deux appendices peints d'un paysage et se détachant sur un décor floral de type gul-o-bulbul animé de rossignols. Le décor de chaque face entouré de cartouches à inscriptions poétiques en persan nasta'liq.

37,2 x 24,9 cm

En l'état, accidents, éclats, manques et vernis écaillé.

150 / 200 €



12
Ensemble de deux plumiers qalamdan, Iran qâjâr, XIX^e siècle
Plumiers oblongs en papier mâché peints et laqués d'un décor floral peuplé d'oiseaux dit gul-o-bulbul. Sur le plus grand, différentes espèces de volatiles se mêlent aux traditionnels rossignols. Sur le plus petit, plus ancien, des papillons viennent en plus butiner les fleurs aux espèces variées. Sur chacun des deux, flancs et dessous du boîtier peints à l'or sur fond rouge.

Dimensions : 29 x 6 x 4,7 cm ; 23 x 4 x 3,4 cm
 Forte usure, taches et éclats sur le grand plumier au décor difficile à lire, importantes craquelures, taches.

250 / 350 €





13

Hiroshige II (1826-1869), Album complet de vues d'Edo (Edo Meisho). 1861

Album complet composé d'une suite de 48 planches d'estampes (chuban) de la série Edo Meisho Shiju Hakkei ou les 48 vues célèbres d'Edo.

Gravé sur bois en couleurs.

Signé Hiroshige ga, cachet d'éditeur Tsutaya Kichizô (Kôeidô).

Dimensions : 25 cm x 18 cm

4 000 / 6 000 €





14
Icône à quatre scènes sur deux registres entourant un crucifix

Au premier la Nativité de la Mère de Dieu à gauche et l'Ascension de Saint Élie à droite ; au second les saints Georges et Dimitri sur leur cheval.

Usures et petits manques.

Tempéra et or sur bois.

Grèce, fin du XVIII^e siècle.

H. 21 x L. 31,5 cm

600 / 800 €



15
ISRAEL ROUCHOMOVSKY (RUSSIE-FRANCE/ 1860-1936)

Hommage à Camille Legrand, en souvenir de l'affaire de la tiare de Saïtapharnès du Louvre, vers 1903

Deux plaques en bronze argenté.

Signé 'Rouchomovsky' (en bas de la plaque gauche), situé 'Paris' (en bas de la plaque droite).

Inscrit deux fois 'SAITAPHARNÈS' et avec les dates '1896' et '1903' correspondant à la durée de l'affaire.

Cartouche portant l'inscription 'Hommage à Camille Legrand / En souvenir de la tiare du Louvre / Israel Rouchomovsky'

Chaque plaque: 11,2 x 6,2 cm

Montage: 16,5 x 18,8 cm

Provenance : Camille Legrand, Paris (don de l'artiste, vers 1903).

René Letourneur (1898-1990), Fontenay-aux-Roses, neveu du précédent, par don. Puis par descendance familiale au propriétaire actuel.

L'orfèvre Israël Rouchomovsky (ou Roukhomovsky) est entré malgré lui dans l'histoire du Louvre par son implication dans l'une des plus retentissantes affaires de faux du musée parisien; l'affaire de la tiare de Saïtapharnès, entre 1896 et 1903.

L'histoire rappelle l'acquisition d'une précieuse tiare en or repoussée, qui fut acquise par le Louvre en 1896 comme l'un des trésors ayant appartenu au roi scythe Saïtapharnès, qui vécut entre le III^e et II^e siècle avant J.-C., et prétendument retrouvée en Ukraine dans une tombe lors des fouilles de la cité d'Olbia du Pont. Peu de temps après l'acquisition du Louvre, l'authenticité de la tiare fut contestée, notamment suite à une enquête déterminante menée par l'archéologue et historien Charles Clermont-Ganneau, assisté de l'écrivain Camille Legrand. A la suite d'une grande polémique médiatique, l'orfèvre Israël Rouchomovsky en revendiqua la paternité en 1903.

Rouchomovsky réalisa la tiare de bonne foi suite à une commande privée du marchand Chapsel Hochmann en 1894, et suite à la résolution de l'affaire, réalisa les deux présentes plaques en bas relief pour rendre hommage à Camille Legrand, dans le rôle déterminant qu'il joua pour retrouver le véritable auteur de la tiare Saïtapharnès. Un véritable faux, mais néanmoins chef d'oeuvre d'orfèvrerie d'or repoussé de la fin du XIX^e siècle, cette oeuvre est toujours conservée au Louvre.

Cette histoire anticipe et rappelle la célèbre affaire du vol de la Joconde du Louvre en 1911.

400 / 600 €

16
Icône triptyque en bronze émaillé bleu

À gauche les saints Philippe, Nicolas et Jean, au centre la Déisis, à droite l'Archange protecteur, les saints Zosime et ?.

Russie, XVIII^e siècle.

Fermé : 6,5 x 6,5 cm

150 / 200 €





17
Icône du Christ Pantocrator.

Peinture sur bois, dans son oklad en cuivre argenté à décor repoussé.
Russie, seconde moitié du XIX^e siècle.
H. 11,5 x L. 9 cm

150 / 200 €

18
Entourage de Charles de La Fosse (Paris 1636 - 1716 Paris)

Deux études de têtes de satyres
Sanguine sur papier vergé
14 x 14 cm

150 / 200 €



18



19



20

19
Attribué à Jean-Baptiste Isabey (Nancy 1767-1855 Paris)

Étude de visage : portrait présumé de Jean-de-Dieu Soult, duc de Dalmatie, maréchal d'Empire (1769-1851)
Aquarelle sur papier
13 x 11 cm

150 / 200 €

20
Dans le goût de l'antique

Frise aux attributs des arts
Bas-relief en cire.
H. 22,5 cm - L. 37 cm

800 / 1 200 €



21

**Limoges, fin du XVI^e siècle,
d'après Amico Aspertini (Bologne 1475-1552 Bologne)**

Allégorie de la Chute et de la Rédemption : Caïn attrapant un miroir, regarde son sacrifice consumé par les flammes, entouré d'Adam et Ève

Dans le registre supérieur : Adam et Ève chassés du paradis
Émail et or sur plaque de cuivre

96 x 87 mm

Très rare et belle composition en grisaille, réalisée d'après la gravure, datable autour de 1547, d'Antonio Veneziano, laquelle est réalisée d'après un dessin d'Amico Aspertini (1475-1552). Un exemplaire de cette gravure est conservé à New York (The Metropolitan Museum, inv. 2012.136.131).

Il existe, au musée du Louvre (inv. OA 1554) une coupe ronde en faïence d'Urbino, due à Francesco Xanto Avelli (1487-1542), reprenant ce même dessin d'Aspertini, preuve du succès de ce décor complexe.

400 / 600 €

22

DAUM NANCY

Vase soliflore en verre multicouche.
H. 50 cm

50 / 80 €

23

Tabatière en vermeil à contour chantourné et à décor de rocailles, d'une chasse au dragon, d'une nymphe se baignant et de motifs cynégétiques.

Maître-orfèvre : I. (...) G. difficile à identifier. Paris, 1732-1738

Longueur : 7,7 cm. Largeur : 6 cm

Hauteur : 2,5 cm. Poids : 91,5 g

Accidents et manques.

80 / 120 €

24

**ALEXANDRE NOLL
(FRANCE/ 1890-1970)**

Coupelle, vers 1950

Bois sculpté.

Signé en incision 'Noll' (au revers)

Longueur: 11,7 cm / Largeur: 9,3 cm / Profondeur: 3,2 cm

Provenance : Don de l'artiste au sculpteur René Letourneur (1898-1990)

500 / 700 €



22



23



24



25

25

TAPIO WIRKKALA

Vase modele Tatti

En cristal signé au revers.
10 x 13 cm

200 / 300 €

26

RENÉ LETOURNEUR (FRANCE/ 1898-1990)*Buste de femme, 1936*

Plâtre doré.

Signé 'LETOURNEUR' (en bas du cou).

Hauteur: 30 cm / Largeur: 15 cm / Profondeur: 22 cm

Légères usures de la patine.

Provenance : Atelier de l'artiste, Fontenay-Aux-Roses. Puis par descendance au propriétaire actuel.

Plâtre préparatoire à une version en bronze du même sujet, issu d'une commande de l'Etat français, et dont un exemplaire est conservé au Centre national des arts plastiques.

1 000 / 1 200 €



27



28



29

28
EDGAR DEGAS
(FRANCE/ 1934-1917)

Dans le corridor, vers 1880-83 (Adhémar-Cachin 69)

Héliogravure de Maurice Potin d'après un monotype d'Edgar Degas, issu de l'édition Auguste Blaizot de 1938.

Planche : 15,9 x 11,8 cm

Feuille : 32,8 x 24,9 cm

Provenance : René Letourneur (1898-1990), Fontenay-aux-Roses. Puis par descendance familiale au propriétaire actuel.

120 / 150 €

27
EDGAR DEGAS
(FRANCE/ 1934-1917)

Conversation, Ludovic Halévy et Mme Cardinal, vers 1880-83 (Adhémar-Cachin 58)

Héliogravure de Maurice Potin d'après un monotype d'Edgar Degas, issu de l'édition Auguste Blaizot de 1938.

Planche : 20,9 x 15,7 cm

Feuille : 32,3 x 24,9 cm

Provenance : René Letourneur (1898-1990), Fontenay-aux-Roses. Puis par descendance familiale au propriétaire actuel.

120 / 150 €

29
EDGAR DEGAS
(FRANCE/ 1934-1917)

Conversation au foyer, vers 1880-83 (Adhémar-Cachin 73)

Héliogravure de Maurice Potin d'après un monotype d'Edgar Degas, issu de l'édition Auguste Blaizot de 1938.

Planche : 11,7 x 16 cm

Feuille : 25 x 32,5 cm

Provenance : René Letourneur (1898-1990), Fontenay-aux-Roses. Puis par descendance familiale au propriétaire actuel.

120 / 150 €



30
RENÉ LETOURNEUR (FRANCE/ 1898-1990)

Nu allongé de dos

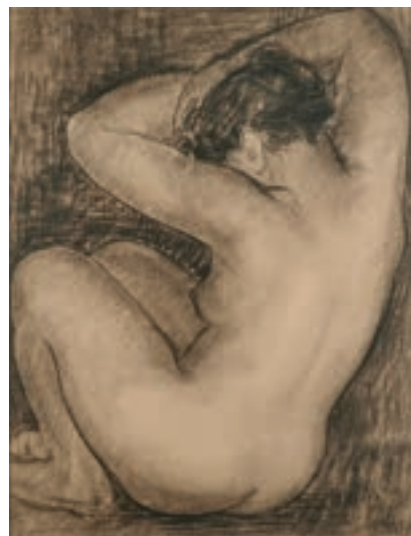
Graphite sur papier

Signé des initiales 'RL' en bas à gauche

32,5 x 50 cm

Provenance : Atelier de l'artiste, Fontenay-Aux-Roses.
Puis par descendance au propriétaire actuel.

150 / 200 €



31
RENÉ LETOURNEUR (FRANCE/ 1898-1990)

Nu assis de dos, bras levés, 1968

Fusain sur papier vergé Canson Montgolfier

Signé des initiales et daté 'RL 68' (en bas à droite)

62 x 48 cm (à vue)

Provenance : Atelier de l'artiste, Fontenay-Aux-Roses.
Puis par descendance au propriétaire actuel.

150 / 200 €



32
RENÉ LETOURNEUR (FRANCE/ 1898-1990)

Nu allongé, jambes croisées

Pastel et estompe sur papier

Signé des initiales 'RL' en bas à droite)

35,5 x 48,5 cm (à vue)

Provenance : Atelier de l'artiste, Fontenay-Aux-Roses.
Puis par descendance au propriétaire actuel.

150 / 200 €



33
RENÉ LETOURNEUR (FRANCE/ 1898-1990)

Nu allongé de dos, 1935

Pastel sur papier

Signé et daté 'RL 1935' (en bas à droite)

30,5 x 54,5 cm

Provenance : Atelier de l'artiste, Fontenay-Aux-Roses.
Puis par descendance au propriétaire actuel.

150 / 200 €



34

ALBERT DUBOUT (FRANCE/ 1905-1976)*Adam et Eve, projet de satire pour l'affaire Stavisky, vers 1934*

Plume, encre de Chine et graphite sur papier.

Signé 'ADubout' (au centre à droite).

Inscrit au graphite, en haut: 'Eve! Nous sommes chassés du paradis terrestre. Parait que t'as touché au chèque de Stavisky. Euf ! Pardon ! Je voulais dire parait que t'as mangé une pomme... Est-ce parce que j'ai mangé une pomme ou parce que tu as touché au chèque Stavisky ?'

20 x 26 cm

Provenance : René Letourneur (1898-1990), Fontenay-aux-Roses.
Puis par descendance familiale au propriétaire actuel.

300 / 500 €

35

HORACE VERNET (Paris 1789-1863 Paris)*Scène de la guerre de Crimée : puisatiers à Varna*

Graphite sur papier

11 x 16 cm

Signé, localisé et daté, en bas à droite : H. Vernet / Varna 1854

(Piqûres)

200 / 300 €

36

RENÉ LETOURNEUR (FRANCE/ 1898-1990)*Femme assise de profil*

Monotype sur papier gris-bleu, signé des initiales et numéroté à l'encre 'RL 2/60' (en bas à droite).

31 x 34 cm (à vue)

Provenance :

Atelier de l'artiste, Fontenay-Aux-Roses.

Puis par descendance au propriétaire actuel.

60 / 80 €

37

RENÉ LETOURNEUR (FRANCE/ 1898-1990)*Nu allongé, bras levé*

Monotype sur papier, signé des initiales et daté 'RL 26 novembre 1988' en bas à droite.

35,5 x 46,5 cm (à vue)

Provenance :

Atelier de l'artiste, Fontenay-Aux-Roses.

Puis par descendance au propriétaire actuel.

60 / 80 €



38
JEAN DUBUFFET (FRANCE/ 1901-1985)

Ensemble de documentation dont :

- Edifices.
 - Délis, Déportements, Lieux de Haut Jeu. Max Loreau.
 - Jean Dubuffet par Lorenza Trucchi
 - Asphyxiante culture edition Pauvert
 - 8 publications de la compagnie de l'art Brut
- On y joint Spare de Yoko ono

80 / 120 €



42
Lot de deux classeurs 1849-1927 et 1978-1984
 collection de France. Classique, tout état.

400 / 500 €



39
JEAN DUBUFFET (FRANCE/ 1901-1985)
Banque de l'Hourloupe.

Cartes à jouer dans leur boîte d'origine.
 Signées et dédiées au stylo par Dubuffet à René Letourneur.

600 / 800 €

40
JEAN DUBUFFET (FRANCE/ 1901-1985)
 Les assemblages de Jean Dubuffet par Pierre VOLBOUDT.

200 / 300 €

41
[ESPAGNE]. Ensemble de 3 chartes.

- Transfert de privilèges - maison du Roi, 1338-1405. Rédigé à Madrid en 1405. 49 x 44 cm
 Sur parchemin. Très beau et grand document en bel état de conservation. Beau seing manuel. Manicule (petite main) dessinée en haut de la marge gauche.
- Beau et grand document sur parchemin de 16 pages (lettres de noblesses ?). Circa 1552. 34 x 24 cm. Lettrines peintes. Riche document réglé à l'encre rouge.
- Une charte du XVI^e siècle. En espagnol. Encre brune et rouge. Lettrine filigranée. 57,5 x 35 cm. Seing manuel en pied.

On joint un manuscrit sur parchemin en français. 1578. Relatif à Guillaume d'Epinau. 32,5 x 63 cm

600 / 800 €

BIJOUX



43



44



46



45



47

43

Bracelet souple en argent (800°) doublé or 18k (750°), orné de perles boutons en chute alternés de motifs croisés diamantés, bordés de lignes de diamants taille rose. Il est agrémenté d'un fermoir invisible à cliquet avec chaînette de sécurité.

Travail français de la fin du XIX^e siècle. (manque une perle)

Poids brut : 46,40 g

Longueur : 18,5 cm

1 500 / 2 000 €

44

Broche ovale pendentif en or 18K (750°) à décor de coquilles, incrustée d'un portrait miniature de femme signée de Charles Berny d'Ouvillé (1775-1842), représentant selon une étiquette manuscrite au dos Félicité Perrenet.

Époque Louis-Philippe.

H. 4,8 x L. 5,3 cm

Poids brut : 18,6 g

200 / 300 €

45

Pendentif croix en or 18k (750°), finement repercé de volutes feuillagées, suspendu par un ruban noir en reps. Travail français du XIX^e siècle.

Poids brut : 10.60 g

Dimensions : 9 x 5,7 cm avec bélière

300 / 400 €

46

Bague de deuil en or 18k (750°), stylisant une fleur ornée d'un diamant taille ancienne, entouré et épaulé de laque noire. (laque accidentée, chocs et manques)

Poids brut : 3,80 g

Tour de doigt : 52.5 cm

200 / 300 €

47

Broche Saint-Esprit en argent (800°), ornée de pierres du Rhin. Travail français du XIX^e siècle. L'épingle en métal, l'oiseau détachable.

Poids brut : 20,67 g

Dimensions : 7 x 4 cm

150 / 200 €

48

Lot en argent (800^e) composé d'un pendentif en vermeil, orné de pierres fines sur paillons colorés, dans un décor de volutes rehaussé d'émail noir à pois blancs, ponctué de perles, et d'une chaîne, maille cheval alternée de perles, fermoir anneau ressort. Travail français, du XIX^e siècle pour le pendentif. (manque à l'émail)

Poids brut : 8.40 g. Dimensions : 4.80 cm

Longueur : 40 cm

100 / 150 €



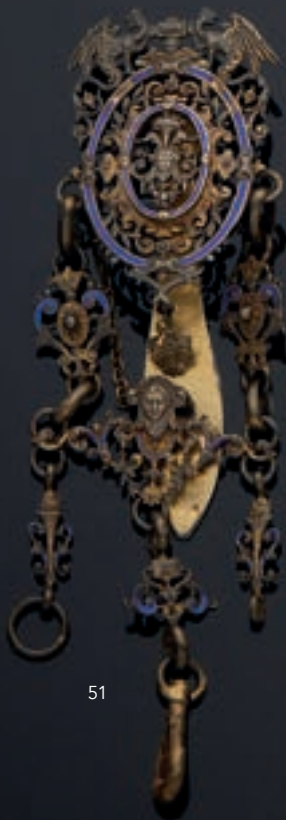
48



49



50



51

49

Épingle de jabot en argent (800^e) doublé or 18k (750^e), l'extrémité décorée d'une volute réhaussée de diamants taille ancienne et taillés en rose. Le fermoir orné d'un diamant coussin de taille ancienne pesant environ 1.20 cts, ponctué de 3 petites roses diamantées. Travail de la fin du XIX^e siècle.

Poids brut : 5,40 g. Longueur : 5,5 cm

600 / 800 €

50

Peigne en pomponne, à décor de guirlandes de fleurs ajourées et d'une frise d'enroulements rehaussée de perles d'imitation. Travail du XIX^e siècle. Accidenté, tordu, manque des perles.

Longueur : 15,5 cm

Hauteur : 10,5 cm

40 / 60 €

51

Châtelaine en argent et vermeil ajouré et ciselé de style néo-renaissance rehaussée de filets émaillés bleus, à décor de guirlandes fleuries, de mascarons et surmontée de deux dragons, à trois pendeloques (manque les éléments pendentifs). Petits manques.

Époque Second Empire. Poinçons au sanglier et d'orfèvre.

H. 12,5 cm. Poids brut 30,9 g

150 / 200 €



52
Lot de pierres sur papier, composé de 10 améthystes ovales et de 3 pierres rouges.

30 / 50 €

53
Demi-parure en or 18k (750^e), composée d'un collier et d'une paire de pendants d'oreilles en pampilles, l'ensemble orné de grenats de Perpignan taillés en rose sur paillons. Travail français du XIX^e siècle. (chocs à l'arrière)
 Poids brut : 26.96 g. Longueur : 43.5 cm. Hauteur : 4.5 cm

400 / 600 €

54
Demi-alliance en or 18K (750^e) et platine, composée d'une chute de 5 diamants demi-taille en serti griffe.
 Poids des diamants : 1.10 carats environ l'ensemble
 Poids brut : 3.40 g
 Tour de doigt : 52.5.

400 / 600 €

55
Bague chevalière en or 18k (750^e), gravée d'armes sous couronne comtale.
 Poids : 9 g. Tour de doigt : 46.

280 / 300 €

56
Lot de 3 bagues en or 18k (750^e), ornée pour l'une d'un diamant, d'un saphir pour l'autre et d'une perle de culture pour la dernière. On y joint une bague fantaisie et pierre noire.
 Poids brut : 7.10 g
 Tour de doigt : 55, 54, 50.

200 / 300 €

57
Bague en or 18k (750^e), ornée d'une aigue-marine rectangulaire à pans coupés, dans un entourage godronné. Travail français vers 1960.
 Poids brut : 5.30 g
 Tour de doigt : 54 cm

200 / 300 €



58



57



60



59



62



61

58

Pendentif croix en argent (800^e), décorée de 6 pierres blanches d'imitation en serti clos massé, agrémenté d'une bélière ovale détachable en pierres du Rhin.

On y joint un débris de chaîne en argent (800^e).

Travail du XIX^e siècle, français pour la croix. (bélière rapportée)

Poids brut : 12.90 g. Hauteur : 6.5 cm

150 / 200 €

59

Lot de perles de culture et d'eau douce composé d'un sautoir, d'un collier 3 rangs, fermoir à cliquet en métal et pierres d'imitation, d'un collier sur fil de pêche et d'un bracelet.

60 / 80 €

60

Broche pendentif en argent (800^e), stylisant un cœur flamand en fils ajourés, surmontés d'un carquois de flèches et d'une torche enflammée. L'ensemble rehaussé de diamants tables sur paillons. Travail probablement anglais du début du XIX^e siècle. (manque l'épingle et probablement la bélière)

Poids brut : 21.10 g. Hauteur : 6 cm

250 / 350 €

61

Collier en or 18k (750^e), composé d'une chute de citrines ovales facettées dans un entourage filigrané et de grainetis, dont une en pampille taille poire, agrémenté d'un fermoir à cliquet.

On y joint une bague en or 18k (750^e) à l'identique. Travail du XIX^e siècle pour le collier.

Poids brut : 53.90 g

Tour de doigt : 48. Long. : 38 cm

600 / 800 €

62

Médaille d'amour « + qu'hier - que demain » ornée de 5 diamants taille rose et 3 rubis synthétiques, dans une guirlande enrubannée. Gravée CM au revers sur fond rayonnant. Travail français du début du XX^e siècle. Diamètre : 1.70 cm
On y joint une médaille religieuse et une petite breloque cadenas en forme de cœur.
Poids brut : 4.60 g

100 / 150 €

63

Lot de bijoux en argent, métal et pierres d'imitation, composé de bracelets, de broches dont une plaque, de boucles de chaussures et divers. Travail du XIX^e et XX^e siècles. (manques, en l'état)
Poids brut : 149.50 g

200 / 300 €

64

Bague en or gris 18k (750^e), ornée de 3 perles de culture dont une plus importante au centre, rehaussée de 4 diamants taille 8/8.
Poids brut : 4.90 g. Tour de doigt : 48.5
On y joint un anneau en argent (800^e). Poids : 1.20 g
Tour de doigt : 52

120 / 150 €

65

Lot en or 18k (750^e) composé de 2 dés à coudre ciselés. On y joint un écrin en cuir à la forme.
Poids : 8.10 g

250 / 300 €





65

66
Bague solitaire en or 18k (750°), ornée d'un diamant taille ancienne en serti griffe en platine (850°).
 Poids du diamant : 1.30 cts environ. Poids brut : 4 g
 Tour de doigt : 54

800 / 1 200 €

67
Imposant bracelet en argent (900°), maille jaseron, fermoir bâtonnet, retenant 5 breloques porte-pièces. Poids : 275.60 g
 Longueur : 20,5 cm

30 / 50 €



66

68
Lot composé de 2 pendentifs croix, l'une en argent (800°) et micro mosaïque polychrome représentant la figure Eucharistique de l'Agneau, l'autre en or 18k (750°), ornée de cabochons de turquoises.
 (Petits manques)

Poids brut celle en argent : 11,90 g
 Poids brut celle en or : 1,50 g

50 / 80 €



68

69
Lot de bijoux fantaisie en métal et divers. (en l'état)

80 / 120 €

70

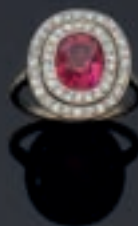
Bague en or gris 18k (750°), stylisant une fleur ornée de 5 saphirs taille navette et de diamants brillantés, le panier en fils d'or. Vers 1950/60.

Poids brut : 4.6 g. Tour de doigt : 50.

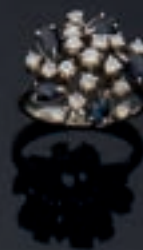
200 / 300 €



72



71



70



56



73



74

71

Bague en platine (850°), centrée d'un rubis ovale facetté en serti clos perlé, dans un double entourage de diamants taille 8/8. Le panier ajouré décoré de volutes. Vers 1920.

Intérieur numéroté

Poids du rubis : 2.60 cts environ

Poids brut : 4.20 g

Tour de doigt : 51.5

2 500 / 3 000 €

73

Bague chevalière en or 18k (750°) monogrammée B, l'anneau à décor torsadé.

Poids : 6.40 g. Tour de doigt : 60. (trace de mise à taille)

200 / 300 €

72

Bracelet jonc ouvrant en or 18k (750°) composé de 4 fils appliqués de 3 étoiles finement ciselées, rehaussées de perles dont une de culture au centre remplacée. Il est agrémenté d'un fermoir à cliquet. Travail français Napoléon III.

Poids brut : 25.40 g

Longueur : 6 cm x Largeur : 5 cm

700 / 900 €



75



76

74

Bracelet jonc ouvrant en or 18k (750°), orné de 2 saphirs alternés de diamants taille ancienne, sur fond ciselé et texturé, agrémenté d'un fermoir à cliquet et chaînette de sécurité. Travail français de la fin du XIX^e siècle.

Poids brut : 40,40 g

Diamètre : 5,7 cm. Largeur : 1,5 cm

1 200 / 1 500 €

75

ROLEX OYSTER PERPETUAL DATE

Montre bracelet de dame en or et acier, cadran doré, index dorés en applique, points tritium, aiguilles bâtons dorées, date à trois heures. Lunette cannelée en or 18K (750^e). Entre les cornes référence 6916, numéro de série 3344599. Fond de boîtier vissé en acier signé Rolex, référence 6917, fabrication IV.72. Mouvement mécanique à remontage automatique Rolex calibre 2030, numéroté. Bracelet de type jubilé en or et acier référence 6251D, code 2/70, pièces de bout 68. Montre fonctionnelle lors de l'expertise, sans garantie de fonctionnement futur et d'état des pièces. Rayures d'usage, marques au boîtier, verre en mauvais état, cadran à fixer car se décale, lien entre la pièce de bout et le bracelet à changer, révision et nettoyage à prévoir. Vers 1973.

Diamètre : 26 mm

400 / 600 €



77

ROGER DUBUIS LA MONEGASQUE

Montre bracelet chronographe en acier, cadran à différentes nuances de gris, index chiffres arabes en applique argentés, aiguilles dauphines facettées, petite seconde à neuf heures, totalisateur des 30 minutes du chronographe à trois heures.

Fond en acier et verre saphir, référence 86300, numéroté PB98FW. Mouvement mécanique de chronographe à remontage automatique par micro-rotor signé, calibre RD 680. Bracelet en cuir noir, boucle déployante en acier signée Roger Dubuis. Mouvement et chronographe fonctionnels lors de l'expertise, sans garantie de fonctionnement futur, état des pièces non garanti. Micro-rayures d'usage. Montre accompagnée de sa boîte, sa surboîte et ses papiers. Diamètre 43 mm
Vers 2015.

5 000 / 7 000 €

76

OMEGA SAPHETTE

Montre bracelet de dame en or jaune 18K (750^e), cadran argenté, index en applique dorés, logo Omega en applique doré, aiguilles glaives dorées. Verre minéral taillé à facette internes. Poinçon Helvetia sur la tranche de carrure. Fond de boîtier en or 18K (750^e) signé Omega, référence 7112GY, numéroté 490187, fabrication Alcide Guyot & Cie (tête de marteau 122). Mouvement mécanique à remontage manuel Omega Calibre 580 numéroté 17904117. Bracelet en or 18K (750^e), fermoir à cliquet en or 18K (750^e) signé Omega.

Mouvement non fonctionnel lors de l'expertise, sans garantie de fonctionnement futur et d'état des pièces, prévoir révision. Rayures d'usage, quelques légères marques et traces au cadran, quelques maillons endommagés.

Poids brut : 28 g

Vers 1959 - Diamètre 15,5 mm - Taille de poignet maximale : 19 cm

500 / 700 €



PHALÉRISTIQUE

78

TUNISIE

ORDRE DU NICHAN IFTIKHAR

Croix de commandeur au chiffre de Sadok Bey (1859-1882).

En argent et émail (usures et éclats).

Poinçon de fabrication locale. Longue cravate sans attache.

82 x 65 mm

Poids brut : 52 g

T.B.

150 / 200 €

79

Croix de chevalier de la Légion d'Honneur

En argent et centre en or, émail, avec son ruban à rosace.

Epoque III^e République.

Poids brut : 20,42 gr

Accidents et manques à l'émail.

On y joint une médaille du travail 1984 avec son ruban tricolore.

Provenance : Provient de la succession de René Goblet, ancien ministre du conseil, probablement sa croix de chevalier de la Légion d'Honneur.

30 / 40 €

80

SECOND EMPIRE

Ensemble de trois médailles :

- Médaille commémorative de la campagne d'Italie, par Barre. En argent. Ruban.

- Médaille commémorative de 1870.

En bronze. Ruban.

- Médaille de Sainte Hélène.

En bronze (usures). Ruban.

On y joint une partie supérieure de médaille militaire 3^e République.

T.B.

80 / 100 €



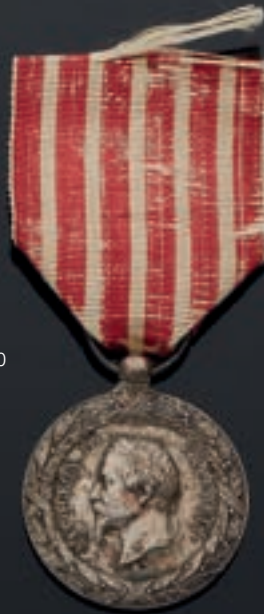
78



79



80



81

TUNISIE

ORDRE DU NICHAN IFTIKHAR

Croix de commandeur au chiffre de Ali Bey (1882-1902).

En argent et émail (infimes éclats).

Poinçon de fabrication locale.

Courte cravate avec attache.

90 x 60 mm

Poids brut : 41 g

T.T.B.

200 / 250 €

82

GRANDE BRETAGNE

ORDRE DES COMPAGNONS D'HONNEUR

Insigne de compagnon au chiffre de la Reine Elizabeth II.

En vermeil et émail (petits éclats).

Présenté avec sa longue cravate galonnée de fils dorés en bordure.

70 x 40 mm

Poids brut : 40 g

T.T.B.

2 500 / 3 000 €

83

CAMBODGE

ORDRE ROYAL DU CAMBODGE

Plaque de grand-croix, en argent, travaillée à pointes de diamant.

Centre en vermeil et émail. Revers à deux crochets et attache basculante.

Poinçon de titre 950 pour l'exportation de la Maison Chobillon.

89 x 76 mm

Poids brut : 80 g

T.T.B.

600 / 800 €

84

FRANCE

CROIX DE JUILLET

Croix de Juillet du Docteur Eugène PROVIN.

En argent, or et émail (éclats).

Anneau cannelé. Ruban.

Poinçon tête de lièvre.

50 x 40 mm

Poids brut : 16g

B. à T.B.

Historique :

Le docteur Eugène PROVIN, bien référencé comme décoré de la croix, originaire de Reims fut décoré pour sa participation aux journées de Juillet 1830.

Provenance :

Descendance d'Eugène PROVIN.

350 / 400 €



81



82



83



84



85

85

Pologne - Ordre de Polonia Restituta

Croix de chevalier de 1^{er} type en vermeil et émail, avec son ruban.

H.5 cm - L. 5,1 cm

Poids brut : 26,69 g

80 / 120 €

86

GRECE

ORDRE DE GEORGES I^{er}

Ensemble de grand officier de fabrication française comprenant :

- Croix de commandeur en vermeil et émail.

86 x 45 mm. Fine cravate.

- Plaque en métal argenté et doré, émail.

Revers à deux crochets et attache basculante.

Diam. : 82 mm

Dans son écrin de la Maison Arthus Bertrand au chiffre de Georges I^{er} (usures).

T.T.B. à SUP.

500 / 600 €

87

ROUMANIE

ORDRE DE LA COURONNE

Croix de commandeur du 2^e type en vermeil et émail.

Cravate avec attache.

Poinçon de titre sur l'anneau.

Diam. : 48 mm

Poids brut : 23 g

Dans son écrin de la « Monetaria Nationala » au chiffre du Roi Michel I^{er}.

T.T.B. à SUP.

300 / 400 €

88

Croix de guerre 1914-1917, présumée du Docteur Georges Bulit médecin aide major de 1^{ère} classe de la division marocaine.

En vermeil poinçonné. Ruban à deux étoiles.

T.T.B.

Biographie :

On retrouve trace d'une citation du docteur en 1916, alors qu'il sert dans la division marocaine.

«M. Georges Bulit, médecin aide-major de 1^{er} classe, division marocaine. Sous un bombardement incessant et parfois très violent a organisé un poste de secours dans une position avancée.

A constamment fait preuve d'un grand courage et d'un dévouement remarquables en soignant de jour et de nuit de nombreux blessés de toutes armes. n'hésitant pas à se porter aux endroits les plus dangereux. »

60 / 80 €

89

TUNISIE

ORDRE DU NICHAN IFTIKHAR

Plaque de grand-croix au chiffre de Mohamed el Habib (1922-1929).

En argent travaillé à pointes de diamant et émail (usures).

Revers à deux crochets et attache basculante.

Poinçon de petite garantie du bureau de contrôle de Tunis.

80 mm

Poids brut : 87 g

T.T.B.

300 / 350 €



86



87



88



89

90

René Goblet

- Écharpe de sénateur.

En bronze doré, argenté et émail (éclat).

78 mm

Avec son écharpe.

T.B.

- Écharpe de maire.

En moire tricolore, avec gland à pampille dorée.

T.T.B. (manques l'émail rouge)

100 / 150 €

91

ROUMANIE

ORDRE DE L'ETOILE

Croix de commandeur du 1^{er} type à titre civil.

En vermeil et émail (un infime éclat).

Poinçon de la Maison Resch. Cravate avec attache.

95 x 65 mm

Poids brut : 52 g

T.T.B. à SUP.

250 / 350 €

92

CROIX DE CHAPITRE

Croix du chapitre d'Ajaccio.

En vermeil et émail. Avers orné de St Eufraise en pied. Revers à la Vierge.

12,3 x 7 cm

Poids brut : 89.31 g

T.T.B.

500 / 600 €

93

CAMBODGE

ORDRE ROYAL DU CAMBODGE

Fine étoile de commandeur en vermeil, reperlée, travaillée à pointes de diamant.

Centre en or et émail. Marque du fabricant Kretly n°46 Palais Royal Paris au revers.

Présentée avec un fragment de cravate du 2^e type et une cravate complète du 1^{er} type.

96 x 62 mm

Poids brut: 17 g

T.T.B.

400 / 500 €



90



91



92



93



94
SOUVENIRS DU DOCTEUR GEORGES BULIT et du LIEUTENANT HENRI BULIT

- Bel ensemble comprenant :
- Quatre photographies des deux hommes en uniforme.
 - Plaque d'identification gravée « Docteur Bulit »
 - Cadre de décorations attribuées au Lieutenant Henri Bulit contenant une médaille interalliée, une croix de guerre 14-18, une étoile de chevalier de l'ordre du Nichan Iftikhar, une étoile de chevalier de la Légion d'honneur, modèle à filets et centres en or, insigne de chevalier des palmes académiques, croix du combattant, médaille commémorative 14-18.
 - Cadre de décorations du Docteur Georges Bulit contenant une étoile d'officier du Ouissam ALaouite 1^{er} type, médaille coloniale à agrafe « MAROC », croix de guerre 14-18, médaille des épidémies du ministère de la Guerre attribuée à JPG BULIT 1917.

Biographie :

On retrouve trace d'une citation du docteur en 1916, alors qu'il sert dans la division marocaine.
 «M. Georges Bulit, médecin aide-major de 1^{er} classe, division marocaine. Sous un bombardement incessant et parfois très violent a organisé un poste de secours dans une position avancée.
 A constamment fait preuve d'un grand courage et d'un dévouement remarquables en soignant de jour et de nuit de nombreux blessés de toutes armes. n'hésitant pas à se porter aux endroits les plus dangereux. »

200 / 300 €



95

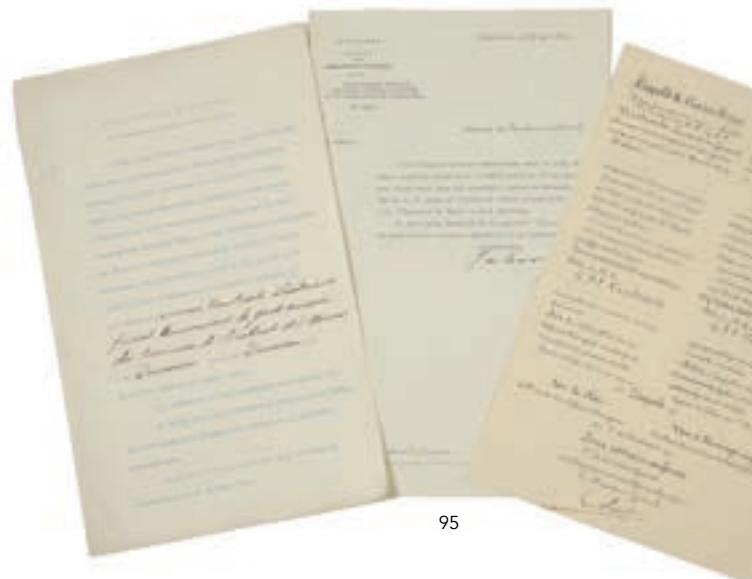
95
CHINE IMPERIALE
ORDRE IMPERIAL DU DOUBLE DRAGON

Important brevet de 2^e classe du 2^e grade de l'ordre, conféré par l'Empereur à Monsieur G.F.F.VERSTRAETE lieutenant général, commandant la garde civique des provinces de Brabant et d'Anvers. Avec cachet impérial.
 Fait le 11 décembre 1906.

46 x 53 cm

Avec autorisation de port en français et flamand à entête du Roi Leopold II roi des Belges, lettre d'envoi et traduction dactylographiée du brevet.

2 000 / 3 000 €



95



96

Lot de médailles de table comprenant :

- une médaille de Louis XVIII pour la pose de la première pierre de l'église Saint-Vincent de Paul
- médaille de Charles I^{er} - roi de Roumanie
- médaille pour le jubilé de diamant de la Reine Victoria en 1837
- deux médailles en argent de la République Française

100 / 150 €

97

1^{er} Empire - Napoléon I^{er}

Ensemble de quatre médailles commémoratives dont deux médailles pour le mariage de Napoléon et de Marie Louise, une médaille pour le couronnement de 1804, une médaille commémorative de la bataille de Lutzen en 1813

150 / 200 €

98

LOUIS PHILIPPE I^{er}

Ensemble de cinq médailles dont :

- médaille en argent à l'occasion de la fête donnée par le roi à Versailles le 8 juin 1844
- médaille en argent pour la naissance de Ferdinand, duc d'Orléans
- médaille en bronze pour annoncer le décès de Ferdinand, duc d'Orléans
- médaille en argent de Lahure, membre du conseil général municipal de la ville de Paris
- deux médailles en argent au profil de Louis Philippe I^{er}

150 / 200 €

99

Rare gobelet en cristal moulé taillé en épis, incrusté d'un cristallo-cérame émaillé polychrome sur paillons d'or et d'argent, figurant une croix d'officier de l'Ordre de la Légion d'honneur, une médaille de la Fidélité Helvétique dite « d'Yverdon » (Suisse) et une croix de l'Ordre de l'Éperon d'or (Vatican), sur une barrette.

Bon état général, petits éclats à la base.

Époque Restauration.

H. 8,7 x D. 7,5 cm

Littérature :

Pour des verres similaires, voir Fernando Montes de Oca, L'âge d'or du verre en France, 1803-1830. Verreries de l'Empire et de la Restauration, F.M., 2001, pp. 364-377.

600 / 800 €

102

Gobelet en cristal moulé taillé en épis et en pointes de diamant, incrusté d'un cristallo-cérame émaillé polychrome sur paillon d'or, figurant une croix de chevalier de l'Ordre de Saint-Louis. Bon état général, infimes éclats à la base.

Époque Restauration.

H. 8,5 x D. 6,8 cm

Littérature :

Pour des verres similaires, voir Fernando Montes de Oca, L'âge d'or du verre en France, 1803-1830. Verreries de l'Empire et de la Restauration, F.M., 2001, pp. 364-377.

300 / 500 €

100

Gobelet en cristal moulé taillé en cannelures dites « entier colonnes », incrusté d'un cristallo-cérame émaillé polychrome sur paillon d'or, figurant une croix d'officier de l'Ordre de la Légion d'honneur.

Bon état général, petits éclats à la base.

Époque Restauration.

H. 9,2 x D. 7,5 cm

Littérature :

Pour des verres similaires, voir Fernando Montes de Oca, L'âge d'or du verre en France, 1803-1830. Verreries de l'Empire et de la Restauration, F.M., 2001, pp. 364-377.

400 / 600 €

103

Gobelet en cristal moulé taillé « entier gradins », incrusté d'un cristallo-cérame émaillé polychrome sur paillons d'or, figurant une croix d'officier de l'Ordre de la Légion d'honneur et une croix de l'Ordre de Saint-Louis.

Bon état général, éclats à la base.

Époque Restauration.

H. 9,5 x D. 7,3 cm

Littérature :

Pour des verres similaires, voir Fernando Montes de Oca, L'âge d'or du verre en France, 1803-1830. Verreries de l'Empire et de la Restauration, F.M., 2001, pp. 364-377.

400 / 600 €

101

Gobelet en cristal moulé taillé d'entrelacs, incrusté d'un cristallo-cérame émaillé polychrome sur paillon d'or et d'argent, figurant une croix de chevalier de l'Ordre de la Légion d'honneur.

Bon état général.

Époque Restauration.

H. 8,6 x D. 7 cm

Littérature :

Pour des verres similaires, voir Fernando Montes de Oca, L'âge d'or du verre en France, 1803-1830. Verreries de l'Empire et de la Restauration, F.M., 2001, pp. 364-377.

200 / 300 €





99



100



101



102



103



104

104

Rare verre en cristal moulé et taillé de forme évasée reposant sur un piédouche, le corps taillé à pans coupés est orné au centre d'un cristallo-cérame au double profil de l'empereur Napoléon III et de l'impératrice Eugénie d'après Nieuwerkerke.

Très bon état.

Époque Second Empire.

H. 11,5 cm

300 / 500 €



105

105

Gobelet en cristal moulé taillé en côtes torsées et en pointes de diamant, incrusté d'un cristallo-cérame émaillé polychrome sur paillon d'or, figurant une pensée.

Bon état général, un éclat à la base.

Époque Restauration.

H. 8,8 x D. 7,2 cm

150 / 200 €

MINIATURES



106
Jacques François Joseph Swebach Desfontaines
 (1769-1823), **entourage de.**

Hussard au galop.
 Miniature ronde peinte en fixé sous verre.
 Dans un cadre rond en bois noirci.
 Fêle diagonal au verre bombé.
 D. 9,5 cm

150 / 200 €



108
Ecole française du début du XIX^e siècle,
d'après Jean-Baptiste Santerre
 (Magny-en-Vexin 1651-1717 Paris)

Portrait de Jean Racine (1639-1699)
 Miniature ronde le représentant en buste, en longue
 perruque bouclée, de trois-quarts à gauche.
 Dans un cadre rond en bois doré avec un petit cartel
 à son nom et au dos une petite dédicace.
 D. 6,7 cm (à vue)

80 / 120 €



107
Jean-Baptiste GENTY (c.1770-?)

Portrait miniature d'un élégant, 1817
 Gouache sur ivoire signée et datée
 8,5 x 5 cm
 Tâches notamment sur le visage.

80 / 120 €



109
Paire de boutons d'habit peints en grisaille
 dans le goût de Jean-Baptiste Leprince figurant
 un couple dans un paysage et deux lavandières,
 cerclages en laiton doré.
 XVIII^e siècle.
 D. 3,5 cm chacun

80 / 120 €

110

Jean-Baptiste ISABEY (1767-1855)

Artiste peintre, miniaturiste.

Portrait du Tsar Alexandre.

Circa 1815.

Miniature sur ivoire de forme ovale ; cadre de bois noir.

Miniature représentant le portrait d'Alexandre Ier de Russie, qui aurait été réalisée en 1814 lors du passage du Tsar à Paris, ou en 1815 au moment du Congrès de Vienne, comme l'indique la miniature conservée au Louvre.

Isabey fit trois séjours à Vienne, deux en 1812 sur ordre de Napoléon pour y peindre les portraits de la belle famille de l'Empereur, et « le plus long en 1814 au moment du Congrès de Vienne où il peignit pendant six mois, à un rythme effréné, les portraits des participants et des princes de l'Europe assemblés. Le prince Eugène lui servit de cicerone et les plus hauts dignitaires vinrent visiter son atelier couvert des portraits de ses commanditaires, y compris l'Empereur de Russie auquel Isabey avait fait visiter Versailles » [cf article de Lemoine-Bouchard sur Isabey]. Comme le peintre Gérard, Isabey conservait par-devers lui un exemplaire des portraits des personnalités les plus en vue pour en faire en cas de besoin des copies. Il semble qu'Isabey quitta Vienne pour Paris au moment des Cent-Jours.

Remarquable portraitiste, très proche de la famille Bonaparte à la Malmaison, Isabey avait gagné sous l'Empire la fonction de Dessinateur du Cabinet de Sa Majesté l'empereur, des cérémonies et relations extérieures [il prit à ce titre une part importante aux préparatifs du couronnement, dessinant notamment tous les habits de cérémonie des participants], et fut nommé en 1805 Premier Peintre de la Chambre de l'Impératrice pour laquelle il réalisa en 1808 le magnifique portrait de Joséphine. En 1810, il organise avec Fontaine le mariage de Napoléon avec Marie-Louise, et cumule les fonctions de dessinateur en chef de l'Opéra de Paris, professeur d'aquarelle de l'Impératrice qui lui commande deux portraits du Roi de Rome et les portraits de la famille de Habsbourg. Sous la Restauration, il ne retrouve les honneurs qu'en 1823, lorsque Louis XVIII le nomme dessinateur et ordonnateur des fêtes et spectacles de la Cour et que la duchesse d'Angoulême devient son mécène. À la mort de Louis XVIII, il s'occupe du décor de la chapelle ardente aux Tuileries (1824), puis du sacre de Charles X. Promu officier de la Légion d'honneur en 1825, il est nommé, le 8 août 1828, dessinateur du Cabinet. Il brigua vainement l'Institut en 1836, 1838 et 1843 mais le gouvernement de Louis-Philippe le nomma conservateur adjoint des Musées royaux en 1837. En 1848, il vit, avec joie, l'élection de Louis-Napoléon, fils d'Hortense, comme Prince-Président. L'artiste, dont l'âge a affaibli la vue et la main, reçoit alors une pension de 6 000 francs. Malgré son statut de miniaturiste officiel de l'Empereur Napoléon Ier, Isabey n'avait été fait chevalier de la Légion d'honneur que le 31 janvier 1815 par Louis XVIII. En 1853, Napoléon III le promeut commandeur de la Légion d'honneur. Il avait été nommé officier de l'Ordre de Léopold (à titre civil) le 14 avril 1845 comme conservateur adjoint des musées royaux.

Le célèbre miniaturiste meurt le 18 avril 1855, à 88 ans, suite à une fluxion de poitrine, dans l'appartement de l'Institut qu'il occupait, 25, quai Conti, à Paris. Ancien élève de David, Etienne-Jean Delécluze lui fera les honneurs en publiant une rétrospective de sa vie et de son œuvre.

Il avait épousé le 15 août 1791, Jeanne Laurice de Salienne (1765-1829) dont il avait peint le portrait en 1790 ; ils eurent deux enfants, Alexandrine (1791-1871) et Eugène (1803-1886) qui sera peintre, paysagiste de marine, ami de Horace Vernet. À la mort de sa femme en 1829, Isabey épousa en secondes noces son élève, Marie-Rose Maystre dont il eut un fils Henri et une fille plus tard, Madame Maximilien Wey.



Isabey avait eu un frère aîné, Louis (1766-1813), musicien qui était devenu premier violon du Tsar de Russie.

Provenance

- Collection privée française

Œuvre en rapport

- Isabey, portrait du Tsar, signé et daté Isabey, 1815 à Vienne. 13,4 x 10,2 cm. Musée du Louvre, département des arts graphiques, RF 3855. Miniature représentant le Tsar sans le grand cordon ; elle est jointe avec celle de l'Impératrice de Russie. Descendance du peintre par sa fille Henriette Isabey (1837-1881) puis collection Rolle.

- Portrait du Tsar Alexandre (d'après Isabey ?), s.d. 17 x 13,5 cm. Musée du Louvre, département des arts graphiques, RF 4346. Collection du baron Schlichting.

Bibliographie

- Nathalie Lemoine-Bouchard, Les Peintres en miniature. 1650-1850. Les éditions de l'Amateur, 2008. Art. Isabey pp. 295-301.

- Tulard, Dictionnaire Napoléon, 1989. Art. Isabey pp.

300 / 500 €

TABLEAUX ANCIENS



111

111
Ecole italienne du XVII^e siècle, d'après Girolamo Francesco Maria Mazzola dit Parmigianino (Parme 1503 - 1540 Casalmaggiore)

Cupidon taillant son arc dans la masse d'Hercule

Huile sur toile

121 x 84 cm

D'après la célèbre oeuvre réalisée vers 1533, acquise par Philippe II d'Espagne, puis transmise par héritage à Rodolphe II, à Vienne, où l'oeuvre est publiquement visible depuis 1783 (Kunsthistorisches Museum, inv. GG_275).

600 / 800 €



112

112
Ecole espagnole ou hispano-américaine du XVIII^e siècle

La fuite en Égypte de la Sainte Famille

Huile sur panneau

65 x 50 cm

600 / 800 €



113
Ecole hispano-américaine du XVIII^e siècle

Dieu le fils quittant les Enfers et rejoignant Dieu le père

Huile sur toile

100 x 65 cm

1 000 / 1 200 €

113



114
Ecole française du XVII^e siècle, d'après Michel Natalis (Liège 1610-1668 Liège), d'après Sébastien Bourdon (Montpellier 1616 - 1671 Paris)

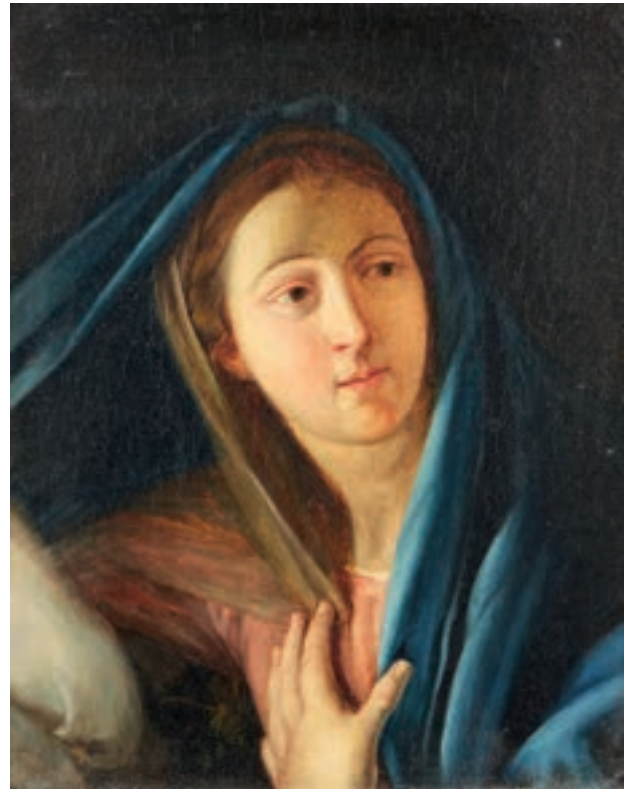
La Vierge à l'Enfant endormi, avec saint Jean Baptiste

Huile sur toile

41 x 32 cm

D'après la gravure de 1658, de Michel Natalis, d'après une oeuvre de Bourdon, aujourd'hui considérée perdue, ayant vraisemblablement appartenu au conseiller du Roi, L'Horme Blanc Belin

400 / 600 €



115
Ecole française du début du XIX^e siècle, d'après Philippe de Champaigne (1602-1674)

La Vierge dévoilant l'Enfant Jésus aux bergers

Huile sur toile

40,5 x 32 cm

Au dos, marque à l'encre de fabricant de toile (difficilement déchiffrable).

Présenté dans un cadre en bois doré et mouluré, d'époque Restauration.

Notre Vierge est une copie du détail de «l'Adoration des bergers», commandée au milieu des années 1640 par Matthieu de Mesrigny, abbé de l'abbaye Notre-Dame de Quincy, à Tanlay (Yonne). Cette oeuvre monumentale, passée dans les collections de Pierre de Larest de Grandpré (1743-1818), jusqu'en 1809, puis de Féréol Bonnemaïson (1766-1826), jusqu'en 1827, puis de Louis-Hippolyte de Montcalm-Gozon (1775-1857), fut finalement achetée en 1849 par Richard Seymour-Conway, 4^e marquis d'Hertford (1800-1870), et est aujourd'hui conservée à Londres (The Wallace Collection, inv. P129).

800 / 1 200 €



116
Ecole espagnole ou hispano-américaine, du début du XVIII^e siècle

Vierge à l'Enfant

Huile sur toile dans un encadrement de roses

61 x 53 cm

600 / 800 €



117
École française du XIX^e siècle, d'après Philippe de Champaigne (Bruxelles 1602 - 1674 Paris)

Le miracle de la Sainte Face de Jésus-Christ imprimée, au moment de Sa Passion, sur le voile de sainte Véronique

Huile sur panneau (parqueté)

50,5 x 41,5 cm

(Fractures verticales, manques)

200 / 300 €



118
Ecole espagnole du début du XIX^e siècle

Vierge à l'Enfant en majesté

Huile sur toile

55 x 34 cm

(Manques et accidents)

100 / 150 €

120
Ecole française de la fin du XVII^e siècle

Saint François de Sales, bénissant

Huile sur panneau, format ovale

38 x 29 cm

150 / 200 €



119
Ecole française, vers 1905

Portrait d'un religieux, probablement un antonin, lisant un arrêt, probablement durant la querelle des Inventaires

Huile sur toile

35 x 27 cm

150 / 200 €



121
Ecole lombarde du début du XIX^e siècle, entourage d'Andrea Appiani (Milan 1754 - 1817 Milan)

Portrait présumé de l'écrivain Felice Bellotti (1786 - 1858)

Huile sur toile

43,5 x 36,5 cm

À rapprocher du portrait de Bellotti par Giuseppe Bossi (1777-1815), conservé à Milan (Galleria di Arte Moderno, n°inv. inconnu).

600 / 800 €

122

**Attribué à Bernhard KEIL o Eberhard KEILHAU
(Elseneur/Helsingør 1624-1687 Rome)**

Allégorie du goût : vieillard barbu se servant un rafraichissant

Huile sur toile
100 x 75 cm

À mettre en rapport avec la composition identique, autographe, mesurant 98 x 73 cm, aujourd'hui en collection privée (localisation actuelle inconnue, vente Wannenes, Gênes, Italie, 26 novembre 2014, lot 121, vendu 9.300 euros).

4 000 / 6 000 €



123

Ecole française du XVIII^e siècle

*Portrait présumé de Pierre Marie-Magdeleine
Cortois de Balore (1736 - 1812), évêque d'Alès, puis
de Nîmes, député aux États Généraux de 1789*

Huile sur toile
73,5 x 62,5 cm

(Accidents, restaurations)

Provenance :

- Selon la tradition familiale, faisait partie du mobilier du château de Mercuès (Lot), alors résidence des comtes-évêques de Cahors, jusqu'à la vente des biens de l'Église, en 1905,
- Acquis à cette occasion par l'aïeule des actuels propriétaires.

Issu d'une famille de parlementaires bourguignons, ce prélat adopta des positions modérées pendant les débats des États-Généraux, mais devant la triste tournure des événements fit le choix de l'émigration. Revenu en France au moment du Concordat, il renonça à son trône épiscopal et finit ses jours dans la plus grande simplicité. Les membres des familles suivantes comptent une ascendance Cortois : Abart, Antoni, d'Arjuzon, Auguin, Balny, Bert, de Bossoreille de Ribou, de Broglie, Bujon de L'Estang, de Chavagnac, Chevillon, de Dreux-Brézé, de Galard Terraube, Garnier de Labareyre, Grant, d'Hespel, Hubau, Huchet de Quénetaïn, Jolibois, de Kechilava, de La Fontaine de Fontenay Le Lièvre de La Grange, de La Poëze d'Harambure, Le Marchand de Guignard de Saint-Priest, Lelong, de Leusse, Merlin d'Estreux de Beauhrenier, Naudascher, van Oers de Prest, de la Peña, Pimpaneau, de Place, de Pradel de Lamaze, Quéré, Renaudin, de Reynal de Saint-Michel, de Sa Moreira, Sonnet, Taddéi, Tarditi, Vaudevire, de Villard, de Vulliod.

800 / 1 200 €



124

Jacques Liébault (? - 1752 Paris)

Portrait en buste d'Adrien-Maurice de Noailles (1678-1766), duc de Noailles, maréchal de France, dit «le maréchal de Noailles», vers 1740

Huile sur toile (toile d'origine)

81,5 x 61,5 cm

Au dos, annotation manuscrite datant du XVIII^e siècle, à la peinture noire : Peint par Liébault / à Paris
Présenté dans un beau cadre en bois doré, d'époque Louis XV.

Oeuvres en rapport :

- Ecole française du XVIII^e siècle d'après Jacques Liébault, portrait du maréchal de Noailles, huile sur toile, château de Maintenon (Eure-et-Loir), n^o inv. inconnu.

- (III.1) Jean-François Cars (1661-1738), d'après Jacques Liébault, portrait du maréchal de Noailles, gravure, en sens inverse, Versailles, musée des châteaux de Versailles et de Trianon, inv. inconnu.

- (III.2) Henri Simon Thomassin (1687-1741), d'après Jacques Liébault, portrait du maréchal de Noailles, gravure, Versailles, musée des châteaux de Versailles et de Trianon, inv. GRAV 7181.

- (III.3) Louis-Jacques Cathelin (1738-1804) d'après Jacques Liébault, portrait du maréchal de Noailles, gravure, Versailles, musée des châteaux de Versailles et de Trianon, inv. GRAV 6960.

La découverte de ce portrait d'un des plus vaillants commandants de l'armée de Louis XV permet de mettre en lumière ce peintre, relégué dans l'ombre de Hyacinthe Rigaud, mais dont le corpus mériterait une étude ambitieuse.

Possible fils de peintre lui-même - un «Pierre Liébault» étant cité comme peintre (défunt) à Paris en 1699 - notre Jacques Liébault fut membre de l'Académie de Saint-Luc, mentionné comme «adjoint à professeur adjoint» en 1748, puis comme professeur, à son décès, en avril 1752.

Il semble s'être principalement consacré au genre du portrait, bien qu'il soit l'auteur de quelques peintures religieuses.

On trouve au couvent de la congrégation Notre-Dame des chanoinesses de Saint-Augustin, à Mattaincourt (Vosges) une «Apothéose de saint Pierre Fourier», signée et datée de 1734, ainsi qu'un «Christ adoré par les anges» en l'église Saint-Martin de Châtenay-en-France (Val-d'Oise), daté 1736.



Il est aussi l'auteur d'un cycle monumental de quatre tableaux sur la vie de saint Jean Baptiste, toujours visibles en l'église Saint-Jean-Baptiste de Verdun-sur-le-Doubs (Saône-et-Loire), signés et datés 1746.

Il semble avoir été régulièrement sollicité par le clergé puisqu'on connaît de lui des portraits de minimes, de récollets, de bénédictins, dans les années 1730.

(III.4) NB : Crédits photo pour le portrait de Grassin : Photo (C) Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Emilie Cambier



III.1

III.2

III.3

À titre d'anecdote, il semble qu'il ait particulièrement favorisé le même format, avec des dimensions avoisinant les 80 centimètres de hauteur et 60 centimètres de largeur, lequel format se retrouve dans la quasi totalité du corpus connu en collections publiques et en mentions d'archives.

Exception à cette règle : le superbe portrait de Simon-Claude Grassin de Glatigny (1701-1776), dans l'uniforme de son propre régiment, conservé aux Invalides (III.4) (huile sur toile, 164 x 115 cm, Musée de l'Armée, inv. 10395). Daté de 1749, il commémore l'« Adieu aux armes » de son modèle, dont le régiment est licencié l'année précédente.

Le modèle de notre portrait naît dans une des familles les plus illustres du royaume et participera admirablement à sa renommée. Fils d'Anne-Jules de Noailles (1650-1708) - déjà maréchal lui-même en 1693 -, Adrien-Maurice, démontrant des qualités martiales dès le plus jeune âge, entre dans le régiment des Gardes du Corps du Roi, puis progresse dans la hiérarchie jusqu'à être nommé Lieutenant-Général en 1706, à l'âge de 28 ans.

Il participera à la Guerre de Succession d'Espagne, à la guerre de Succession de Pologne, et à la Guerre de Succession d'Autriche.

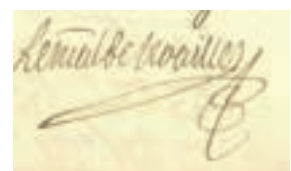
Il est élevé à la dignité de maréchal de France le 14 juin 1734 après le siège victorieux de Philippsbourg, aux côtés du maréchal Bidal d'Asfeld.

Sur notre portrait, il porte fièrement le bijou de l'Ordre de la Toison d'Or (espagnol), reçu en 1702, ainsi que le cordon bleu de l'Ordre du Saint-Esprit, reçu en 1724.

En plus de sa carrière militaire, il officia également comme ministre, d'abord sous la Régence, comme Président du Conseil de finances, puis comme Ministre d'État, en 1743, et Secrétaire d'État aux Affaires Étrangères en 1744, à laquelle occasion il sera un des premiers partisans du «renversement d'alliance», suggérant un rapprochement d'avec l'Autriche.

Il sera un des cinq maréchaux de sa famille, laquelle détient le second rang des familles ayant donné le plus de maréchaux au Royaume, égalée par la maison de Dürfort et uniquement dépassée par la maison de Montmorency, aujourd'hui éteinte.

8 000 / 12 000 €







125



126



127

125
Ecole française du début du XIX^e siècle, attribution ancienne à Prud'hon
Portrait de femme au lorgnon, autrefois identifiée comme Elisa Bonaparte
Huile sur toile (Belot)
32,5 x 24,7 cm

800 / 1 200 €

126
Ecole française du XIX^e siècle
La lecture de la jeune écolière
31,5 x 24,5 cm
Huile sur toile
Au dos, marque à l'encre du fabricant de toile : F Brille à Châlons

400 / 600 €

127
Atelier d'Alexis Grimou (Argenteuil 1678-1733 Paris)
Portrait d'une comédienne tenant un masque à la main
Huile sur toile
81 x 65 cm

2 000 / 3 000 €



128

Gérard de Lairesse (Liège 1641-1711 Amsterdam)

Le repos de Diane

Huile sur toile

36 x 54 cm

Notre sensuel « repos de Diane » est à mettre en rapport avec une « Vénus endormie et Pan » (huile sur toile, 99 x 124,5 cm, collection privée, localisation actuelle inconnue). On trouve à trois reprises, dans des archives de ventes anciennes, des tableaux de Lairesse décrits comme une « Diane endormie » : à Londres en 1784 (collection M.G., Christie & Ansell, 12-13 mars, lot 33), à Londres, en 1831 (collection Bulgin, Southgate, 18 février, lot 63) (George Jones, 10 aout, lot 173).

4 000 / 6 000 €

129

**Atelier de Jacques-François Courtin
(Sens 1672-1752 Paris)**

Allégorie de l'amour fidèle

Huile sur toile

46 x 39 cm

Charmantissime composition reprenant, en version réduite, ce chef d'oeuvre de peinture galante de Courtin (collection privée, France) qui fut gravé par François de Poilly, en sens inverse, et accompagné de ce poème : «Ce chien qui m'obéit doit servir de modèle / à tout galant qui voudra m'en conter. / Il est discret, complaisant et fidèle, / Amants, pour être aymés, tachez de l'imiter.»

1 200 / 1 500 €





130

Ecole française de la fin du XVIII^e siècle

Portrait de Louis XVII

Pastel sur papier

53,5 x 45 cm

Émouvant document iconographique inédit, vraisemblablement réalisé par une main amateur et dont on ne semble pas connaître d'autres versions. Le roi, alors prisonnier de la Tour du Temple, est représenté en quidam, en habit simple, col ouvert, nu des ordres de chevalerie et des attributs de sa dignité. Il n'est pas aisé de dire si ce portrait a été réalisé ad vivum ou s'il est une interprétation d'après une iconographie pré-existante (par exemple le portrait de Vien fils, conservé à Carnavalet, inv.P1403).

800 / 1 200 €

131

Louis-Michel VAN LOO (1707-1771), atelier de.

Portrait de Louis XV, roi de France et de Navarre, en costume de sacre, portant les colliers de l'ordre du Saint-Esprit et de la Toison d'or

Huile sur toile.

Format ovale à l'origine découpé en format rectangulaire (rentoilage).

H. 81,5 x L. 65 cm

Dans un cadre rectangulaire de bois doré.

H. 103,5 x L. 86,5 cm

Une effigie royale

Le roi Louis XV (1710-1774) est peint en buste de trois quarts, sa tête est couverte d'une perruque à longues boucles flottantes sur les épaules. Son visage, tourné à gauche, se détache sur une draperie rouge, élément de décor qui inscrit notre tableau dans la lignée des portraits d'apparat. Le monarque est vêtu du manteau royal de velours bleu violet fleurdelisé, entièrement doublé d'hermine, qui est porté le premier jour du sacre à Reims. Le manteau est chargé du collier de l'ordre du Saint-Esprit, reconnaissable à sa croix à quatre branches ornée côté face de la colombe du Saint-Esprit. Cet ordre n'était pas exhibé le jour du sacre, le roi ne l'arborant que sur le costume de l'ordre, donc le lendemain de la cérémonie. Ce portrait de Louis XV combine ainsi différents moments du sacre dans une image idéale. Le roi porte également le collier de la Toison d'or espagnole, en l'honneur de l'union entre les deux monarchies de France et d'Espagne.

La préparation rouge, la qualité et la finesse du rendu du visage du roi d'âge mûr (il est âgé de cinquante ans au moment où il pose pour Van Loo), le visage tourné vers la gauche et non tourné vers la droite comme pour le portrait en pied du roi, le rendu du manteau royal doublé d'hermine et semé de fleurs de lys ainsi que des dentelles des manches du souverain, renforcent notre conviction qu'il s'agit ici d'une œuvre réalisée par l'atelier de Louis Michel Van Loo.

Un mémoire de Van Loo indique qu'il a réalisé pour Madame Adélaïde, fille de Louis XV, une version en buste du portrait de

Louis XV en pied en habit royal, présenté au Salon de 1761 et qui a vraisemblablement disparu à la Révolution.

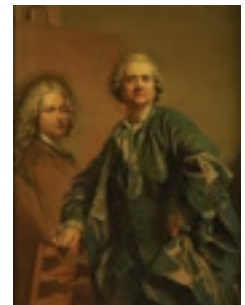
Notre œuvre a vraisemblablement été réalisée d'après cette version par l'atelier du maître.

Réaffirmation symbolique du pouvoir royal, le portrait présenté au Salon ravivait le souvenir du sacre de 1723, qui ressuscita les fastes de la monarchie par un cérémonial retrouvé. Il s'inscrit dans la lignée des grandes effigies du monarque livrées par Hyacinthe Rigaud, elles-mêmes faisant référence à l'effigie de Louis XIV, parangon du genre exécuté en 1701.

Louis-Michel Van Loo (1707-1771), un des grands portraitistes du milieu du XVIII^e siècle Second fils du peintre Jean-Baptiste Van Loo (1684-1745) et neveu de Carle Van Loo son aîné de deux ans avec qui il est élevé, Louis-Michel reçoit les leçons de son père à Turin, Rome puis Paris où il fréquente l'Académie royale. Premier prix de peinture en 1725, il retourne à Rome où il séjourne avec Carle, profitant d'un logement à l'Académie. Il regagne la France en 1730 pour collaborer aux travaux de son père et il est reçu en 1733 à l'Académie royale comme peintre d'histoire. Pourtant, c'est le genre du portrait auquel il se consacre à partir de 1734, qui assure sa renommée. Actif comme portraitiste officiel à la cour d'Espagne de Philippe V de 1737 à 1752, premier directeur de la nouvelle Académie royale San Fernando à Madrid, c'est avec une réputation bien établie qu'il retourne en France, sans toutefois atteindre la notoriété de son oncle Carle.

Successeur de son père dans la tradition des portraits d'apparat, il se voit confier d'importantes commandes par les Bâtiments du roi, dont, en 1759, celle du portrait du roi Louis XV en grand habit royal portant les insignes du sacre, qui sera exposé au Salon de 1761. Van Loo laisse à sa mort en 1771 une importante collection de tableaux anciens dont la vente fut un des grands événements pour les connaisseurs de l'époque.

Louis-Michel Van Loo, émule de Rigaud





et de son père Jean-Baptiste, servi par sa formation de peintre d'histoire, son sens du décorum et un métier large et franc, est un des grands portraitistes du milieu du XVIII^e siècle, exerçant son talent au service du Roi et de ses petits-fils, le Dauphin et ses frères, les Comtes de Provence et d'Artois mais aussi pour une clientèle privée. Diderot, qui entretenait des liens d'amitié avec le peintre, lui « reconnaît du dessin, de la couleur, de la sagesse et de la vérité » et il ajoute « il est excellent pour les grands tableaux de famille. Il fait des étoffes à merveille, et il y a de bons portraits de lui ».

Le portrait de Louis XV en pied, vêtu du grand habillement royal : historique d'une commande prestigieuse Fernand Engerand dans son Inventaire des tableaux commandés et achetés par la direction des bâtiments du Roi (1709-1792) dresse l'historique du portrait de Louis XV en grand habillement royal commandé à Louis-Michel Van Loo. Ce portrait fut commencé en 1759, les ornements royaux, à savoir le manteau royal, la couronne, le sceptre et la main de justice, ayant été délivrés au peintre de l'Académie par lettre de cachet signée par Louis XV le 1^{er} décembre 1759.

Un premier Mémoire de Van Loo, visé par Cochin, secrétaire perpétuel de l'Académie royale de peinture et de sculpture, indique un portrait du Roy peint en petit en 1760 « Sa Majesté est représentée en pied, et vêtue du grand habillement royal. Ce tableau est dans la proportion de demi-grandeur naturelle, estimé 4000 livres ». Cette peinture a pu être soumise en tant que modello au Directeur des Bâtiments et au Roi. Le



grand portrait du roi, peint d'après nature, sous les ordres de Monsieur le marquis de Marigny, est peint pendant l'année 1760. Louis-Michel Van Loo insiste dans son Mémoire sur les achats d'étoffes pour rendre les couleurs, les formes des tentures, tapis et les frais de voyage pour se rendre à Versailles. Le tableau a huit pieds de hauteur sur six pieds en largeur et « Sa Majesté est représentée de grandeur naturelle » estimé au total 10 800 livres. Le tableau est présenté au Salon en 1761 (n°1) puis est placé dans un des appartements du roi à Versailles après être resté quelque temps à l'atelier des copistes à la Surintendance. Selon Engerand, l'œuvre ne put rejoindre les appartements de Versailles avant la fin d'août 1763.

Van Loo exécute lui-même quatre répétitions de ce portrait. Les Mémoires de ces tableaux sont également conservés aux archives nationales.

Trois Mémoires concernent des portraits du roi peint en pied :

- 1761 : Mémoire d'un second portrait du Roy, peint pour les services de Sa majesté. Répétition du grand portrait du Roy, ayant 8 pieds de hauteur sur 6 pieds de largeur ainsi que l'original. Ce tableau répété par l'auteur a été ordonné et déposé au Cabinet des tableaux de la Surintendance à Versailles pour servir aux copies qui sont ordonnées pour le service de la Cour. Ledit tableau est estimé 6000 livres.

- 1762 : Deux Mémoires de portraits du Roi peints en petit, de même grandeur et dans la proportion de demie-grandeur naturelle. Sa Majesté est représentée en pied et vêtue du grand habillement royal. Ces deux portraits répétés par l'auteur sont destinés pour Madame la marquise de Pompadour. L'un des deux portraits sera cédé à Louis XV, provenant de la succession de la marquise de Pompadour et sera donné par le Roi à Mr de Trudaine, en 1767 sur proposition de Marigny, frère de la Marquise de Pompadour.

- Un seul Mémoire est consacré à une répétition du portrait de Louis XV grandeur de buste. Il s'agit de la version destinée à Madame Adélaïde, fille de Louis XV.

Provenance : Collection privée new-yorkaise.



2 000 / 3 000 €



132

**Ecole française du XVIII^e siècle,
dans le goût de François
Boucher (Paris 1703 - 1770 Paris)**
*Les plaisirs de l'amour et de la
chasse*

Huile sur toile, une suite de cinq
162 x 57 cm

2 000 / 3 000 €

133

**Ecole Française du début du XIX^e
siècle**

Trois personnages dans un paysage

Fixé sous verre
15,5 x 17,5 cm

400 / 600 €

134

**Entourage de Gerolamo Induno
(Milan 1825-1890 Milan)**

Le déjeuner galant

Huile sur toile

32 x 40 cm

600 / 800 €



135

Ecole française du XIX^e siècle

Le serment

Huile sur panneau (fentes)

23 x 32 cm

200 / 300 €



136

Entourage d'Eugène Lami (Paris 1800 - 1890 Paris)

Le retour de chasse, à l'époque de Louis XIII

Huile sur toile

50 x 47 cm

300 / 400 €



137

137
Cornelis van Spaendonck,
suiueur de

Nature morte aux fruits

Huile sur toile

33 x 41 cm

500 / 600 €



138

138
Entourage de Jean-Baptiste
Monnoyer (1636-1699)

Nature morte aux fleurs

Huile sur toile

42,5 x 23,5 cm

1 200 / 1 500 €

139
Ecole FRANCAISE vers 1950

Nature morte au jambon

Nature morte

Paire de toiles

50 x 70 cm (à vue)

400 / 600 €



139



140
Ecole ESPAGNOLE vers 1650

Nature morte aux figes, grenades, melon, cardon et oiseaux

Toile, rentoilé

70 x 95,5 cm

4 000 / 6 000 €



141



141

Charles-Melchior Descourtis (Paris 1753-1820 Paris), d'après Pierre-Antoine Demachy (Paris 1723 - 1807 Paris)

Vue du château de Tuileries depuis l'allée centrale

Vue du fer à cheval du jardin des Tuileries, avec la statue de la prétendue Déesse Raison sur la place de la Révolution

Gravures au trait, rehaussées d'aquarelle sur papier, une paire de tondi

D. 12,5 cm

80 / 120 €



142

Marie-Gabriel-Florent-Auguste de Choiseul-Gouffier (1752-1817)

Paysage animé avec ruines

Plume et aquarelle sur papier

Annotation manuscrite datant du XVIII^e siècle, en bas à

gauche, sur le montage : Cte de Choiseul Gouffier

(Insolation, petites épidermûres)

22 x 16,3 cm

600 / 800 €

143

Charles-Melchior Descourtis (Paris 1753-1820 Paris), d'après Pierre-Antoine Demachy (Paris 1723 - 1807 Paris)

Environs de Rome

Gravures au trait, rehaussées d'aquarelle sur papier, une paire de tondi

D. 25 cm

40 / 60 €





144

Hippolyte Lecomte (Puisseaux 1781 - 1857 Paris)

La demande en mariage

La célébration du mariage

Huile sur toile, une paire

42 x 32 cm

Signés et datés, en bas au centre : «Hte Lecomte 1815», «Hte Lecomte 1816»

Provenance : Vente anonyme, Maître Paillet, 2-3 mars 1818, lot 24, vendus 234 francs.

3 000 / 4 000 €

145

**JEAN-ANTOINE- THÉODORE
GIROUST (1753-1817), ATTRIBUÉ À**

*Portrait de Louis Jacques Charles
Bilderbeck de Vendôme (1769-après
1799), Lieutenant du régiment des
Hussards de Bercheny, vers 1791*

Object N° 1567

Huile sur toile ovale.

H. 64 x L. 53 cm

Cadre d'origine en bois et stuc
doré d'époque Louis XVI.

Oeuvre en rapport :

Un portrait à rapprocher figurant le jeune duc de Chartres, futur roi Louis-Philippe, peint en 1838 par Auguste de Creuse (1806-1839) d'après un original perdu de Giroust peint en 1790, est conservé au musée de Versailles (inv. MV 4526 ; INV 4968 ; LP 3691). Les traits et la coiffure de notre modèle, âgé d'environ 22 ans, sont proches de ceux du jeune Louis-Philippe (1773-1850).

Historique :

Louis Jacques Charles Bilderbeck de Vendôme (1769-après 1799) est figuré en lieutenant des hussards de Bercheny, poste qu'il occupe depuis le 1er mai 1788. Il est vêtu en surtout, modèle 1786. Sa coiffure est typique de la période 1790-1792. Sur la base de sa petite tenue, il est fort probable que notre personnage soit en permission. On sait qu'en 1791, il demande à aller se marier à Bliescastel (Allemagne actuelle), demande accordée pour un mois, le 20 novembre 1791. On peut donc raisonnablement penser qu'il fait réaliser ce portrait au moment de son mariage, soit à la fin de l'année 1791.



Antoine Giroust, devenu peintre officiel de la Cour des Orléans en 1791, s'engage militairement au côté des orléanistes en août 1792, puis, son camp défait, il se retire en Lorraine. Il expose pourtant au Salon en 1791 et 1793. L'artiste se trouve donc dans l'Est de la France pendant la période où notre modèle se marie, ce qui rend possible l'attribution donnée par le C.P.D.H.S. (communication orale). Rappelons qu'entre 1800 et 1805, Giroust est maire de Serres en Meurthe-et-Moselle, puis de Mitry (1815).

Biographie :

Né le 21 juillet 1769 à Wissembourg, 3e fils de Louis Jacques François Bilderbeck et de Marie Anne Gautier, Louis Jacques Charles est élève à l'École royale militaire de Vendôme. Il débute en tant que Cadet-gentilhomme au régiment des hussards de Bercheny le 30 juillet 1781, en remplacement de son frère aîné. Sous-lieutenant de la compagnie de Froissy le 1er février 1785, il est nommé lieutenant en second de la compagnie Moll, le 1er mars 1788. Lieutenant le 1er mai 1788, il commande en septembre 1790 les détachements du Bercheny à Charleville et Sedan. Il arrive le 12 décembre 1790 à Eschwiller avec un détachement qui occupera des postes dépendants de Bitche. Puis, après son mariage, il est Capitaine d'une compagnie vacante au 1er régiment des hussards le 10 mai 1792. Il tombe malade le 21 juin 1792, et l'était encore en avril 1793 à Bitche. Rayé des contrôles le 9 mai 1793 parce qu'absent depuis juin 1792, il est arrêté par les Prussiens lors de la prise de Bitche le 29 septembre 1793, et envoyé en captivité pendant 18 mois à Mayence, Wesel, et Magdebourg. Renvoyé dans ses foyers 21 mars 1795, il est employé dans les bureaux du district de Sarre-Union, puis chef d'un bureau d'enregistrement, attaché à l'administration des domaines occupés. Il demande à Wittlich le 3 vendémiaire an VIII son congé de réforme comme chef d'escadron, avant qu'on perde sa trace.

Références :

Service historique de la Défense, Archives de la Guerre, série GR, sous-série 2Ye 352 (Bilderbeck de Vendôme, Louis, Jacques, Charles).

3 000 / 5 000 €



146

Entourage de Jacob Philipp Hackert
(1737-1807)

Scènes pastorales

Huile sur toile, une paire

15 x 17,5 cm

Au dos, annotations manuscrites datant du XX^e siècle : Tupinier

Présenté dans des cadres en bois doré d'Époque Empire, sous vitres (Accidents et manques à l'une)

300 / 400 €



147

Nicolaes Matthisz AARTMAN (1713-1793)

Scène de rue animée d'une calèche

Encre et lavis, signée en bas à droite

10 x 15 cm environ

300 / 500 €



148

Emmanuel Noterman (1808-1863)

Singerie dans une taverne

Huile sur toile signée en bas à droite

40,5 x 61 cm

Au dos, marque à l'encre du fabricant de toiles Paul Foinet (1884-1897) (GL-FOINET-(PAUL)-M-3)

300 / 400 €

149

**Ecole hollandaise vers 1800,
d'après Joos van Craesbeeck
(circa 1605-circa 1654/1661)**

Le contrat de mariage

Huile sur toile

63,5 x 52,4 cm

Copie d'après l'oeuvre
conservée à Madrid (71 x 54
cm, Museo del Prado, inv.
P001471)

1 000 / 1 200 €



150

**Attribué à Prosper Barrigue
de Fontainieu (Marseille 1760
- 1850 Marseille)**

*Paysage crépusculaire de la
campagne italienne*

Huile sur toile

42,5 x 54 cm

Au dos, sur le châssis, cachet
de cire rouge, vers 1820, au
chiffre AL.

600 / 800 €





151

École italienne du XIX^e siècle

Portrait de Bonaparte, Premier consul
(c. 1804)

Huile sur toile ovale

H. 107,5 x L. 86,5 cm

Dans un cadre rectangulaire en bois doré à vue ovale.

H. 124,5 x L. 101 cm

L'image officielle du Premier consul

Cette œuvre à la facture italienne, rappelant par certains aspects les peintures d'Andrea Appiani, s'inscrit dans le mouvement de diffusion de l'image officielle du Premier Consul. Napoléon y apparaît fier et concentré sur un fond neutre, vêtu, semble-t-il, de l'habit de premier consul offert par la municipalité de Lyon lors de son premier voyage dans cette ville, les 28 et 29 juin 1800, après Marengo. En effet, ce vêtement de cérémonie dit « à la française », a un seul rang de boutons, sans revers, et est fermé sur la poitrine contrairement à l'habit quotidien du premier consul croisé, à col rabattu. Le tableau s'inscrit dans une évolution de l'image du général corse consistant en une transformation de guerrier en chef d'État. Dans cette mutation, les références au champ de bataille et aux attributs militaires s'amenuisent au profit d'une image plus régaliennne. Le premier à consacrer cette transformation est Antoine-Jean Gros qui peint en 1802 Bonaparte, Premier consul (ill. 1). Dans ce tableau, le consul porte l'habit de la fonction et une épée, il est placé dans un cabinet de travail au décor sobre. Sur une table couverte d'un drap en velours bleu sont posés des documents sur lesquels Napoléon appuie son doigt. Il s'agit d'une liste des traités signés par lui et de trois de ses victoires politiques : le coup d'État du 18 brumaire, le concordat et les comices de Lyon. Ce portrait, qui souligne ses aptitudes à gouverner et non plus seulement à remporter des victoires militaires, sera extrêmement bien accueilli par le futur empereur qui commande au Baron Gros trois copies.



Dans une volonté de diffusion, Bonaparte érigea ces tableaux en effigies officielles et en fera un prototype pour sa nouvelle image. En 1803, il confie aux meilleurs artistes de son temps à savoir Benoît, Greuze, Ingres, Lefèvre, Vien le Jeune, Meynier et Dufau, de réaliser des copies de l'œuvre de Gros afin de les envoyer dans différentes villes européennes. Parmi ces oeuvres, celle réalisée par Jean-Auguste-Dominique Ingres et destinée à la ville de Liège a particulièrement marqué l'iconographie napoléonienne (ill. 2).

Notre œuvre résulte de ce phénomène de multiplication des portraits consulaires. Bonaparte, le regard vers la droite, y est dépouillé de ses attributs militaires et ne porte que la fonction. Le format de notre version en buste ne permet même plus le décor alentour, ne se concentrant ainsi que sur l'uniforme de premier consul. Peut-être est-ce pour cela que l'artiste a choisi l'habit de cérémonie offert par Lyon porté par Napoléon en de rares occasions, tel que la signature du concordat, plutôt que l'habit officiel. Le peintre offre ici un portrait plein de force dans lequel le regard est à la fois dur, mais déterminé.

Littérature :

Romain Buclon, Napoléon et Milan : mise en scène, réception et délégation du pouvoir napoléonien (1796-1814). Histoire. Université de Grenoble - Università degli studi di Napoli Federico II, 2014.

6 000 / 8 000 €

152

D'après Joseph Franque

Portrait Napoléon en uniforme des chasseurs à Cheval de la garde

Circa 1840

Huile sur toile contrecollé sur isorel

42,5 x 54 cm

Pour faire échos à la grandiose campagne de Russie et pour saluer la victoire de Napoléon à la bataille de la Moskowa, le peintre Joseph Franque décida de réaliser pour le Salon de 1812, un portrait à la gloire de l'Empereur. C'est le 7 septembre 1812 qu'eut lieu la bataille près du village de Borodino sur les bords de la Moskowa, où s'affrontèrent la Grande Armée et l'Armée de Tsar. A la hauteur du choc entre les deux armées, cette bataille, bien que mitigée, eut un grand retentissement à Paris, puisqu'elle ouvrait les portes de Moscou.

Le salon devant s'ouvrir en novembre, l'artiste eut seulement deux mois pour réaliser une œuvre à la dimension de son ambition : exécuter un portrait de l'Empereur d'une qualité irréprochable pour s'attirer les faveurs du régime et recevoir à l'avenir des commandes officielles. Bien qu'élève de David et actif dans son atelier, Joseph Franque s'émancipa assez tôt de son maître et du style néo-classique, pour faire partie du « groupe des barbus » d'esprit romantique, avec les peintres Pierre-Maurice Quay, Jean Broc, Colson, Riesener ou encore Ingres. Franque se distingua dès 1806 au Salon avec son Hercule arrachant Alceste des Enfers, en 1808 avec Daphnis et Chloé, ou encore en 1810 avec une Allégorie sur l'état de la France avant le retour d'Égypte. Pour le Salon de 1812, il va particulièrement se surpasser en présentant notamment l'Impératrice contemplant le Roi de Rome endormi (n°393) et L'Empereur le matin de la bataille de la Moskowa (n°394), ainsi que la fin de la Bataille de Zurich (n°591), peint conjointement avec son frère jumeau Jean-Pierre Franque (1774-1860), sur une commande du maréchal Masséna. Saluée par la critique, la présentation de ces œuvres porta ses fruits, puisque l'artiste s'établit peu après en Italie au service d'Elisa Bonaparte qui le recommanda pour être professeur de dessin à l'Académie de Carrare et directeur de l'Académie des Beaux-Arts de Naples.



Notre portrait est une réduction d'après l'œuvre initiale représentant Napoléon en buste dans son uniforme des Chasseurs à cheval de la Garde, revêtu de sa redingote, coiffé de son fameux chapeau, portant les décorations de la Couronne de Fer, la Légion d'Honneur avec la grande plaque au côté ; Franque a parfaitement rendu la psychologie du personnage historique, le peignant les traits tendus la veille de la bataille, le ciel sombre à l'arrière-plan accentuant l'impression dramatique. Les critiques de l'époque ne s'y sont pas trompés, en remarquant l'œuvre de Franque au Salon de 1812 : Il est rare que les associations de talents réussissent en peinture. MM. Pierre et Joseph Franque font une honorable exception à l'usage (...). Dessin correct et même élégant, tant dans les figures d'hommes que dans les chevaux (...). Comme le titre du tableau le montre, l'intention de Franque était réussie en flattant Napoléon à son apogée, alors que l'Empire était prêt à s'effondrer, présentant Sa Majesté l'Empereur : le matin de la bataille de la Moskowa, il prononce ces paroles prophétiques, en voyant le soleil se lever sans nuages : c'est le soleil d'Austerlitz. L'Armée en accepta l'augure.

OÈuvre en rapport :

- L'Empereur le matin de la bataille de la Moskowa. 1812. Galerie Rau, collection privée.
- Esquisse du même portrait en buste, c. 1812. Exposé en 2012 au Panorama Museum de la Moskowa (Moscou).

Portrait en buste de l'Empereur Collection privée France

6 000 / 8 000 €

Amédée Rosier demeure une figure éminente de la peinture française du XIX^e siècle, ayant acquis renommée et reconnaissance pour ses talents artistiques exceptionnels.

Au cours de sa carrière, il s'est brillamment spécialisé dans la représentation de paysages et de vues marines. Nos œuvres témoignent de son utilisation magistrale de la lumière, un trait caractéristique qui continue de fasciner les collectionneurs à travers le monde.

Inspiré par ses voyages, notamment à Venise, Rosier trouve sa muse dans les paysages marins, créant des toiles vaporeuses et poétiques qui anticipent de peu le mouvement impressionniste.



153
Amédée Rosier (Meaux 1831 - 1898 Boulogne-Billancourt)
Vue nocturne de Venise : la punta della Dogana et la Chiesa del Redentore
 Huile sur toile
 24 x 16 cm
 Signé en bas à droite

400 / 600 €



154
Amédée Rosier (Meaux 1831 - 1898 Boulogne-Billancourt)
Vue de Venise : voiliers dans le Canal di Sam Marco avec, au fond, la punta della Dogana et Santa Maria della Salute
 Huile sur toile
 24 x 16 cm
 Signé en bas à gauche

600 / 800 €



155
Amédée Rosier (Meaux 1831 - 1898 Boulogne-Billancourt)
Vue de Venise : voiliers et gondoles sur le Canal di San Marco
 Huile sur toile
 Signé en bas à droite
 21 x 41 cm

600 / 800 €



156

Amédée Rosier (Meaux 1831 - 1898 Boulogne-Billancourt)

Vue de Venise : voiliers et gondoles sur le Canal di San Marco, vus depuis la Riva San Biaso, 1865

Huile sur toile

43 x 73,5 cm

Signé et daté en bas à gauche

600 / 800 €

157

**Entourage d'Amédée Rosier
(Meaux 1831 - 1898 Boulogne-
Billancourt)**

*Vue de Venise : voiliers et gondoles
sur le Canal di San Marco*

21 x 41 cm

Signé en bas à gauche

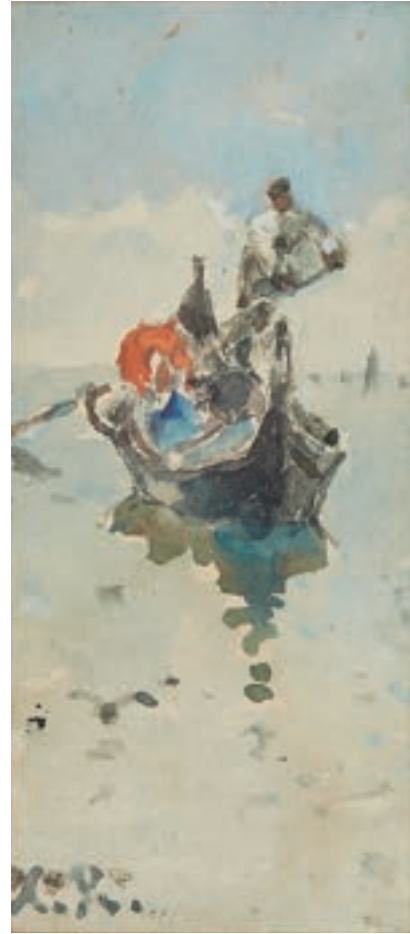
500 / 700 €





158
Entourage d'Amédée Rosier (Meaux 1831 - 1898
Boulogne-Billancourt)
Vue de Venise : voiliers et gondoles sur le Canal di San Marco, vus depuis la Riva San Biagio, 1865
 Huiles sur toile
 35 x 66 cm

300 / 400 €



159
Amédée Rosier (Meaux 1831 - 1898
Boulogne-Billancourt)
Gondole vénitienne
 Aquarelle sur papier
 11 x 5 cm
 Monogrammé en bas à gauche

60 / 80 €



160
Charles-Clément Calderon (Paris 1870-1906 Paris)
Vue de Venise avec le Palais des Doges
 Huile sur panneau
 23 x 32 cm
 Signé en bas à droite
 Au dos, marque au pochoir : Venise Calderon

400 / 600 €



161
NICOLAS TOUSSAINT CHARLET (1792-1845)
Fusilier de la République
 Huile sur toile
 43 x 34,5 cm
 Présenté dans un cadre de Style Empire
 (Restaurations)

1 000 / 1 500 €



162
CHARLES MOREL (1861-1908)
Un Chasseur à cheval de la cavalerie française, de la Troisième République
 Aquarelle et gouache sur papier
 Signée en bas à gauche
 56 x 44 cm

800 / 1 200 €

163
Henri V, comte de Chambord (1820-1883)
 Morceau de papier contenant la signature autographe « Henri » du Comte de Chambord, avec la dédicace « Donné à Mlle Alphonsine Cahonet » accompagnée de deux cachets de cire rouge aux armes du comte de Chambord ornées de sa devise « Fides Spes », présenté sous verre avec un portrait photographique format CDV le représentant en buste, dans un cadre en bois doré. Etiquette manuscrite au dos.
 H. 28,5 x L. 24 cm (cadre).

200 / 300 €





164
Henri GERVEX
(1852-1929)

Paris, la nuit tombée place de la Madeleine
 Vers 1910-1920
 Fusain et pastel sur papier vergé
 23 x 31 cm

Provenance :
 - Vente anonyme (années 1950) ;
 s.l.n.d., lot 182
 - Collection Jean-Claude Barrie et
 Michel Chevalier

800 / 1 200 €



165
Emile DURANDEAU (1830-1889)

Les médecins
 Dessins sur carton signé et daté 1874
 58 x 42 cm

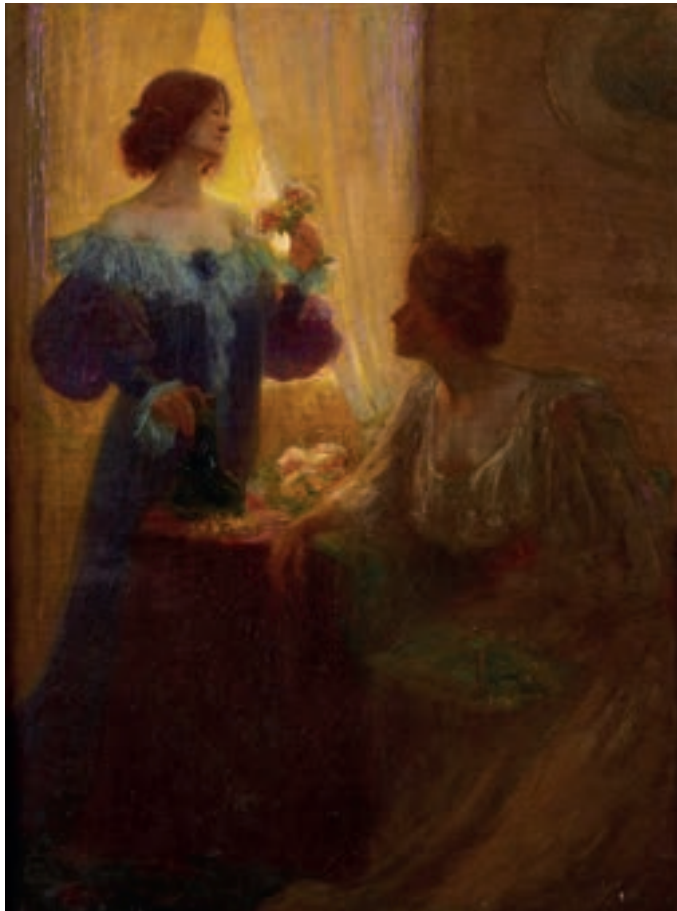
100 / 150 €



166
Ferdinand Bureau (1820-1893)

Portrait de jumelles
 Photographie rehaussée à la gouache
 14 x 19 cm

300 / 400 €



167

Albert MATIGNON (1860-1937)

Deux Soeurs, 1900

Huile sur toile ; beau cadre hollandais en palissandre portant les étiquettes et tampons de plusieurs expositions successives.

89 x 67 cm

Exposition :

- Paris, Salon de 1901, no 1417, ill. (comme Des Fleurs).
- Grenoble, exposition, vers 1901-1910
- Nice, XVIIIe exposition de la Société des Beaux Arts, 1905

Natif de la Sarthe, Matignon connaît à Paris une brillante carrière de peintre mondain, répondant à la fois aux commandes publiques et particulières. Ses tableaux sont toujours attendus au Salon des Artistes français où il expose de 1884 à sa mort. Notre grand tableau est celui qui fut exposé au Palais des Champs-Élysées en 1900 ; il est illustré par une gravure dans le catalogue illustré de l'exposition.

Il représente deux femmes dans un intérieur baigné par une lumière chaude provenant du dehors et rentrant par la fenêtre. Si l'atmosphère douce de cette scène intimiste se rapproche des compositions de Marcel Rieder, la silhouette féminine de gauche rappelle le fameux pastel de Léandre Sur Champ d'or, créé trois ans auparavant.

600 / 1 000 €





168
GUSTAVE BOLIN (1920-1999)
Composition, 1962
 Huile sur toile
 Signé et daté 'G. Bolin. 62' (en bas à gauche)
 58 x 58 cm

800 / 1 200 €



169
ANDRÉ DERAÏN (FRANCE/ 1880-1954)
Figure
 Gouache sur papier calque vernis
 13,3 x 13 cm
 Une copie de certificat d'authenticité d'André Pacitti, en date du 9 décembre 1983, sera remis à l'acquéreur.

600 / 800 €



170
JON CORBINO (ETATS-UNIS/ 1905-1964)
Scène de plage
 Huile sur toile
 Signé 'Corbino' (en bas à gauche)
 20 x 24 cm

600 / 800 €

Le peintre Carlos Schwabe, originaire d'Hambourg, reçoit dès 1882 une formation de dessinateur à l'École des arts industriels. Sa formation artistique en Suisse a été le tremplin pour une carrière prolifique. Illustrateur talentueux, il s'est distingué par son exploration des thèmes mystiques et religieux, avant de devenir l'un des pionniers du Symbolisme européen. Après son installation à Paris, la présentation de nombreuses illustrations dédiées à L'Évangile de l'enfance au Salon de la Rose + Croix en 1892 marque un tournant majeur dans sa carrière artistique. Il deviendra ainsi l'une des personnalités parisiennes en vue et s'inscrira également dans la tendance idéaliste. Après un siècle d'oubli, les œuvres de Schwabe sont de nouveau à l'honneur au sein de la sphère du marché de l'art, lui redonnant son importance au sein de l'art des années 1890 -1920.

Ce portrait en pied présente une figure féminine emblématique de la fin du XIX^e siècle, inspirée de la pièce de théâtre symboliste Pelléas et Mélisande de Maurice Maeterlinck. Cette œuvre dramatique explore un amour platonique entre les deux protagonistes. Le portrait de Mélisande s'inscrit dans l'affection de Schwabe pour ce personnage énigmatique et spirituel, mettant en lumière son penchant pour le symbolisme. L'œuvre témoigne ainsi du talent exceptionnel de Schwabe et de sa capacité à capturer la profondeur émotionnelle à travers son expression artistique unique. Par ailleurs, entre 1892 et 1924, Schwabe illustre de nombreux ouvrages et étoffe les textes de ses visions saisissantes. Il illustre en 1924 Pelléas et Mélisande, nous donnant à voir des images sensuelles, énigmatiques et mystiques. Notre portrait s'inscrit ainsi comme un véritable travail préparatoire à ces illustrations.



171

Carlos SCHWABE (1866-1926)

Mélisande

Gouache et technique mixte signée et datée 1908 en bas à droite, cadre en bois doré et sculpté à colonnettes
29 x 13 cm

3 000 / 4 000 €

172

**ÉCOLE FRANÇAISE DE LA FIN DU XIX^e
SIÈCLE**

Portrait de chien

Huile sur toile

Tampon de numéro d'inventaire D[?]33496
(au revers, sur le châssis)

22 x 16 cm

A rapprocher des portraits de chiens par
Edouard Manet.

150 / 200 €



173

William NICHOLSON (1872 - 1949)

Femme lisant un billet

Encre à la plume et au lavis, et crayon, sur
papier préparé

38 x 27,5 cm à vue (Encadré)

Provenance :

- Galerie Maas, London, Exposition « Préraphaélites to Post- Impressionists, 1965, n°74
- Collection Helen Sonnenberg Tucker, New-York

200 / 300 €



174

Augustin Grass-Mick (Paris 1873-1963 Marseille)

*Portrait d'Edmond Rostand, pris depuis le Louvre, avec le
pont des Arts et l'Institut*

Encre sur papier

13 x 13 cm

Signé, titré et annoté en bas à droite : "Celui que M. de
Vogüe appelait un phénomène"

Provenance: Galerie Montauti

300 / 400 €



175
ÉCOLE MODERNE VERS 1920
Portrait présumé de Maurice Utrillo (1883-1955)
Huile sur toile
56,5 x 43,5 cm

300 / 500 €

176
ÉCOLE MODERNE
Jeune fille en bord de mer, 1917
Signé indistinctement et daté '1917' (en bas à droite)
59,3 x 49 cm

600 / 800 €

177
LÉONIE MICHAUD
(LYON 1873 - 1947 PARIS)
Nu féminin allongé, vers 1920
Huile sur toile
25 x 37,5 cm

300 / 400 €



178

Toshio BANDO (1895-1973)

Portrait de son ami Tsuguharu FOUJITA
1922 (annotation au verso)

Encre sur papier
32 x 25 cm

Nous remercions Monsieur Jacques Boutersky, spécialiste de l'artiste, pour nous avoir confirmé l'authenticité de ce dessin.

Lorsque Toshio Bando débarque à Paris du Japon en 1922, il trouve refuge chez son compatriote Foujita/ Artiste déjà bien établi et personnalité mondaine de Montparnasse, Foujita sert également de tuteur à la diaspora des artistes nippons de la capitale française.

De cette époque de cohabitation nous connaissons deux portraits de Foujita par Bando, datés 1922 et 1923, au crayon et à l'encre, conservés en collection particulière. Notre dessin vient compléter ce corpus resserré en offrant une image inédite du natif de Tokyo.

Le visage encore jeune se reconnaît facilement: la coupe au bol, les lunettes rondes posées sur un nez assez important caractérisent notamment un visage encore juvénile malgré ses 36 ans. Une photographie prise quatre ans plus tard confirme l'air presque adolescent du quadragénaire. Cet air juvénile est renforcé par l'accoutrement du peintre : une culotte courte et ample propice au travail d'atelier. Un autre élément permettant d'identifier Foujita : l'accordéon. Instrument dont jouait Foujita, comme en témoigne la nature morte représentant son intérieur datée de la même année que notre dessin et conservée au centre Pompidou.

600 / 1 000 €



179

HENRI LEBASQUE (FRANCE/ 1865-1937)

Femme nue assise

Aquarelle et graphite sur papier vélin d'Arches

Signé 'H Lebasque' (en bas à droite)

32,3 x 24,5 cm

400 / 600 €



180

JACQUES VILLON (FRANCE/ 1875-1963)

Taureau blessé

Encre de Chine sur papier

Signé 'Jacques Villon' (en bas à droite)

17,5 x 30,1 cm

200 / 300 €

Madame Denise Bazetoux a confirmé l'authenticité de cette oeuvre en novembre 2022.



181
HENRI DE TOULOUSE-LAUTREC (FRANCE/ 1864-1901)

Croquis (Chevaux, jockey et deux esclaves)

Graphite sur papier

19,8 x 31,1 cm

Provenance : M. Van der Perre, Bruxelles. Galerie d'Aremberg, Bruxelles. Collection privée.

Bibliographie : M. G. Dortu, Catalogue raisonné de l'oeuvre de Toulouse-Lautrec, vol. V, Ed. Collector's Square, New York, 1971, pp. 374-375, no. D.2274 (la présente oeuvre illustrée).

Une copie du certificat d'authenticité du comité Toulouse-Lautrec, en date du 15 juin 2023, sera remis à l'acquéreur.

4 000 / 6 000 €

182
THÉOPHILE-ALEXANDRE STEINLEN
(FRANCE/ 1859-1923)

Etude de chat

Encre de Chine sur papier

Signé du cachet 'St.' (en bas à droite; Lugt 2368c)

9.4 x 11 cm

Provenance : 2^e vente de la succession de Mlle Masseïda, 28-29 novembre 1930, Paris.

700 / 1 000 €





183
MANUEL GARCIA Y RODRIGUEZ
(ESPAGNE/ 1863-1925)

Patio oriental, 1890

Huile sur toile

Signé, daté et situé 'Garcia y Rodriguez Sevilla 1890' (en bas à droite)

53 x 31.5 cm

1 500 / 2 000 €

184
MARIN (XIX-XX^e SIÈCLES)

Deux aquarelles

Portrait d'homme à la guitare

et *Portrait d'homme assis*

Aquarelle sur papier

Chacune signée 'Marin'

(en bas)

27,7 x 14 cm

200 / 300 €



Peintre Français contemporain, Yves Brayer peint son œuvre en parcourant le monde. À travers ses peintures, nous retrouvons les terres chaudes de la Méditerranée et les vents secs des falaises de Bretagne. Des voyages que ses pinceaux dépeignent tels des cartes postales, retranscrivant à la perfection l'essence des ruelles ensoleillées de Provence ou encore l'excitation des souks animés du Maroc et d'Égypte.



185

YVES BRAYER (FRANCE/ 1907-1990)

La mosquée Al-Hazar au Caire, 1966

Aquarelle sur papier.

Signé, daté et situé 'Yves Brayer / Le Caire / 1966).

96 x 130 cm

3 000 / 5 000 €



186
ALPHONSE QUIZET (FRANCE/ 1885-1955)

Le puits
 Huile sur toile
 Signé 'A. Quizet' (en bas à droite)
 53,5 x 64,5 cm

Provenance : Collection du marchand d'art, collectionneur et éditeur d'estampes français Henri Petiet (1894-1980). Vente, Maître Loudmer, Paris, Drouot, 23 février 1997, lot 90.
 Acquis au cours de cette vente par le propriétaire actuel.

400 / 600 €



187
ÉCOLE IMPRESSIONNISTE, DÉBUT DU XX^e SIÈCLE

Péniches sur la Seine à Paris
 Huile sur toile
 50 x 61 cm

300 / 500 €



188
DAVID (XIX-XX^e SIÈCLE)

Paysage lacustre
 Huile sur panneau
 Signé 'DAVID'
 (en bas à gauche)
 52,5 x 63 cm

400 / 600 €



189
DAVID (XIX-XX^e SIÈCLE)

Paysage lacustre
 Huile sur panneau
 Signé 'DAVID' (en bas à gauche)
 52,5 x 63 cm

200 / 300 €



190
RYOKAI OHASHI (JAPON/ 1895-1943)
Rue à Paris
Huile sur toile
Signé et situé 'Riokai Ohashi à Paris' (en bas à gauche)
52,5 x 63 cm

800 / 1 000 €



191
Jean Gabriel DOMERGUE (1889-1962)
Gondole
Gouache et fusain signé en bas à droite et daté 28
42 x 32 cm

1 000 / 1 500 €



192
ÉCOLE MODERNE
Vue de Pont Aven, 1906
Huile sur toile
Daté et situé 'Pont Aven 1906' (en bas à droite)
55 x 46 cm

800 / 1 200 €



193

Emile-René MÉNARD (1862-1930)

Varengueville, 1908 (?)

Huile sur carton fort préparé (Paul Foinet)
27,5 x 37 cm

Provenance :

- Collection particulière vénézuélienne
- Collection particulière, Floride, USA

Emile-René Ménard, peintre de la bande noire, incarne cette génération de peintres qui au début du XX^e siècle oscille entre le retour à une antiquité rêvée et les influences du symbolisme. Ce tableau fait partie d'une série d'oeuvres dépeignant la côte normande, et plus spécifiquement Varengueville, réalisées tout au long de la carrière de l'artiste. L'une d'elle, aux dimensions identiques à notre tableau, a été léguée par Ménard au Musée de Dieppe (inv. 971.15.70)

Notre tableau peut aussi être rapproché d'un tableau donné par l'artiste à Auguste Rodin et conservé dans les collections de l'hôtel Biron. (P.07324)



800 / 1 200 €

194

CHUTA KIMURA

(JAPON-FRANCE/ 1917-1987)

Automobiles dans une route arborée

Huile sur toile

Signé 'Kimura' (en bas à droite)

33 x 41 cm

1 500 / 2 000 €



195

**ATTRIBUÉ À CELSO LAGAR (ESPAGNE/
1891-1966)**

Arlequins et ballerines

Huile sur panneau

Signé 'Lagar'

(en bas à droite)

13,2 x 19 cm

300 / 500 €



196
LUCIE VALORE (FRANCE/ 1878-1865)
Bouquet et caniche, 1960
 Huile sur toile
 Signé et daté 'Lucie Valore 1960' (en
 bas à droite)
 61 x 50 cm

200 / 300 €



197
ÉCOLE MODERNE
Vase au bouquet de fleurs
 Huile sur toile
 55,4 x 46 cm

400 / 600 €



198
**ÉDOUARD RIGHETTI (Menton
 1924-2001 Paris)**
Nymphéas et foulques macroules
 Huile sur toile
 82 x 100 cm
 Signé et daté 'Ed. Righetti 1971'
 en bas à droite; situé et daté (?)
 indistinctement en bas à droite.

400 / 600 €



199
ANDRÉE SAUNIER (FRA/ 1925-2015)
Deux chats sous la pergola, 1983
 Huile sur toile
 16 x 26.5 cm
 Signé et daté 'A. Saunier 83' en bas à droite.
 Au revers, sur le châssis, inscription 'N.102 du CR'.

50 / 80 €



200
ANDRÉE SAUNIER (FRA/ 1925-2015)
Père et fils, 1984
 Huile sur toile
 22 x 27 cm
 Signé 'A. Saunier' en bas à droite.
 Signé, titré et daté au revers.
 Au revers, sur le châssis, inscription 'N.10 du CR'.

50 / 80 €



201



202

201
ÉDOUARD RIGHETTI
(Menton 1924-2001 Paris)

Pigeon
Huile sur toile
30 x 30 cm
Signé 'Ed. Righetti' en bas à gauche. Au revers, inscription 'Inscrit au cata...n°733'.

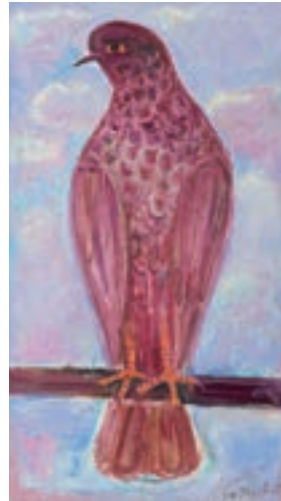
80 / 120 €



203



204



205

202
ÉDOUARD RIGHETTI
(Menton 1924-2001 Paris)

Pigeon, 1999
Huile sur toile
27 x 35 cm
Signé 'Ed. Righetti' en bas à gauche, situé et daté en bas à droite. Au revers, inscription 'Inscrite au cata...n°729'.

80 / 120 €



206

203
ÉDOUARD RIGHETTI
(Menton 1924-2001 Paris)

Le héron, 1999
Huile sur toile
100 x 50 cm
Signé, daté et situé 'Ed. Righetti 1999 Paris' en bas à droite; signé, daté et situé au revers.

200 / 300 €

204
ÉDOUARD RIGHETTI
(Menton 1924-2001 Paris)
Pigeon noir, 1999
Huile sur toile
50 x 25 cm
Signé 'Ed. Righetti' en bas à droite, situé et daté 'Paris 1999' en bas à gauche.

150 / 200 €

205
ÉDOUARD RIGHETTI
(Menton 1924-2001 Paris)
Pigeon violet
Huile sur toile
46 x 27 cm
Signé 'Ed. Righetti 1998' en bas à droite.

150 / 200 €

206
ÉDOUARD RIGHETTI
(Menton 1924-2001 Paris)
Le faisan, 1999
Huile sur toile
50 x 100 cm
Signé 'Ed. Righetti' en bas à droite; daté et situé 'Paris 1999' en bas à gauche

200 / 300 €



207

207

ANDRÉE SAUNIER (1925-2015)

Pepe le chat

Huile sur toile

35 x 27 cm

Signé 'A.Saunier' en bas à droite.

Au revers, inscription 'N°91 du CR'.

50 / 80 €



209



208

208

ANDRÉE SAUNIER (1925-2015)

Chat noir et blanc

Huile sur toile

Non signé

22 x 27 cm

Au revers, sur le châssis, inscription 'N.107 du CR'.

50 / 80 €



210

210

ANDRÉE SAUNIER (1925-2015)

Chat orange

Huile sur toile

Non signé.

22 x 27 cm

Au revers, sur le châssis, inscription 'N.97 du CR'.

50 / 80 €



211

211

ANDRÉE SAUNIER (1925-2015)

Chat noir et blanc aux yeux verts

Huile sur toile

Signé 'A. Saunier' en bas à droite.

16 x 27 cm

Au revers, sur le châssis, inscription 'N.20 du CR'.

50 / 80 €

209

ANDRÉE SAUNIER (1925-2015)

Fille à la mandoline et chat rouge

Huile sur toile

Signé 'A.Saunier' en bas à droite.

24 x 19 cm

Au revers, inscription 'N°99 du CR'.

50 / 80 €

212

Jean ALLEMAND (1948)

Composition cinétique, 1979

Acrylique sur toile (?)

120 x 120 cm

400 / 600 €



212

CÉRAMIQUE & VERRE XX^e SIÈCLE



213

PABLO PICASSO
(ESPAGNE-FRANCE/ 1881-1973),
d'après

Oiseau à la huppe (Ramié 173), 1952
Coupelle en céramique peinte et émaillée.

Inscrit et avec les cachets 'Edition Picasso/Madoura Plein Feu/Edition Picasso' (en dessous).

Diamètre: 15 cm

Conçu dans une édition de 500 exemplaires.

2 000 / 3 000 €



214

PABLO PICASSO (ESPAGNE-FRANCE/ 1881-1973), d'après

Têtes (Ramié 367), 1956

Pichet en terre-cuite peinte et partiellement émaillée

Inscrit et avec les cachets 'Edition Picasso / Madoura Plein Feu / Edition Picasso / Madoura' (en dessous)

Hauteur: 14 cm

Conçu dans une édition de 500 exemplaires.

6 000 / 8 000 €



215

PABLO PICASSO (ESPAGNE-FRANCE/ 1881-1973), d'après

Têtes (Ramié 367), 1956

Pichet en terre-cuite peinte et partiellement émaillée

Inscrit et avec les cachets 'Edition Picasso / Madoura Plein Feu / Edition Picasso / Madoura' (en dessous)

Hauteur: 14 cm

Conçu dans une édition de 500 exemplaires.

6 000 / 8 000 €

216

PABLO PICASSO (ESPAGNE-FRANCE/ 1881-1973), d'après

Petite chouette (Variante de Ramié 82 et 83), 1949

Pichet en terre de faïence peinte et partiellement émaillée.

Inscrit 'Edition Picasso' et avec les cachets 'Madoura Plein Feu / D'Après Picasso' (en dessous).

Hauteur: 13 cm

Variation de couleur de l'édition conçue à 200 exemplaires.

Quelques minimes éclats.

8 000 / 10 000 €



En 1946, Picasso visite la poterie Madoura à Vallauris, créée et dirigée en 1938 par Suzanne et Georges Ramié. L'année suivante et jusqu'en 1971, il y retourne et intègre, dans leur atelier, une nouvelle dimension artistique, alliant sculpture, peinture et technique d'impression. Cette collaboration offrira une vaste collection de pièces utilitaires aussi bien traditionnelles que zoomorphiques. Des céramiques et l'esprit méditerranéen de Picasso que vous pouvez retrouver dans notre vente.



217

PABLO PICASSO (ESPAGNE-FRANCE/ 1881-1973), d'après

Vase au bouquet, 22 janvier 56

Assiette ronde carrée, épreuve originale en terre de faïence blanche, gravure recouverte de paraffine oxydée sous couverture, brun, vert, bleu.

Porte au dos les cachets Madoura plein feu et empreinte originale de Picasso.

Non numéroté.

Diam. : 24,5 cm

4 000 / 6 000 €



218

PABLO PICASSO (ESPAGNE-FRANCE/ 1881-1973), d'après

Oiseau no. 91 (Ramié 485), 1963

Assiette en terre-cuite peinte et partiellement émaillée.

Inscrit et numéroté 'no.91 / 45/150 / Madoura / Edition Picasso' (en dessous).

Diamètre: 25 cm

Conçu dans une édition de 150 exemplaires numérotés.

4 000 / 6 000 €



219

RENÉ LALIQUE (1860-1945)

Coupe Chantilly, le modèle créé en 1942

En verre moulé pressé

5 x 27 cm

Bibliographie :

Félix Marilhac, René Lalique, catalogue raisonné de l'oeuvre de verre, les éditions de l'amateur, Paris, 2011, p. 312, n10-405 pour le même modèle

150 / 200 €



220

LALIQUE FRANCE

Coupe de forme carrée à décor de roses, cristal dépoli.

Signé Lalique France

8 x 24,5 cm

200 / 300 €



221

RENÉ LALIQUE (1860-1945)

Vase « Néfliers » - épreuve en verre moulé soufflé-moulé créé en 1923 par René Lalique.

Signature moulée.

Hauteur : 14,5 cm

Diamètre : 12,5 cm

Infimes égrenures - salissures

Félix Marilhac, René Lalique - Catalogue Raisonné de l'Oeuvre de Verre, les Editions de l'Amateur, Paris, 2011, N°940

150 / 200 €



222

CHINE

Paire de très grands vases bouteille en email cloisonné.

Début du XX^e siècle.

À décor de dragons poursuivant la perle enflammée parmi les nuages.

Frises de ruyi au col.

H. 55 cm

200 / 300 €



223

Plumier qalamdan et ses accessoires, Iran qâjâr, XIX^e siècle

Plumier oblong en papier mâché peint et laqué d'un décor dit gul-o-bulbul.

Les espèces florales comptant principalement des roses et des jacinthes sont peuplées de rossignols, et le décor peint sur fond rouge se déploie dans des cartouches dorés au contour rubanné et aux écoinçons garnis de fleurs. Dans le boîtier peint en noir, encrier en métal ouvrant par un couvercle circulaire à charnière, et cuillère en laiton à manche fin et cuilleron en forme de boteh.

Dimensions : 22,5 x 3,3 x 3,5 cm ; longueur cuillère : 10 cm

Quelques accidents et éclats, craquelure du vernis, traces d'oxydation sur l'encrier.

400 / 500 €



224
UTAGAWA KUNISADA (1786-1864) -
Gokusko Asobi
Japon, XIX^e siècle

Triptyque d'estampes représentant un voyage d'agrément au milieu de l'été, un groupe d'acteurs de Kabuki sur un bateau d'excursion et des personnages nageant dans la rivière.

Editeur Enshuya Hikobei, 1852.

Chaque feuille signée konomi mi makasete.
 Dimensions : environ 35 cm x 25 cm (format Oban)

Marges partiellement coupées, taches d'humidité.

200 / 300 €

225
Inde du nord, Rajasthan
Probablement Kishangarh

Portrait

Vers 1800 19 x 13,5 cm

800 / 1 200 €



226

Japon

Époque Meiji, XIX^e siècle

Grand coffre en laque karabitsu (boîte de rangement)
De forme rectangulaire, avec un couvercle amovible,
laqué noir et or, supporté par des pieds, à décor de môn
parmi des rinceaux.

Kanagu en métal gravé, doré et décoré de feuillages.

H. 45 cm L. 66 cm P. 45 cm

800 / 1 200 €

227

Chine

Époque Kangxi (1662-1722)

Un pot à pinceaux en porcelaine bitong famille verte
Décoré dans les émaux de la famille verte, représentant
des lettrés à côté d'une table cérémonielle dans un jardin
arboré avec un serviteur.

Étiquette « British Antique dealers Association » à
l'intérieur du pot à pinceau.

Quelques éclats et un fel sur la panse.

Hauteur : 12 cm

1 000 / 2 000 €



SCULPTURE



228

Pierre-Jules Mène (1810-1879)

Chien

Epreuve en bronze à patine brune signée
13 x 19,7 cm

200 / 300 €

229

Pierre-Jules Mène (1810-1879)

Canard

Epreuve en bronze à patine brune signée
8,5 x 15,5 7,7 cm

150 / 200 €

230

NAPLES ou SICILE

Ensemble de neuf santons en papier mâché polychrome
XIX^e siècle
H. 37 cm

400 / 600 €

231

Saint-Antoine

Sculpture en bois polychrome
France, XVIII^e siècle
H. 46 cm

200 / 300 €

232

Edouard-Henri DELESALLE (1823-1851)

Le joueur de luth

Épreuve en bronze à patine dorée signée sur la terrasse
H. 44 cm

300 / 500 €

233

SEVRES 1907

D'APRÈS FALCONET

Baigneuse

En biscuit
H. 37 cm

300 / 500 €



228



229



230



231



232



233



234

Jules Salmson (1823-1902)

Buste de femme

Marbre blanc, piédouche en marbre rouge veiné blanc

H. 53 cm

Si les éditions en bronze de ce buste sont courantes (fondues par Bauer, le modèle y est daté de 1873), les marbres de l'artiste sont eux beaucoup plus rares. Fils d'un graveur en médaille, Salmson débute sa carrière au Salon de 1859.

Il travaille pour les grands chantiers des monuments parisiens : l'Opéra, les Tuileries... et répondra à de nombreuses commandes, tant publiques que privées.

1 500 / 2 000 €

235

JEAN-BAPTISTE II LEMOYNE (1704-1778)
(D'après)

Portrait de Mademoiselle de Vandeuil

Terre cuite, signature et date (1760 ?) au dos, piédouche en marbre

H. 67 cm

250 / 300 €



235

236

Ecole italienne du XIX^e siècle

Portrait de Caroline Bonaparte, reine de Naples

Circa 1812

Plaqué en terre cuite

Inscription au dos : « Ex collection Claude Philippe (Eli Himars?) Londres 1867 »

16 x 10,5 cm

Le portrait d'une reine des arts

Cette délicate terre cuite représente celle qui était qualifiée de « Reine des Arts », Caroline Murat, qui est la plus jeune sœur de Napoléon 1^{er}, est reconnue pour sa beauté, son élégance, son esprit et sa culture ainsi que son intelligence politique.

Épouse du flamboyant général Joachim Murat en 1800 à tout juste dix-huit ans dont elle tomba éperdument amoureuse, altesse Impériale en 1804 et reine de Naples de 1808 à 1815, elle accomplit pleinement sa destinée de souveraine à la fois dans le domaine politique et artistique.

À la manière d'Antonio Canova

Cette œuvre reprend les traits immortalisés par Canova dans le célèbre buste commandé par la reine de Naples en 1812. L'artiste se rend alors de Rome à Naples, où il réalise deux modèles en plâtre qui serviront à la traduction en marbre. Il réalise un buste dans lequel les traits de la souveraine s'éloignent de la réalité dans un style propre au sculpteur italien qui préférait réaliser des figures idéales proches des modèles antiques.

1 500 / 2 000 €



237



237

D'après Antonio CANOVA (1757-1822)

Pauline Borghèse dite Venus Victrix.

Fin XIX^e siècle

Bronze patiné, socle de marbre noir, cachet de garanti du bronzier à Paris avec n^oA 1149

Dimensions : 34 x 48 x 19 cm ; socle : 19,5 x 48,5 cm

Sculptée de 1805 à 1808 par le célèbre sculpteur Canova, cette Vénus avait été commandée par Camille Borghèse, second mari de Pauline Bonaparte. Elle représente une Vénus victorieuse, le corps dévoilé, allongée à l'antique sur un klinê, langoureusement accoudée sur un coussin, tenant une pomme évoquant le jugement de Pâris. Prenant pour modèle la princesse qui posa nue pour la sculpture, l'œuvre fit scandale. L'original, sculpté à Rome, sera placé plus tard à la galerie Borghèse, tandis qu'une réplique trouve sa place aujourd'hui à l'ambassade britannique, ancien hôtel particulier de la princesse. Pauline posera encore auprès du sculpteur pour la Galatée.

Provenance : Collection privée française

600 / 800 €



236

PORCELAINE



238 SÈVRES

Lot de deux pots à décoction couverts en porcelaine, de 1^{ère} et 2^{ème} grandeurs, à décor centrale en or du chiffre au double L centré d'un N couronné de l'empereur Napoléon III, filets or sur les bords.

Bon état général. Manufacture impériale de Sèvres, époque Second Empire, datés 1855 et 1858.

Marques au tampon rouge au chiffre de Napoléon III, marques de fabrication de la porcelaine au tampon vert datées de 1848.

H. 26 et 24 cm

Provenance : Service « à chiffre » de l'empereur Napoléon III utilisé dans la majorité de ses résidences.

200 / 300 €



239 PARIS

Gobelet enfoncé dite tasse trembleuse et sa soucoupe,

à décor polychrome et or de guirlandes de fleurs et rubans roses noués alternées de trophées symboles de l'amour dans des réserves. Un petit éclat au bord de la tasse.

Manufacture de la reine Marie-Antoinette, rue Thiroux à Paris, époque Louis XVI.

Marques au A couronné au tampon rouge.

H. 14 x D. 16 cm

80 / 120 €



240 NAST

Tasse balustre et sa soucoupe en porcelaine, à fond pourpre, la bordure à décor en or d'une frise de feuilles d'eau « à la roulette » en léger relief, la tasse à décor polychrome d'un bouquet de fleurs dans une réserve, intérieur entièrement doré. L'anse redorée, accidents et manques à la soucoupe.

Manufacture de Nast, Paris, époque Restauration. Marques en or « Nast à Paris par brevet d'invention » au revers et étiquette de « l'Exposition publique » (probablement des Produits de l'Industrie) de 1827 à Paris au nom de la Manufacture de porcelaine de Nast Frères.

H. 10 x D. 15cm

Provenance : D'un service probablement princier qui se trouvait dans les collections de la comtesse de Paris au château de Randan à partir de 1919.

40 / 60 €



241

241
SCHOELCHER

Cabaret en porcelaine composé de six tasses jasmin à bords évasés et leurs soucoupes, une cafetière couverte, une théière couverte, un sucrier couvert et un pot à lait de forme balustre, à décor polychrome de paysages animés finement peints en frise et rehaussés d'or.

Deux petits éclats et légère usure de l'or.

Manufacture Schoelcher, Paris, époque Restauration.

Marques « Schoelcher » en pourpre.

H. 7 (tasses) - 27 (cafetière) - 20 (théière) - 21 (pot à lait) - 20 (sucrier) cm

800 / 1 200 €

242
PARIS

Lot de 4 tasses et leurs soucoupes en porcelaine dont trois de forme balustre, à décor polychrome et or, la première à fond bleu à décor de fleurs dans des réserves, la deuxième à fond bleu céleste rehaussé d'or riche et à décor d'une scène de port d'après Vernet, les deux dernières figurant des bustes de femmes dont l'une inspirée de la Belle Ferronnière d'après de Vinci. Bon état général, usures, fêles et éclats sur l'une.

Manufactures privées de porcelaine, Paris, époques Empire et Restauration.

Sans marque.

H. 12 et 11,5 cm x D. 17 et 13,5 cm

200 / 300 €

243
PARIS

Cafetière couverte légèrement balustre en porcelaine, à fond bleu de Prusse rehaussé d'or, à décor polychrome sur chaque face de deux scènes romantiques dont l'une légendée « Pensez à moi ». Bon état général, un éclat présent à l'intérieur du couvercle.

Manufacture Duhamel, Paris, époque Empire ou Restauration.

Marque en or « Duhamel ».

H. 28 cm

200 / 300 €



243

242

242



244
SÈVRES

Tasse de forme Coupe et une soucoupe en porcelaine du Service des Bals du roi Louis-Philippe, à décor de son chiffre en or dans une couronne de laurier et de chêne, filet or sur les bords. Bon état.

Manufacture royale de Sèvres, époque Monarchie de Juillet, datées 1837 et 1842.

Marques aux tampons bleus au chiffre du Roi datées 1837 et 1842, marque au tampon rouge du château des Tuileries. H. 9,5 x D. 18 cm

ON Y JOINT deux soucoupes en porcelaine pour tasse Coupe, à décor du chiffre du roi Louis-Philippe en rouge. Éclats sur l'une.

Manufacture royale de Sèvres, époque Monarchie de Juillet, datées 1838.

Marques aux tampons bleus au chiffre du Roi datées 1838. D. 18 cm

200 / 300 €



245
SÈVRES

Beurrer navette en porcelaine, à fond bleu agate, à décor d'une frise de palmettes en or sur la bordure supérieure. Bon état. Manufacture royale de Sèvres, 1839.

Marque au tampon bleu au chiffre du Roi daté 1839, marque au tampon rouge du château de Compiègne, marque du doreur Moyez. L. 27 cm

Provenance : Service pour la table du roi Louis-Philippe au château de Compiègne. Photo manquante

250 / 300 €



246
PARIS

Cabaret en porcelaine composée de 10 tasses litrons et leurs soucoupes, une théière couverte de forme litron, un sucrier évasé couvert et un pot à lait de forme balustre, à décor polychrome et or animé de personnages effectuant des activités de la vie courante surmontés de filets et de frises végétales dorés. Un éclat et légère usure de l'or, une tasse restaurée.

Manufacture privée de porcelaine, Paris, époque Empire ou Restauration.

Sans marques.

H. 6,5 (tasses) - 16 (théière) - 20,5 (pot à lait) - 18 (sucrier) cm

400 / 600 €

247
PARIS

Paire de vases balustres en porcelaine, à décor polychrome et or de paysages, les anses à têtes de femmes ailées, fixés chacun sur un piédestal à fond rose orné de rosaces sur chaque face.

Un important manque à restaurer.

Manufacture privée de porcelaine, Paris, vers 1815.

Sans marque.

H. 43 cm

400 / 600 €



248
Lot de 2 plaques peintes sur porcelaine.

La première en porcelaine de Sèvres datée 1848, décorée à l'extérieur de la Manufacture et postérieurement, figurant un jeune couple s'amusant avec un chat ; la seconde figurant un couple galant dans le goût de Watteau. Encadrées.

Seconde moitié du XIX^e siècle.

H. 13,5 x L. 11 cm et H. 5 x L. 5,5 cm (à vue).

30 / 40 €



249
HAVILAND, ATELIERS D'AUTEUIL

Jardinière à décor d'un paysage impressionniste.

Faïence émaillée ; vers 1875

« Peu avant que Claude Monet ne réalise sa célèbre toile Impression, soleil levant (1872-73, musée Marmottan, Paris), Charles Haviland ouvre en 1872 un atelier de céramique expérimentale à Paris, rue d'Auteuil. Il confie la direction de l'atelier parisien à Félix Bracquemond, graveur et peintre impressionniste, introducteur du japonisme en France. Grâce à plusieurs innovations, de l'argile liquide colorée appliquée sur la terre cuite au pinceau, le peintre peut, comme sur une toile, diviser sa touche en empâtements colorés. Il dispose ainsi d'une grande liberté d'exécution pour capter le mouvement fugitif, suggérer les effets atmosphériques, traduire les effets de la lumière sur les couleurs et les formes. Les décors privilégiés de ces céramiques, les fleurs et les paysages, se déploient sur toute la surface des pièces qui arborent des formes nouvelles. »

Cette production a fait l'objet de plusieurs expositions majeures, au Musée de Rouen et au Musée de Limoges notamment.

500 / 800 €



ARGENTERIE



250

Ménagère en argent, de style Louis XV, la spatule et la tige ciselées d'enroulements, fleurons, fleurettes et rocailles, monogrammée VM (conservée dans ses écrins d'origine chiffrés) comprenant :

- 18 grandes fourchettes
- 18 grandes cuillères
- 18 fourchettes à entremets et 18 cuillères à entremets
- 18 cuillères à café
- 1 louche

Orfèvre : Léontine Compère (veuve) de Ernest Compère.

Poids total : 5879,6 g

On joint une pelle à servir, le manche en argent à décor de feuilles d'acanthes et la spatule ciselée de rinceaux. Dans son écrin monogrammée VM.

Poids brut : 160,5 g

1 800 / 2 200 €

251

Pot de barbier en métal plaqué d'argent de forme ovale reposant sur un pied à contours, le corps de forme balustre est uni, le couvercle monté à charnière est à contours. Anse à enroulements. Travail français du XVIII^e siècle.

Hauteur : 18,5 cm

Petites usures à l'argenterie.

100 / 150 €





252



254



253



255



256

252

Lot de trois couteaux pliants, l'un manche en nacre, le second à double lame manche écaille et nacre, le troisième manche en écaille. Travail français du début du XIX^e siècle.

Petits accidents.

80 / 100 €

253

Timbale en argent de forme tulipe reposant sur un pied à godrons, elle est ciselée de filés dans sa partie supérieure.

Maître-orfèvre difficile à identifier. Paris, 1789-1792.

Hauteur : 11,6 cm. Poids : 141,1 g
Une petite déchirure.

60 / 80 €

254

Théière en métal doublé d'argent de forme ovale, le corps balustre est agrémenté d'un bec verseur s'achevant par une tête de lion. Le couvercle monté à charnière est ciselé de godrons. Anse en bois noirci.

Travail français de la première moitié du XIX^e siècle.

Hauteur : 14 cm. Longueur : 28 cm

80 / 120 €

255

Petit éteignoir en argent formé d'un manche et d'une petite cloche achevée par des filets.

Maître-orfèvre : GH, non identifié. Travail probablement parisien du XVIII^e siècle.

Hauteur : 8,7 cm. Poids : 33 g

100 / 150 €

256

Sucrier en argent en forme de vase Médicis, reposant sur quatre pieds en pattes de lion et palmettes. Le corps est ajouré dans sa partie supérieure de putti tenant un panier de fleurs et de palmettes. Les anses en cornes d'abondance. Couvercle uni s'achevant par une prise en graine et monogrammé MM.

Intérieur en verre bleu.

Paris, 1819-1838.

Hauteur : 24 cm. Poids : 554,3 g

100 / 200 €



260

257

Pelle à poisson en argent, à décor ciselé et ajouré d'enroulements et d'un dauphin stylisé.

Manche en bois. Paris, 1809-1819.

Poids brut : 175,6 g

On y joint : Pelle à poisson en argent, à décor ciselé et ajouré d'enroulements et d'un poisson stylisé.

Manche en bois.

Paris, 1819-1838.

Poids brut : 154,3 g

150 / 200 €

258

Petit bouillon couvert et un présentoir en argent, le corps uni, anses en feuilles d'acanthes, le couvercle, à doucine, s'achève par un couple de colombes. Le présentoir est bordé d'une frise de feuilles d'eau.

- Le bouillon :

Orfèvre : Thomas-Michel Bary insculpe en 1798-1799. Paris, 1798-1809.

- Le présentoir :

Paris, 1798-1809.

Hauteur : 10 cm - Diamètre : 18 cm - Poids : 596,2 g

Petits chocs.

200 / 300 €

259

Paire d'hâtelets en argent, la partie supérieure à anneau et légers contours.

Maître-orfèvre : RAL une crosse, non identifié.

Poinçons : CAP une mitre et une mitre couronnée.

Probablement Paris, vers 1770/1780.

Longueur : 23,2 cm. Poids : 41,7 g

60 / 80 €

260

Ensemble de quatre fourchettes et deux cuillères en argent (800°) du modèle uni-plat.

Travail du XIX^e siècle.

Poids : 446 g

120 / 150 €

261

Tabatière en vermeil à décor chantourné.

Maître-orfèvre : Difficile à identifier, dont la deuxième lettre est un H.

Peut-être Noël Hardivilliers, reçu en 1729.

Paris, 1742-1744.

Longueur : 6,5 cm. Largeur : 5 cm. Hauteur : 2 cm

Poids : 55,2 g

100 / 120 €

262

Paire de couteaux, les manches en bois noirci agrémentés de viroles en vermeil, une lame en vermeil, l'autre en acier avec marque de coutelier : Carrère et une hermine. Conservée dans son écrin en galuchat doublé de velours rouge d'origine.

Poinçon de la lame en vermeil difficile à identifier.

Travail français du XVIII^e siècle.

Longueur des couteaux : 19,6 cm

Longueur de l'écrin : 21 cm

120 / 150 €

263

Pot de toilette de forme cylindrique en vermeil, le corps ciselé dans sa partie supérieure de guirlandes de lauriers et de compartiments, le couvercle est ciselé de feuilles de lauriers en frise et d'une petite prise en graines d'acanthes éclatées sur une terrasse de feuilles d'acanthes.

Maître-orfèvre : Jean Baptiste Chéret, reçu en 1759.

Paris, 1782-1783.

Hauteur : 9,5 cm

Poids : 139,32 g

A rapprocher d'une boîte de toilette présentant une forme et un décor proche, par Jean-François Gogly, datée 1771-1772, conservée au musée Louvre (OA9884).

300 / 400 €



257



261



258



262



259



263



264
Suite de dix-huit cuillères à café en vermeil de style Louis XV, la spatule et la tige ciselées d'enroulements, rocailles, et fleurettes.
 La spatule monogrammée B.C. Conservées dans leur écrin d'origine à la forme (usures).
 Travail parisien de la fin du XIX^e siècle. Poids : 676,5 g
 Parfait état des cuillères.

200 / 300 €



265
Suite de dix-huit couteaux à entremet, les lames en argent (800°) et les manches en nacre, monogrammés C.F. Le culot et la virole ciselés de feuilles d'acanthes, enroulements et fleurettes. Conservés dans leur écrin d'origine à la forme.
 Orfèvre : Emile Puiforcat
 Travail français de la deuxième moitié du XIX^e siècle.
 Poids brut : 711,8 g

200 / 300 €



266
Suite de onze couteaux à entremets, manches en nacre, lames argent, culots et viroles ciselés d'enroulements et fleurons. On joint un couteau au modèle, lame acier. Conservés dans un écrin. Orfèvre : Jules Piault.
 Travail français de la deuxième moitié du XIX^e siècle.
 Poids brut : 426,2 g

100 / 150 €

267
Couvert composé d'une fourchette, d'une cuillère, d'un couteau avec lame argent et un couteau avec lame acier, les manches en poudre de pierres reconstituées à décor polychrome à l'imitation du marbre. Décorés dans la partie inférieure de coquilles stylisées. Les viroles en or. Travail de la fin du XVIII^e siècle.
 Poinçons : Chapeau de Mercure (Ouvrages d'or et d'argent qui se vendent au Mont-de-Piété (insculpé le 17 Mars 1781- septembre 1782)) - Oreille droite entourée d'un listel (Moyenne recense Paris 1809-1819) - Fleur de mouroon de face (petite recense, 1819-1838).
 Longueur de la fourchette : 18 cm
 Longueur de la cuillère : 20,2 cm
 Longueur du couteau lame argent : 19,6 cm
 Longueur du couteau lame acier : 19,5 cm
 Poids brut : 91,5 g
 Infimes décorations de certaines parties des manches.

300 / 500 €



268

Réchaud en métal argenté reposant sur quatre pieds à enroulements et feuilles d'acanthes. Les anses à même décor. Orfèvre : Christofle.

Travail parisien de la fin du XIX^e siècle.

Hauteur : 12 cm. Longueur : 34 cm

On joint un réchaud similaire, les pieds et les anses ornés de feuilles d'eau.

Travail du XX^e siècle.

Une anse légèrement accidentée.



200 / 300 €



269

CHRISTOFLE.

Jardinière ovale en bronze argenté et verre partiellement poli. Quatre pieds en jarret griffu.

Monture à décor de deux dragons et de cartouches. Epoque fin du XIX^e.

H. 18 cm - L. 44 cm - P. 28 cm

(Légèrement désargenté).

400 / 600 €

270

Suite de quinze couteaux à entremets, les lames en vermeil (800°) et le manche en nacre. La virole ornée de fleurettes. Conservée dans son écrin d'origine recouvert de papier rouge.

Travail provincial, 1819-1838.

Poids brut : 614,5 g

100 / 150 €



271

Six cuillères et cinq fourchettes du modèle double filet coquille, la spatule gravée d'armoiries sous une couronne comtale.

Différents maîtres-orfèvres. Travail parisien des années 1780.

Poids : 1016,8 g

600 / 800 €





272

Ensemble comprenant un plat carré et un plat rectangulaire en argent, la bordure ornée de godrons, et coquilles aux angles.

Orfèvre : EC une faux.

Travail français du XX^e siècle.

Poids : 1912,7 g

400 / 600 €



273

Pelle à tarte en vermeil (800°), la spatule reperlée de motifs de feuillages, enroulements, canaux et frises. Manche en bois tourné. Orfèvre : Leys ?

Province (probablement Strasbourg), 1809-1819.

Longueur : 39,5 cm. Poids : 74,1 cm

Manche à refixer.

120 / 150 €

274

Seau à rafraîchir en métal doublé d'argent de forme cylindrique, les anses à larges palmettes se rattachant au corps.

Travail français de la première moitié du XIX^e siècle.

Hauteur : 20,2 cm. Diamètre : 23 cm

80 / 120 €



275

Flambeau en métal plaqué d'argent reposant sur une base circulaire ornée d'une frise de rinceaux, enroulements, acanthes et fleurons. Le fût de forme balustre est orné de deux ressauts à godrons et oves, de feuilles d'eau et frises d'enroulements.

Le binet uni et à feuilles d'eau.

Travail français du début du XVIII^e siècle.

Hauteur : 22 cm

200 / 300 €



276

Lot de quatre tasses à vin en argent :

- L'une à décor de cupules, godrons et grappes de raisins, l'anse formée de deux têtes d'oiseaux affrontés. La bordure inscrite F. DUBIEF. D.T.

Maître-orfèvre marquant en abonné : D couronné et une fleur de lys. Bourgogne ?, XVIII^e siècle.

Longueur : 11 cm. Poids : 101,7 g

- L'autre à décor de godrons tors, l'anse en forme de serpent. La bordure inscrite PIERRE CHEVALIYE.

Maître-orfèvre : difficile à identifier, dont la première lettre est un J. Paris, 1762-1763

Longueur : 11 cm. Poids : 110 g

- L'une reposant sur une petite bête, le corps ciselé de godrons et de points, l'anse en serpent.

Maître-orfèvre : Antoine Lardy, reçu en 1736.

Dijon, 1744-1745. Longueur : 11,3 cm. Poids : 108,2 g

- L'autre le corps ciselé de godrons tors et de points, l'anse en serpent. La bordure inscrite MOLVEAU A CHAVENAY. Paris, 1819-1838

Longueur : 11,4 cm. Poids : 86,3 g

400 / 600 €



277

Partie de ménagère en argent, modèle uni-plat en queue de rat. La spatule et le manche à contours et ressauts. Se répartissant ainsi :

Chiffre LM :

- 24 grandes cuillères. Poids : 1926,3 g
- 36 grandes fourchettes. Poids : 2835 g
- 20 cuillères à entremet
- 20 fourchettes à entremet.

Poids : 2219 g

- Une pelle à servir. Poids : 167 g

Orfèvres :

L et compagnie sous une couronne fermée : Robert Linzeler & Cie.

278

Lot de couverts en argent comprenant une cuillère, modèle filets, seconde moitié de XVIII^e siècle ; une cuillère, modèle filets, Paris 1809-1819 ; une cuillère à saupoudrer, modèle filets, Paris 1819-1838 et une cuillère à fraises en argent et vermeil en forme de coquille. Paris, après 1838. Poids : 324,9 g

80 / 120 €

Chiffre CL :

- 12 grandes cuillères
- 12 grandes fourchettes.

Poids : 2028 g

- 12 cuillères à entremet
- 12 fourchettes à entremet.

Poids : 1359,6 g

- Une pelle à tarte. Poids : 102,5 g

Orfèvre :

L et compagnie sous une couronne fermée : Robert Linzeler & Cie. Le manche poinçonné PIAULT.

Sans chiffre :

- 4 cuillères à entremets.
- 4 fourchettes à entremets.

Poids : 438,1 g

Orfèvre : Robert Linzeler & Cie (Société française de Joaillerie et d'Orfèvrerie)

Poids total : 11075,5 g

3 000 / 5 000 €





279

Petit plat ovale en argent bordé de filets moulurés à contours et arbalètes, l'aile gravée d'armoirie sous couronne comtale. Maître-orfèvre : PMC une étoile, non répertorié. Paris, 1756-1757
Longueur : 32,5 cm. Largeur : 22 cm. Poids : 576,7 g
Rayures d'usage.

300 / 400 €

280

Paire de flambeaux en métal argenté, reposant sur une base ronde à décor de perles et de canaux, le fût, renflé, présente les mêmes ornements.

Binet uni et souligné d'une corde stylisée. Travail français de la fin du XVIII^e siècle ou du début du XIX^e siècle

Hauteur : 27 cm

On joint deux bobèches.

Usures de l'argenterie, jeu au niveau d'un des pas de vis.

80 / 120 €



280



281

281

Paire de flambeaux en métal argenté, modèle à huit pans se prolongeant sur le fût et le binet. Travail français du XVIII^e siècle.

Hauteur : 25,2 cm

Très petites usures de l'argenterie.

80 / 120 €



282

Grand plateau ovale en métal argenté bordé d'une frise de perles, les anses formées de filets rubanés et d'enroulements.

Travail de la fin du XIX^e siècle.

Longueur : 63,5 cm. Largeur : 37 cm

On joint un plateau ovale bordé d'une frise de godrons, anse à enroulements.

Longueur : 55 cm

80 / 100 €



283

Couvert en argent modèle double filets coquille, la spatule gravée d'armoiries soutenues par des lions. La tige gravée I.F.P. Maître-orfèvre : Pierre Nicolas Sommé, reçu en 1768.

Paris, 1761-1762. Poids : 188,3 g

On y joint :

Deux couverts en argent, modèle double filets coquille, la spatule gravée B.J. Paris, 1798-1809.

150 / 200 €

284

Tasse à vin en argent, le corps uni, l'appui-pouce à contour découpé à décor d'une femme tenant un verre et de la devise J'AIME LA DOUCEUR.

La bordure marquée par HVBERT. COVRTOIS. 1730.

Maître-orfèvre : Antoine Le Gain.

Château-Thierry, vers 1765.

Longueur : 11,2 cm. Poids : 100,8 g

Manque l'anneau sous l'appui-pouce.

200 / 300 €



285

Plat rond en argent à cinq contours bordés de filets moulurés, l'aile gravée d'armoirie sous couronne comtale.

Maître-orfèvre : CMB une fleur de lys.

Peut-être Franche-Comté, XVIII^e siècle.

Diamètre : 26,6 cm. Poids : 559 g

300 / 400 €

286

Plat rond en argent à cinq contours bordés de filets moulurés, l'aile gravée d'armoirie sous couronne comtale.

Gravé d'un numéro d'inventaire et du poids : N4.3[M] - 1^o - 6g. Maître-orfèvre : Claude Laurent, reçu en 1724.

Paris, 1744-1745

Diamètre : 28,5 cm. Poids : 645.2 g

Accidents, usures et restaurations.

250 / 300 €

287

Plat rond en argent à cinq contours bordés de filets moulurés. Orfèvre : Emile Puiforcat

Travail parisien du XIX^e siècle.

Diamètre : 35,2 cm. Poids : 1116,4 g

300 / 400 €

288

Plat rond en argent à cinq contours bordés de filets moulurés. L'aile gravée d'un monogramme CB feuillagé.

Poinçons imitant des poinçons XVIII^e siècle. AC

Diamètre : 34,2 cm. Poids : 1093,2 g

300 / 400 €



285



286



287



288



289

Partie de ménagère en argent, modèle uni-plat. La spatule ciselée d'un cartouche Louis XVI et gravée d'un monogramme.

Elle comprend :

- 12 fourchettes (deux modèles légèrement différents)
- 12 cuillères (deux modèles légèrement différents)
- 18 cuillères à café

Orfèvre : Ernest Compère, 1868 -1888, 79 Rue Quincampoix, Paris

Travail parisien de la fin du XIX^e siècle.

Poids : 2272,1 g

500 / 600 €

290

Quatre couverts en argent du modèle double filets coquille, la spatule anciennement dégravée d'armoiries.

Maître-orfèvre : Louis-Antoine Taillepie, reçu en 1760. Paris, 1765-1766.

Poids : 714,7 g

400 / 500 €



292

Navette à encens en métal plaqué argent reposant sur un pied à canaux, le couvercle monté à charnière est ciselé d'acanthés et de palmettes prises en enroulements. Travail du début du XIX^e siècle.

Hauteur : 7,2 cm. Longueur : 15 cm

60 / 80 €



291

Théière en argent de style rocaille reposant sur quatre pieds à enroulements, le corps ciselé de cotes torsées et de rocailles, anse torsadée, monogrammée ML dans un large cartouche.

Travail français de la fin du XIX^e siècle.

Hauteur : 22 cm. Poids brut : 680,5 g

100 / 150 €

293

Louche en argent du modèle double filet, la spatule monogrammée FB.

Paris, 1809-1819.

Longueur : 36,5 cm. Poids : 278,1 g

60 / 80 €



294

Ensemble de couverts en argent au mêmes armes (postérieures), conservé dans un écrin, comprenant :

- Six fourchettes et neuf cuillères du modèle double filets coquille, la spatule gravée d'armoiries d'alliance sous une couronne comtale. Maître-orfèvre : Nicolas Collier, reçu en 1766. Paris, 1766-1767.

- Cinq fourchettes et deux cuillères du modèle double filets coquille, la spatule gravée d'armoiries d'alliance sous une couronne comtale. Maître-orfèvre : Louis-Antoine Taillepiéd, reçu en 1760. Paris, 1766-1767.

- Couvert du modèle double filets coquille, la spatule gravée d'armoiries d'alliance sous une couronne comtale.

Maître-orfèvre : Nicolas Martin Langlois, reçu en 1757. Paris, 1764-1765.

Poids : 2201 g

Petites usures.



800 / 1 200 €

295

Lot en argent comprenant :

- Quatre cuillères à café, modèle uni plat et filets.

Travail du XVIII^e et XIX^e siècles.

- Une cuillère à thé en forme de coquille

- Une cuillère à sirop à décor de vignes

Travail de la seconde moitié du XIX^e siècle.

Poids : 148,2 g



60 / 80 €

296

BARBEDIENNE Ferdinand (1810 - 1892).

Paire de bougeoirs en bronze argenté. Base octogonale soulignée d'une frise de godrons, agrémentée de feuillage. Le fût en balustre stylisé est à décor d'asperges et de feuilles d'acanthes. Binet cannelé. Signée à la base « F. Barbedienne ».

Epoque seconde moitié du XIX^e.

H. 41 cm - L. 16,5 cm

(Percés, montés à l'électricité).



600 / 800 €

297

Suite de douze couteaux à entremets, manches en nacre, lames argent, culots et viroles ciselés de filets. Conservé dans leur écrin d'origine recouvert de cuir brun avec étiquette : « AU CANIF, rue Saint Honoré, Barrière des Sergens, n°35, SALMON Coutelier. » (accidents).

Paris, 1798-1809.

Poids brut : 395,9 g



100 / 150 €



298

Paire de plats ronds en métal argenté, la bordure soulignée de frises de perles et de moulures, l'aile gravée CM.

Orfèvre : Christofle.

Travail parisien du XIX^e siècle.

Diamètre : 30,2 cm

Petites usures.

80 / 120 €

299

Chocolatière en argent reposant sur une base à ressort uni.

Le corps, légèrement balustre, est ciselé de côtes droites.

Le bec est ciselé de canaux et de feuilles d'acanthes.

Le couvercle présente les mêmes ornements que le corps.

Graine, en feuilles et fruits d'acanthes, montée à charnière et dévoilant le passage du mousoir. Manche latéral en bois.

Orfèvre : Amédée Gravois, 118 rue du Temple, Paris, 1902-1933.

Travail parisien du début du XX^e siècle.

Hauteur : 24,5 cm. Poids brut : 755,3 g

200 / 300 €



300

Ménagère en argent du modèle double filets coquille, la spatule gravée d'armoiries d'alliance sous un cimier couronné d'une couronne comtale. Conservée dans son écrin d'origine. (accidents). Orfèvre : Emile Puiforcat.

Travail français de la seconde moitié du XIX^e siècle.

Poids : 2253 g

Aux mêmes armes, suite de 12 couteaux, les manches en argent ornés de filets et coquilles, lames en acier marquées A. AUCOC PARIS. Conservés dans leur écrin d'origine à la forme. Poids brut : 972,5 g

600 / 800 €



301

Suite de quatre couteaux à entremets, manches en nacre, lames argent (800°), culots et viroles ciselés de filets. Conservés dans un écrin recouvert de papier vert et étiquette de coutelier :

« A LA MAIN, rue Michel-le-Comte, n°12. » Département, 1798-1809.

On joint 2 couteaux au modèle. Paris, 1819-1838.

Poids brut : 212,5 g

60 / 80 €





302



304



303



305

302

Deux couverts en argent, modèle double filet, la spatule gravée des initiales D.P. Saint-Omer, vers 1760/1770. Poids : 321,3 g

120 / 150 €

304

Deux couverts en argent du modèle double filets coquille, la spatule anciennement dégravée d'armoiries. Maître-orfèvre : Charles Prozelle, reçu en 1729. Paris, 1734-1735. Poids : 376,2 g

150 / 200 €

306

Suite de six couteaux, les lames et les manches en vermeil, ces derniers ciselés de compartiments à filets et monogrammés. Orfèvre : FEG et une molette. Paris, 1798-1809. Poids brut : 305,8 g

150 / 200 €

303

Lot de trois fourchettes et quatre cuillères en argent du modèle double filets coquille. Les spatules anciennement dégravées d'armoiries. Une cuillère armoriée. Travail parisien de la fin du XVIII^e siècle, une fourchette juridiction de Rennes. Poids : 625,6 g

300 / 400 €

305

Suite de neuf couteaux à entremets, manches en nacre, lames argent, culots et viroles ciselés de filets, monogrammés D.V. Travail du milieu du XIX^e siècle. Poids brut : 340,8 g

60 / 80 €



306

MOBILIER & OBJETS D'ART



307

Paire de bougeoirs en bronze ciselé et doré. Modèle de style Louis XVI à cannelures, frises de perles et feuilles de laurier. Epoque vers 1800.
H. 26 cm - L. 13,5 cm

200 / 300 €



308

Petit cartel à poser en bronze ciselé et doré. Décor rocaille. La façade est ornée des attributs de la géographie. Cadran circulaire émaillé blanc. Le sommet est orné d'un amour. Style Louis XV.
H. 42 cm - L. 24 cm
(Fonctionnalité du mouvement non garanti).

600 / 800 €



309

Meuble à hauteur d'appui vitré en acajou et placage d'acajou. Courts pieds fuselés à sabots de laiton, disposés dans le prolongement des montants arrondis cannelés. Elle ouvre en façade droite par deux vantaux vitrés. Plateau en marbre gris sainte Anne ceint d'une galerie de laiton ajourée sur trois côtés. Fin d'époque Louis XVI.
H. 100 cm - L. 146 cm - P. 24,5 cm
(Une vitre fendue).

200 / 300 €

310

[Royaume d'Espagne - Reino de Espana]

Matrice aux armes royales, vraisemblablement pour estamper des éléments d'uniforme des Cuirassiers de la Garde Royale (Coraceros).

Début du XIX^e siècle, règne de Ferdinand VII (reino de Ferdinando VII).

Fonte de fer.

10 x 11,5 cm pour l'écu.

15 x 15 x 8 cm pour le bloc.



310

80 / 120 €

311

Important miroir à vue ovale à pareclose en bois stuqué et doré. Cadre à décor de style Louis XIV, à sommet architecturé, ajouré de croisillons et cuirs, flanqué de deux angelots. Epoque Napoléon III.

116 x 83 cm

(Quelques accidents et manques).



300 / 500 €



312

Lot de 5 carnets de bal et à cartes de visite en nacre, écaille et cuir, certains appliqués et ornés d'argent et de bronze doré, l'un est inscrit « Souvenir » et un autre « Visites ». Usures.

Quatre sont avec un stylet.

XIX^e siècle.

H. 5,2 à 11 cm

100 / 150 €



313

Table à jeu en placage et marqueterie toutes faces de croisillons dans des réserves soulignées de bronze.

Pieds fuselés, cannelés, à sabots toupies et chutes d'asperges de bronze doré. Ceinture droite. Plateau abattable pivotant. Style Louis XVI vers 1900.

H. 75 cm - L. 85 cm - P. 42 cm

400 / 600 €



314

LEROLLE Frères.

Beau lustre en bronze ciselé et doré. Les montants en enroulement sont agrémentés de feuilles d'acanthes. Trois coupelles en verre en forme de coquilles.

Époque Napoléon III.

H. 51 cm - L. 35 cm

(Une attache à revisser).

Louis Lerolle (1813 - 1875), cède sa fonderie de bronze, à ses fils, Édouard-François et Camille en 1849, qui devient alors Lerolle frères.

800 / 1 200 €



315

Ensemble de trois médaillons en biscuit aux profils de Napoléon I^{er}, Napoléon III et de l'impératrice Eugénie. Encadrés. Époque Second Empire.

D. 14,3 cm

70 / 100 €

316

Coffret en marqueterie à décor néogothique, ouvrant par deux vantaux découvrant trois tiroirs.

Dim : 37 x 29 x 19 cm

Accidents et manques.

60 / 100 €



317

[Maison de Montmorency-Laval]

Petite boîte en bois de Sainte-Lucie dont le couvercle présente un décor aux armes d'alliances de Guy-André de Laval (1685-1745), marquis de Lezay, et de Marie-Anne de Turmenies de Nointel (1687-1746), mariés vers 1722.

5 x 14 x 4,5 cm

Intérieur gainé de velours cramoisi, peut-être postérieur, charnières et entrée de serrure de laiton doré, peut-être postérieures.

Le couple a donné naissance à quatre enfants, dont Guy-André-Pierre (1723-1798), futur maréchal-duc de Montmorency-Laval, ainsi que Louis-Joseph (1724-1808), futur évêque et Grand Aumônier de France.

300 / 400 €



318

Ensemble composé d'une paire de fauteuils et d'une paire de chaises en acajou, placage d'acajou et marqueterie d'ébène. Pieds antérieurs en console, ceux postérieurs sabres. Traverse antérieure droite. Supports d'accotoirs en console, terminés par des têtes de dauphin en bronze doré. Le dossier gondole est orné d'un bandeau à décor plaqué de palmettes et enroulements. Epoque vers 1815 / 1820.
 Chaises: 80 x 44 x 37,7 cm - Fauteuils: 77,5 x 54,5 x 44 cm - Tabouret: 41 x 44 x 39 cm
 On y joint un tabouret curule en acajou.
 (Quelques restaurations).

2 000 / 3 000 €



319

Beau lit de repos en acajou et placage d'acajou. Pieds droits flanqué de consoles en enroulement. La ceinture est droite et ponctuée de clous antiques en bronze en applique. Chevet renversé à décor en appliques de bronze à motifs d'enroulements feuillagés et feuilles d'acanthé, terminé par une tête de dauphin. Epoque Empire.
 H. 83,5 cm - L. 85 cm - P. 171,5 cm
 (Petites fentes).

1 000 / 2 000 €



320

320

Albert DAMMOUSE pour L'Escalier de Cristal

Paire de lampes à pétrole orientalisantes en faïence de forme balustre à fond bleu décoré de feuilles de lierre blanches, la monture en bronze de style asiatique, avec leurs abat-jour globes en verre.

Les vases marqués au revers du D d'Albert Dammouse (1848-1926).

La monture par L'Escalier de Cristal, Pannier-Lahoche & Cie, 1 rue Auber à Paris, 1873-1882.

H. totale : 64 cm.

600 / 800 €



324

324

Lot de lettres 1849-1860, de timbres classiques de France. Timbres sur lettres 5 ou fragments 17

tout état dont n°2 de France sur lettre et n°9 de France TB

500 / 600 €

321

Lot de 8 cachets dont un pendentif, cinq sont armoriés dont un aux armes Médicis, les autres monogrammés. XVIII-XIX^e siècles. H. 3 à 7 cm

150 / 200 €

322

Deux paire de jumelles de théâtre

En nacre, écaille, laiton doré et métal chromé. Travail de la fin du XIX^e siècle

150 / 200 €

323

Nécessaire à écrire en galuchat vert.

Il comprend un encrier et un porte-plume.

Epoque fin du XVIII^e.

H. 4,5 cm



323

325

Cachet tournant en métal doré finement ciselé, le manche en nacre sculptée de forme balustre, les six cachets gravés en intaille sur verre polychrome imitant les pierres dures de mots épistolaires entourant des symboles. Petit manque à la base.

Époque Charles X.

H. 8,9 X D. 4,8 cm

150 / 200 €

80 / 120 €

326

Lot de 2 boîtes rondes en écaille, l'une incrustée sur le couvercle d'un portrait miniature de femme en grisaille d'époque Empire, l'autre à décor entièrement laqué vert et incrusté d'or à décor de guirlandes d'époque Louis XVI. On y joint une miniature ovale en plâtre émaillé figurant l'empereur Napoléon Ier (XX^e siècle).

D. 6,8 et 7,8 cm. Napoléon : H. 6,3 cm

150 / 200 €



326



322



325



321



327

327

Paire de petits bougeoirs en athénienne en bronze ciselé et doré. Le fût en colonne cannelé de marbre blanc. Montants sommés de têtes de bélier. Epoque vers 1800.
H. 19 cm

800 / 1 200 €



328

328

Paire de bougeoirs en bronze patiné et bronze ciselé et doré. Base circulaire ciselée de cœurs. Le fût en balustre cannelé, la base ornée de vases et de rinceaux. Epoque Restauration.
H. 26 cm

150 / 200 €



329

Cartel en marqueterie d'écaille de type Boulle, écaille teintée et nacre sur fond de laiton. De forme légèrement violoné, à riche décor de rinceaux feuillagés et fleurettes. La partie basse présente un amour aux attributs du temps. Cadran en bronze à douze pièces d'émail, flanqué de deux amours engainés. Le sommet orné de deux amours (rapportés). Mouvement signé « Cles Baltazar à Paris ». Epoque Régence.
H. 57 cm - L. 20 cm - P. 19 cm
(Petits accidents, manque le balancier, fonctionnalité du mouvement non garanti).

600 / 800 €

330

Meuble d'entre deux à hauteur d'appui en placage et marqueterie de type Boulle d'écaille sur fond de laiton. Façade violonée, les côtés plaqués de bois noir. Les montants à chutes de bronze doré. Elle ouvre par un vantail à décor de réserves ornées d'enroulements et de feuillages. Plateau de marbre blanc. Epoque Napoléon III.
H. 105 cm - L. 115 cm - P. 42,5 cm

400 / 600 €





331

Linke, François (1855 - 1946)

Table de salon, index 146, circa 1905

Signature «F. Linke» sur le ceinturage.

Tous les jambages en bronze révèlent la marque FL du maître modèle.

75 x 55 cm

Table de salon de style Louis XV, arborant un plateau circulaire en marbre de fleur de pêcher encadré par une moulure supérieure, et signée «F. Linke». En dessous de la moulure, une frise élégante en forme de montée de fleurettes en bronze doré, reposant sur quatre pieds cabriolets en placage de bois de violette, agrémentés de jambages rocaille s'étirant vers des sabots à volutes. Ces pieds sont reliés par une entretoise en forme de «X», centrée autour d'un fleuron floral.

Un exemplaire similaire de cette table a été présenté à l'Exposition Universelle de 1905 à Liège, et son image est capturée dans les photographies ci-jointes. À cette occasion, F. Linke s'est vu décerner le grand prix du jury pour son stand.



Reconnu en tant qu'ébéniste et bronzier de talent, François Linke a laissé sa marque à la fin du XIX^e siècle grâce à ses compétences exceptionnelles. En collaboration avec le sculpteur Léon Messagé, ses créations fusionnent habilement le style rocaille avec des finitions en bronze doré. Linke ne s'est pas seulement distingué dans ce style, mais a également excellé dans la reproduction fidèle de meubles des XVII^e et XVIII^e siècles.

En 1881, il fonde son atelier au 170, rue du Faubourg-Saint-Antoine, puis élargit sa présence avec un showroom au 26, Place Vendôme en 1902.

Cependant, c'est à l'Exposition Universelle de Paris en 1900 que Linke acquiert une certaine notoriété, recevant une médaille d'or pour ses œuvres. Au début du XX^e siècle, Linke devient un ébéniste éminent, participant à diverses expositions internationales, telles que celles de Saint-Louis en 1904, de Liège en 1905 et de Londres en 1908. En 1906, il se voit décerner la croix de la Légion d'honneur. Malgré le déclin de la popularité de son style à l'époque de son décès en 1946, les ateliers de Linke ont poursuivi leurs activités à une échelle réduite pendant un certain temps.

Rapport D'état :

Ensemble en très bon état. Une restauration fut réalisée avec les techniques traditionnelles de l'époque. Le bronze est propre et brillant.

5 000 / 6 000 €



333



332

Pendule en marbre blanc et bronze ciselé et doré. Six pieds toupies. La base est ornée de frises et de bas-relief à décor d'amours jouant.

Modèle à l'Amour. Le cadran circulaire émaillé blanc est signé, comme le mouvement, « Ferdinand Berthoud ». Ferdinand Berthoud, maître à Paris en 1754. Epoque Louis XVI.

H. 34 cm - L. 34 cm - P. 17 cm

3 000 / 4 000 €

333

Paire d'appliques à un bras de lumière en bronze ciselé et doré.

Modèle aux mascarons encadrant les attributs de l'amour.

Sommé d'une coquille. Style Régence.

H. 20 cm - L. 6,3 cm - P. 18,5 cm

400 / 600 €



335

334

Paire de bougeoirs en bronze ciselé et doré. Base circulaire.

Le fût en colonne annelée est ciselé de croisillons. Binet ornée d'une frise d'entrelacs. Epoque vers 1820.

H. 27 cm - D. 13 cm

600 / 800 €



335

Paire de consoles en acajou et placage d'acajou. Pieds fuselés, disposés dans le prolongement des montants en colonnes renflées et cannelées, reliés par un plateau d'entrejambe en acajou. Elles ouvrent en ceinture par un tiroir en longueur flanqué de deux triglyphes en bronze. Plateau de marbre gris Sainte Anne ceint d'une galerie ajourée sur trois côtés, comme le plateau d'entrejambe. Epoque vers 1800.

H. 84 cm - L. 84,5 cm - P. 32,5 cm

(Petits accidents, manque des sabots).

800 / 1 200 €

336

Plateau de forme carrée en marbre noir et marqueterie de pierres dures polychromes à riche décor de volatiles, trophées et bouquets fleuris dans les écoinçons.

Travail moderne dans le goût des marqueteries italiennes des XVIII^e et XIX^e siècles.

H. 60 - L. 60 cm

500 / 600 €



337

Belle pendule portique en marbre blanc et bronze ciselé et doré.

Modèle aux faisceaux de lecteur.

Base à pans coupés à frise de perles, la façade en escalier. Deux montants en faisceaux de lecteur sommés d'une sphère armillaire et d'une sphère.

Le cadran circulaire émaillé blanc est signé « De Belle Rue St Honoré à Paris ». Jean-François Debelle, maître en 1781, rue Saint Honoré entre 1787 et 1800.

Le sommet est orné d'un vase à l'antique. Epoque vers 1790.

H. 60 cm - L. 37 cm - P. 14 cm

(Fonctionnalité du mouvement non garanti).

Nous retrouvons dans l'ouvrage de Pierre Kjellberg, une pendule similaire page 328, pendule portique dite « Révolutionnaire ».

2 500 / 3 000 €



338

Table de milieu violonée en marqueterie de laiton de type Boulle sur fond d'écaillé teinté rouge.

Montants cambrés, à sabots et chutes de bustes de femmes engainées. Elle ouvre en ceinture par un tiroir centré d'un mascarón.

Décor de rinceaux feuillagés et enroulements, le plateau est centré d'une marqueterie ornée d'une scène « de l'halali du cerf ». Le plateau est ceint d'une lingotière de bronze doré. Epoque Napoléon III.

H. 77 cm - L. 130 cm - P. 67 cm

800 / 1 000 €



339
Fauteuil de bureau retour d'Égypte en acajou et placage d'acajou à assise et dossier en sphinges, les pieds en gaine arrondi consoles a accotoirs en têtes de lions. Piètement sabre. Époque XIX^e siècle.
 L.64 cm - P.50 cm - H.81 cm

200 / 300 €

340
Fauteuil en acajou et placage d'acajou, les supports d'accotoirs en sphinges, les pieds en gaine terminés par des griffes. Époque Empire.
 H. 91 cm - L. 60 cm - P. 52 cm

200 / 300 €

341
Large fauteuil en acajou et placage d'acajou à dossier renversé, les accotoirs en jonc et les pieds en double balustre. Pieds postérieurs sabres. Estampillé JACOB D RUE MESLEE. Époque Empire.
 Haut.: 96 cm - Long: 65 cm - Prof.: 67 cm

Cette estampille fut utilisée de 1803 à 1813, par Georges Jacob (1735-1814) et son fils François Honoré Georges Jacob- Desmalter (1770-1841). Ce fauteuil est la version simplifiée en acajou du célèbre modèle en bois doré livré par Jacob-Desmalter en 1809 pour le Salon de l'Impératrice à Compiègne, comprenant à l'origine un canapé, deux tabourets de pieds, deux bergères, dix fauteuils, dix-huit ployants, six chaises et un écran. Ce type de fauteuil est décrit dans les livraisons au Garde-Meuble Impérial, en particulier au Palais de Laeken en Hollande pour la Chambre de Napoléon Ier vers 1805 et pour la Chambre du Prince Cambacérès, archichancelier de l'Empire (illustrés dans L. de Gröer, Les arts décoratifs de 1790 à 1850, Fribourg, 1985, p.135 et 241, fig246 et 456).

Provenance: Château de Pampou, Eure.

400 / 600 €

342
Commode droite en acajou et placage d'acajou. Pieds fuselés, bagués. Montants antérieurs arrondis à cannelures et rudentes. Elle ouvre par trois tiroirs en longueur. Plateau de marbre bleu turquin. Époque vers 1800.
 H. 89,5 cm - L. 113 cm - P. 57,5 cm
 (Petits accidents).

300 / 500 €





343

Paire de bougeoirs en bronze doré.

Base à pans coupés.

Le fût en balustre à pans.

Epoque XIX^e.

H. 26 cm - L. 11,5 cm

(Une bobèche rapportée).

100 / 200 €



344

Cartel d'applique en bronze ciselé et re doré.

Riche décor néoclassique terminé par un mascarón de femme flanqué de feuilles d'acanthes.

Cadran circulaire émaillé blanc signé « Gille L'ainé à Paris ».

Style Louis XVI.

H. 90 cm - L. 40 cm - P. 10 cm

(Fonctionnalité du mouvement non garanti).

2 000 / 2 500 €



345

Commode demi-lune en acajou et placage d'acajou.

Pieds fuselés, cannelés à sabots de laiton, disposés dans le prolongement des montants droits cannelés.

Elle ouvre en façade par deux tiroirs. Plateau de marbre blanc.

Epoque vers 1800.

H. 84 cm - L. 61 cm - P. 29,5 cm

150 / 200 €



346

Deux paires de fauteuils cabriolet en noyer mouluré et sculpté.

Pieds cambrés, nervurés, à chutes de fleurs. Traverses antérieures chantournées centrées, comme les dossiers, de fleurettes. Supports d'accotoirs reculés, mouvementés.

Travail probablement lyonnais du XVIII^e.

H. 88,5 cm - L. 60 cm - P. 52 cm

400 / 600 €

347

Paire de bougeoirs en bronze ciselé et doré. Base circulaire. Le fût en balustré. Epoque fin du XVIII^e. H. 30 cm

300 / 400 €



348

Table à jeu en noyer et placage de ronce de noyer. Pieds cambrés. Elle ouvre en ceinture mouvementée par un rang de trois tiroirs. Plateau abattable pivotant. Travail anglais, Queen Anne. 75 x 76 x 33 cm

300 / 500 €



350

Deux fauteuils à la reine en bois naturel mouluré et sculpté. Pieds cambrés à chutes de feuillage. La traverse antérieure est chantournée, centrée, comme le sommet de dossier d'une coquille. Supports d'accotoirs reculés et mouvementés. Epoque Louis XV pour l'un. 103 x 67 x 58 cm (Bien recouverts de velours).

400 / 600 €



349

Miroir de boiserie en bois sculpté, laqué vert, rechargé or. De forme droite à décor de guirlandes de fleurs, agrafes coquilles, feuilles d'acanthes. Epoque Louis XV. H. 168 cm - L. 119 cm

1 500 / 2 000 €





351

Trumeau en bois sculpté et doré. Cadre mouluré à frise de perles. La partie supérieure présente une huile sur toile d'après Claude-Joseph Vernet. Epoque Louis XVI.

119 x 64 cm

(Accidents et manques à la toile).

400 / 600 €



352

Pendule en marbre blanc et riche garniture de bronze ciselé et doré. Six pieds toupies en bronze doré. Base en marbre blanc ornée de bas-reliefs en bronze à décor d'une frise de bacchanale, soulignée de perles. Deux amours chevauchant des boucs soutiennent le tambour. Cadran circulaire émaillé blanc signé « Thiéry à Paris ». Il est surmonté d'une Bacchante. Epoque Louis XVI.

H. 53 cm - L. 38 cm - P. 11,5 cm

(Avec ses clefs, fonctionnalité du mouvement non garanti).

Bibliographie :

- Dictionnaire des Horlogers Français, Tardy, page 611.

- Encyclopédie Plerre Kjellberg, page 268.

- H. Ottomeyer, P. Proschel et al., "Vergoldete Bronzen", Munich, 1986, Vol. I, p. 280, fig. 4.13.1.

3 000 / 4 000 €

353

Commode cintrée en bois de placage et marqueterie. Courts pieds cambrés disposés dans le prolongement des montants chanfreinés.

Elle ouvre en façade par trois tiroirs à décor de réserves, marquetées en écoinçons de fleurettes.

Plateau de marbre rouge des Flandre. Travail provincial de la seconde moitié du XVIII^e.

H. 91,5cm - L.122 cm - P. 59,5 cm

(Quelques accidents, certains bronzes rapportés).

600 / 800 €





354

354

Plateau en marqueterie de marbre.
Riche décor symétrique de rinceaux et
branchages de feuillages et fleurs.
Moderne.
94,5 x 58,5 cm

800 / 1 200 €



355

355

Plateau de forme rectangulaire en
marbre noir et marqueterie de pierres dures
polychrome à décor d'oiseaux branchés en
réserve et entrelacs.
Travail moderne dans le goût des
marqueteries italiennes des XVIII^e et XIX^e
siècles.
H. 60 - L. 95 - P. 3 cm

800 / 1 200 €



357

Paire de flambeaux en bois tourné.
Inscription au revers.
H. 26 cm

60 / 80 €

358

Mannequin de peintre du milieu du XIX^e siècle.
Modèle articulé d'un atelier d'artiste en bois sculpté.
H : 49 cm

300 / 400 €

356

Table serviteur en placage de noyer et
marqueterie toutes faces de bois fruitier.
Décor de frises de feuillages et de fleurettes.
Le fût à pans.
Quatre pieds terminés en enroulement.
Elle présente trois plateaux en dégressif
escamotable. Hollande, début XIX^e.
H. 70 cm - L. 67 cm - P. 41 cm
Dépliée H. 96 cm

150 / 200 €





359

Paire de bougeoirs en bronze ciselé et doré.
Base circulaire à frise d'enroulements.
Le fût aux dauphins aux queues
entrecroisées supportant le binet feuillagé.
Style Louis XVI.
H. 15 cm

200 / 300 €

360

**Cartel d'applique et son cul
de lampe** en vernis européen à
décor floral sur fond nankin.
Forme violonée à riche garniture
de bronze rocaille.
Le cadran circulaire émaillé blanc,
signé « Ut. Feulliet à Beauvais ».
Sommet au vase.
Epoque Louis XV.
H. 74 cm - L. 29,5 cm
(Accidents au vernis).

1 500 / 2 000 €



361



360

361

Pierre-Jules Mène (1810-1879)

Vase en bronze à patine brune au
décor de scènes de chasse en relief.
Le couvercle sommé d'un héron,
reposant sur un piédoche végétalisé
et ajouré.
42,5 x 21 cm

800 / 1 200 €

362

Table à écrire présentant un tiroir,
quatre pieds cambrés, décor en marqueterie
d'un vase fleuri sur le plateau et oiseaux et papillons.
Travail hollandais.
Dim : 76 x 86 x 54 cm
On y joint une chaise à dossier barrette.

150 / 200 €





363

Deux vitrines entièrement vitrées en bronze.

Pieds toupies, cannelés pour l'une. Les côtés arrondis, elles ouvrent par un vantail en façade droite. Quatre tablettes de verre. Fond de miroir.

Epoque vers 1930.

H. 174 cm - L. 110 cm - P. 32 cm

600 / 800 €



364

Félix Agostini (1910-1980)

Lampe de table modèle Robespierre, vers 1974.

En bronze doré, abat-jour en double écran.

H. 44 cm

2 700 / 3 000 €

365

Vitrine plate rectangulaire en laiton doré et verre.

12 x 67 x 38 cm

Manque la clef.

100 / 150 €



366

Lot de boîtes en pierres dures comprenant un coffret rectangulaire en agate zonée reposant sur quatre pieds boules et monté en métal doré à charnière, et une tabatière rectangulaire en métal doré, le couvercle monté à charnière en agate brune. XIX^e siècle.

150 / 200 €



367

Lot d'un flacon à parfum en verre imitant la sardoine, monté en argent, avec son bouchon, et une boîte en albâtre cerclée de laiton en forme de montgolfière.

XIX^e siècle.

H. 8,3 et 6,4 cm.

80 / 120 €



368

Cache pot en faïence à décor bleu et blanc de paysage au château.

Piédouche.

Deux anses en masque d'animaux.

Nevers, dans le goût du XVIII^e.

H. 32 cm - D. 27 cm

200 / 300 €

369

Athénienne en marbre blanc et monture de bronze anciennement doré. Base tripode à pans concaves. Les montants terminés en pattes d'ongulé sont sommés de têtes de bélier.

La coupe présente un fruit à graine à l'amortissement et est ornée d'une frise de rais de cœurs au col.

Style Louis XVI de la fin du XIX^e.

H. 27 cm

300 / 500 €



370

Table à jeux de style hollandais marqueterie à décor floral. XIX^e siècle

Dim : 73 x 82 x 82 cm

(accidents et manques)

100 / 120 €



372

Pendule violonée en bronze.

Riche décor de mascarons, enroulements de feuilles d'acanthes, cartouches, chimères. Pieds en pattes de lion flanqués de masques de satyre.

Le cadran circulaire à douze pièces d'émail chiffré romain.

Epoque Napoléon III.

H. 44 cm

(Fonctionnalité du mouvement non garanti).

300 / 500 €

373

Commode à façade galbée, ouvrant par quatre tiroirs, décor en marqueterie de guirlandes de fleurs, feuillages et vases fleuris, pieds griffes.

Travail hollandais XIX^e siècle.

(Petits accidents)

Dim : 83 x 100 x 58 cm

400 / 600 €



371

Garniture de cheminée en bronze patiné, émaillé et bronze ciselé, doré. Elle se compose d'une paire de bougeoirs et d'une pendule. Les bougeoirs aux amours supportant des cornes d'abondance formant bougeoirs.

La pendule présente deux amours supportant un globe inscrivant le cadran émaillé blanc à courses de fleurettes.

Sommet orné des attributs de l'amour.

Fin d'époque Napoléon III.

H. 21 cm

80 / 120 €





ORDRE D'ACHAT : Joindre pièce identité et coordonnées bancaires

Ordre d'achat (pour les lots désignés ci-dessous, prix hors frais)

Enchères par téléphone

NOM _____

PRÉNOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____

TÉL. _____

E-MAIL _____

NUMÉRO DE COMPTE _____

CODE BANQUE _____

CODE GUICHET _____

Les ordres d'achats écrits ou les enchères par téléphone sont une facilité mise en place par la Maison de ventes aux enchères LEDUCQ et pour ses clients. LEDUCQ et ses employés ne pourront être tenus responsables en cas d'erreur ou omission dans l'exécution de cet ordre comme en cas de non exécution de celui-ci.

Aucune demande de téléphone ne sera acceptée pour les lots estimés moins de 100 euros. Nous vous rappelons que lorsque vous demandez une ligne téléphonique, vous vous engagez à enchérir pendant la vente. A défaut, merci de bien vouloir laisser un ordre fixe.

LOT N°	DESCRIPTIF	PRIX €
_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____

J'ai pris connaissance des conditions générales de vente imprimées dans le catalogue et accepte d'être lié(e) par leur contenu ainsi que par toute modification pouvant leur être apportées. Je confirme l'exactitude de mes informations et de mes ordres.

DATE :

SIGNATURE :



CONDITIONS DE VENTE

La société par actions simplifiée **Leducq Maison de vente aux enchères** est un opérateur de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régi par les articles L. 321-4 et suivants du Code de commerce. En cette qualité **Leducq Maison de vente aux enchères Sas** agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'acquéreur par son intermédiaire. Les rapports entre **Leducq Maison de vente aux enchères Sas** et l'acquéreur sont soumis aux présentes conditions générales d'achat qui peuvent être amendées par des avis écrits ou oraux avant la vente et qui sont mentionnés au procès-verbal de vente.

Les conditions générales d'achat de **Leducq Maison de vente aux enchères Sas** exposées ci-dessous sont acceptées en tant que contrat d'adhésion par toute personne portant une enchère, quel qu'en soit le moyen.

Avant la vente

1. Indications relatives aux lots

Les notices d'information contenues dans le catalogue sont établies, en l'état des connaissances au jour de la vente, avec toutes les diligences requises, par l'Ovv **Leducq Maison de vente aux enchères** et l'expert qui l'assiste le cas échéant, sous réserve des notifications, déclarations, rectifications, annoncées verbalement au moment de la présentation du lot et portées au procès-verbal de la vente.

1.1 État des lots

Les lots sont vendus dans l'état dans lequel ils se trouvent au moment de la vente et il relève ainsi de la responsabilité des futurs enchérisseurs d'examiner chaque lot avant la vente et notamment lors des expositions. L'absence de mention dans le catalogue n'implique aucunement que le lot soit en parfait état de conservation ou exempt de dommages, accidents, incidents ou restaurations. Seule l'existence de réparations, ainsi que de restaurations, manques et ajouts significatifs dont le lot peut avoir fait l'objet a vocation à être indiquée. Les dimensions et poids des lots sont donnés à titre indicatif. De même, la mention de défauts n'implique pas l'absence d'autres défauts. Des constats d'état ou de conservation des objets peuvent être établis sur demande et par commodité pour tout lot supérieur à une valeur de deux-cents euros. Les couleurs des œuvres reproduites dans le catalogue peuvent différer des couleurs réelles.

1.2 Œuvres d'art et objets de collection

L'Ovv **Leducq Maison de vente aux enchères** rappelle que l'emploi du terme « attribué à » suivi d'un nom d'artiste garantit que l'œuvre ou l'objet a été exécuté pendant la période de production de l'artiste mentionné et que des présomptions sérieuses désignent celui-ci comme l'auteur vraisemblable. « Entourage de » signifie que le tableau est l'œuvre d'un artiste contemporain de l'artiste mentionné qui s'est montré très influencé par l'œuvre du maître. L'emploi des termes « atelier de » suivis d'un nom d'artiste garantit que l'œuvre a été exécutée dans l'atelier du maître cité mais réalisé par des élèves sous sa direction. Les expressions « dans le goût de », « style », « manière de », « genre de », « d'après », « façon de » ne confèrent aucune garantie particulière d'identité d'artiste, de date de l'œuvre ou d'école. Les biens d'occasion ne bénéficient pas de la garantie légale de conformité visée à l'article L. 217-2 du Code de la consommation.

1.3 Provenance

L'Ovv **Leducq Maison de vente aux enchères** rappelle que les mentions concernant la provenance d'un lot sont fournies sur indication du vendeur et ne sauraient entraîner la responsabilité de l'Ovv **Leducq Maison de vente aux enchères**. Si le vendeur a requis la confidentialité ou si l'identité des précédents propriétaires est inconnue du fait de l'ancienneté du lot, aucune indication relative à la provenance n'est portée au sein de la notice d'information.

1.4 Modifications des informations

Les informations figurant au catalogue peuvent faire l'objet de modifications ou de rectifications jusqu'au moment de la vente. Ces changements sont portés à la connaissance du public par une annonce faite par le commissaire-priseur habilité au moment de la vente et par un affichage approprié en salle. Ces modifications sont consignées au procès-verbal de la vente.

1.5 Lot suivi d'un *

Les lots suivis d'un * sont vendus par l'Ovv **Leducq Maison de vente aux enchères** ou par un membre de l'Ovv **Leducq Maison de vente aux enchères**, par un expert sollicité par l'Ovv **Leducq Maison de vente aux enchères** ou par tout partenaire de l'Ovv **Leducq Maison de vente aux enchères**.

1.6 Illustration des lots

Les photographies des lots mis en vente figurant au catalogue et sur le site Internet de l'Ovv **Leducq Maison de vente aux enchères**, ainsi que sur les plateformes des opérateurs intermédiaires de l'Ovv **Leducq Maison de vente aux enchères** n'ont pas de valeur contractuelle supérieure à la description opérée dans le catalogue.

2. Estimations des lots

L'Ovv **Leducq Maison de vente aux enchères** rappelle que les estimations sont fondées sur l'état, la rareté, la qualité et la provenance des lots et sur les prix récemment atteints aux enchères pour des biens similaires. Les estimations peuvent changer. Les estimations sont ainsi fournies à titre purement indicatif et elles ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le lot soit vendu au prix estimé ou même à l'intérieur de la fourchette d'estimations. Les estimations ne sauraient ainsi constituer une quelconque garantie. Les estimations ne comprennent ni les frais de vente ni aucune taxe ou frais applicables.

3. Retrait de tout lot

L'Ovv **Leducq Maison de vente aux enchères** peut librement retirer un lot à tout moment avant la vente ou pendant la vente aux enchères. Cette décision de retrait n'engage en aucun cas la responsabilité de l'Ovv **Leducq Maison de vente aux enchères** à l'égard de tout enchérisseur.

La Vente

En vue d'une bonne organisation des ventes, les enchérisseurs sont invités à se faire connaître auprès de l'Ovv **Leducq Maison de vente aux enchères**, avant la vente, afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles. L'Ovv **Leducq Maison de vente aux enchères** se réserve le droit de demander à tout enchérisseur de justifier de son identité, ainsi que de ses références bancaires et d'effectuer un dépôt de garantie, dont

CONDITIONS DE VENTE

le montant est restitué dans les soixante-douze heures après la vente si le lot n'a pas été adjugé à l'enchérisseur. L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères se réserve le droit d'interdire l'accès à la vente de tout enchérisseur pour justes motifs.

L'enchérisseur est réputé s'inscrire et enchérir pour son propre compte. S'il enchérit pour autrui, l'enchérisseur doit indiquer à l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères qu'il est dûment mandaté par un tiers pour lequel il communiquera une pièce d'identité et les références bancaires. Toute fausse indication engagera la responsabilité de l'enchérisseur. Si l'enchérisseur agit en tant qu'agent pour un mandant occulte il accepte expressément d'être tenu personnellement responsable de payer le prix d'achat et toutes autres sommes dues.

Les enchères peuvent être portées selon plusieurs modes.

1. Enchères en salle

L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères rappelle que le mode usuel pour enchérir consiste à être présent en salle pendant la vente, à moins que la vente ne soit réalisée de manière totalement dématérialisée. L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères ne peut engager sa responsabilité pour tout autre mode de passation des enchères notamment si une erreur qu'elle soit d'ordre technique ou non, une omission ou une difficulté de liaison ou de connexion existait.

2. Ordres d'achat

L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères se propose d'exécuter les ordres d'achat selon les instructions de l'enchérisseur absent et s'engage à faire son possible pour acquérir dans les meilleures conditions le lot convoité. Dans le cas de plusieurs ordres d'achat identiques, la priorité sera donnée à celui reçu en premier. Dans certains cas, la prise en compte d'un ordre d'achat peut être conditionnée à un dépôt de garantie.

3. Enchères téléphoniques

L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères accepte gracieusement de recevoir les enchères téléphoniques à condition que l'acquéreur potentiel se soit manifesté avant la vente. L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères décline toute responsabilité en cas d'erreurs éventuelles, d'insuccès si la liaison téléphonique ne peut être établie ou de non réponse suite à une tentative d'appel. L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères peut enregistrer les communications et peut les conserver jusqu'au règlement des éventuelles acquisitions. Dans certains cas, la prise en compte d'enchères téléphoniques peut être conditionnée à un dépôt de garantie.

4. Enchères en ligne par des plateformes tierces

L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères peut proposer d'enchérir en ligne par le biais de tout site Internet de plateformes d'opérateurs intermédiaires relayant la vente. Ces sites Internet constituent des plateformes techniques permettant de participer à distance par voie électronique aux ventes aux enchères publiques ayant lieu dans des salles de ventes. L'utilisateur souhaitant participer à une vente aux enchères en ligne via ces sites Internet doit prendre connaissance et accepter, sans réserve, les conditions d'utilisation de ces plateformes, qui sont indépendantes et s'ajoutent aux présentes conditions générales d'achat, et

notamment vérifier l'application de tout frais éventuel pour l'utilisation de ces sites Internet tiers.

Déroulement de la vente

Le commissaire-priseur habilité organise et dirige les enchères de façon discrétionnaire, la conduite de la vente suit l'ordre de la numérotation du catalogue et les paliers d'enchères sont à sa libre appréciation. Le commissaire-priseur habilité veille au respect de la liberté des enchères et à l'égalité entre les enchérisseurs. Il dispose de la faculté discrétionnaire de refuser toute enchère, de retirer un lot de la vente et de désigner l'adjudicataire, c'est-à-dire le plus offrant et le dernier enchérisseur, une fois le terme « adjugé » prononcé. Les enchères en salle priment sur toute autre enchère.

Lors de la vente l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères est en droit de déplacer des lots, de réunir ou de séparer des lots ou de retirer des lots de la vente. En cas de contestation au moment de l'adjudication, c'est-à-dire s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe, et réclament en même temps cet objet après le prononcé du mot « adjugé », ledit objet est immédiatement remis en vente au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public présent est admis à enchérir à nouveau.

La vente se fait expressément au comptant et est conduite en euros. L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères peut toutefois offrir, à titre indicatif, la retranscription des enchères en devises étrangères. En cas d'erreur de conversion de devises, la responsabilité de l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères ne peut être engagée.

Les paliers d'enchères sont laissés à la libre discrétion du commissaire-priseur chargé de la vente aux enchères publiques.

Prix de réserve

Le prix de réserve s'entend du prix minimum confidentiel au-dessous duquel le lot ne sera pas vendu. Le prix de réserve ne peut dépasser l'estimation basse figurant au catalogue ou modifiée publiquement avant la vente et le commissaire-priseur habilité est libre de débiter les enchères en dessous de ce prix et de porter des enchères pour le compte du vendeur. En revanche, le vendeur ne peut porter aucune enchère pour son propre compte ou par le biais d'un mandataire.

Préemption

Les articles L. 123-1 et L. 123-2 du Code du patrimoine autorisent, dans certains cas, l'État à exercer un droit de préemption, c'est-à-dire la faculté pour l'État de se substituer à l'acquéreur, sur les œuvres d'art mises en vente publique ou à l'occasion de ventes de gré à gré après une vente aux enchères publiques préalable infructueuse. Le représentant de l'État présent lors de la vacation formule sa déclaration auprès du commissaire-priseur habilité juste après la chute du marteau. La décision de préemption doit ensuite être confirmée dans un délai de quinze jours et l'Ovv Leducq Maison de vente aux

CONDITIONS DE VENTE

enchères ne peut assumer aucune responsabilité du fait des décisions administratives de préemption.

Exécution de la vente

L'adjudication réalise le transfert de propriété. Dès l'adjudication, les objets sont placés sous l'entière responsabilité de l'acquéreur qui doit les enlever dans les plus brefs délais. Le transport des lots doit être effectué aux frais et sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire.

La vente est faite au comptant et est conduite en euros. Aucun lot n'est remis aux acquéreurs avant l'acquittement de l'intégralité des sommes dues.

En cas de paiement par virement, la délivrance des objets, peut être différée jusqu'à l'encaissement. Les frais de dépôt sont, en ce cas, à la charge de l'adjudicataire.

1. Frais de vente

En sus du prix d'adjudication, c'est-à-dire du « prix marteau », l'adjudicataire doit acquitter des frais de 25 % HT (soit 30% TTC) et de 25% HT (soit 26,4% TTC) pour les ventes de livres. Ces frais peuvent être modulés pour certaines ventes particulières. Des frais additionnels peuvent être facturés lorsque l'enchère est portée par le biais de plateformes de ventes en ligne tierces.

Le paiement du lot par l'adjudicataire se fait immédiatement pour l'intégralité du prix d'achat, c'est-à-dire le prix d'adjudication, plus les frais et les taxes éventuelles. Cette condition s'applique également à l'adjudicataire souhaitant exporter le lot et même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation.

Enchères via une plateforme live

Les acquéreurs ayants acquis leur(s) lot(s) par l'intermédiaire d'une plateforme de vente en ligne paieront en outre :

- pour les lots acquis via la plateforme Drouot : majoration de 1,5% HT du prix d'adjudication (cf. CGV Drouotonline.com).

L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères étant sous le régime fiscal de la marge prévu à l'article 297A du Code général des impôts, elle ne peut délivrer aucun document faisant ressortir la TVA. Les lots en provenance d'une zone en dehors de l'Union européenne, et dont la présentation est précédée par le symbole °, sont soumis à des frais additionnels pouvant être rétrocédés à l'adjudicataire sur présentation des documents douaniers d'exportation hors Union Européenne dans un délai de trois mois. Ces frais sont de 5.5% sur le prix de l'adjudication. Les lots dont la présentation est précédée par le symbole °° sont soumis à des frais additionnels de 20% sur le prix de l'adjudication. L'adjudicataire justifiant d'un numéro de TVA intracommunautaire et d'un document prouvant la livraison dans son État membre de l'Union européenne peut obtenir le remboursement de la TVA sur les commissions.

La répartition entre prix d'adjudication et commissions peut être modifiée par convention particulière entre le vendeur et l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères, sans conséquence pour l'adjudicataire.

2. Paiement

L'adjudicataire peut effectuer son règlement par les moyens suivants :

- **en espèces** : jusqu'à 1.000 euros frais et taxes compris pour

les particuliers français et pour les commerçants, jusqu'à 15.000 euros frais et taxes compris pour les ressortissants étrangers non commerçants sur présentation de leur pièce d'identité avec une adresse à l'étranger ;

- par **carte bancaire** Visa ou Mastercard ;

- par **virement bancaire** avec cet IBAN, les éventuels frais additionnels de transfert étant à la seule charge de l'adjudicataire : 30004 00802 0001081 2812 65

Les règlements par chèque ne sont pas acceptés.

Le paiement doit être réalisé au seul nom de l'adjudicataire. L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères rappelle qu'aucun paiement ne peut être réalisé pour un tiers et qu'aucune modification de l'identité de l'adjudicataire ne peut intervenir postérieurement à la vente aux enchères publiques.

Le transfert de propriété ainsi que le transfert des risques s'opérant au prononcé du terme « adjudgé » par le commissaire-priseur habilité, l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères rappelle à l'acquéreur qu'il est lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions et décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait subir ou faire subir dans le cas où l'adjudicataire n'aurait pris aucune disposition.

3. Défaut de paiement

Conformément à l'article L. 321-14 du Code de commerce, à défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure adressée à l'acquéreur par lettre recommandée avec accusé de réception, restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur réitération des enchères ; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai de trois mois à compter de l'adjudication, l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères a mandat d'agir en son nom et pour son compte et peut : - soit notifier à l'adjudicataire défaillant la résolution de plein droit de la vente, sans préjudice des éventuels dommages-intérêts. L'adjudicataire défaillant demeure redevable des frais de vente ; - soit poursuivre l'exécution forcée de la vente et le paiement du prix d'adjudication et des frais de vente, pour son propre compte et/ou pour le compte du vendeur, montant auquel s'ajoute quarante euros de frais de recouvrement par lot.

L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères se réserve le droit d'exclure des ventes futures tout adjudicataire ou représentant de tout adjudicataire qui a été défaillant ou qui n'a pas respecté les présentes conditions générales d'achat.

4. Délivrance des lots

Les lots achetés aux enchères peuvent être enlevés gratuitement en salle jusqu'à 19h le soir de la vente et entre 8h et 10h le lendemain.

Passé ce délai, les lots non repris par l'étude sont stockés au magasinage de l'Hôtel Drouot.

Afin d'assurer un retrait des lots rapide et efficace, nous vous invitons à prendre rendez-vous.

Ce service fait l'objet :

- De **frais de dossier**, selon la nature du lot* (5€ / 10€ / 15€ / 20€ / 25€ TTC), plafonnés à 100€ TTC par retrait

- De **frais de stockage** et d'assurance journaliers, à partir du 3ème jour ouvré, selon la nature du lot (1€ / 5€ / 10€ / 15€ / 20€)

Une réduction de 50% sur les frais de stockage est accordée aux clients étrangers et aux professionnels du marché de l'art hors Île-de-France (sur présentation de justificatif).

CONDITIONS DE VENTE

Les lots ne sont remis que sur présentation du bordereau de vente acquitté, et/ou de l'étiquette de vente.

Au-delà d'une année civile, les lots non retirés seront stockés hors du magasinage de l'Hôtel Drouot.

* Sont considérés :

- Très petits : les bijoux, les livres, les œuvres sur papier non encadrées dont la taille est inférieure au format A4
- Petits : les tableaux mesurant moins de 1,5 x 1,5 m, les lots légers et de petit gabarit
- Moyens : les tableaux mesurant plus de 1,5 m, les lots de petit gabarit et lourds
- Grands : les lots de grand gabarit et lourds
- Volumineux : les lots imposants ou composés de plusieurs lots

Livraisons

Drouot a établi un partenariat avec [ThePackengers](#), qui propose des livraisons porte-à-porte à Paris et en région parisienne, dès le lendemain de la vente.

La Société de transport se charge également d'établir des devis pour des expéditions internationales.

Toute information complémentaire est disponible auprès de l'Espace Clients situé au rez-de-chaussée de Drouot.

Pour estimer les coûts de livraison en ligne, vous avez la possibilité de faire un devis avant la vente, depuis la fiche de lot (encadré bleu et gris à droite de la photo du lot).

Contact: hello@thepackengers.com.

Cites et Exportation des biens culturels

L'exportation hors de France ou l'importation dans un autre pays d'un lot, peut être affectée par les lois du pays vers lequel il est exporté ou importé. L'exportation de tout lot hors de France ou l'importation dans un autre pays peut être soumise à l'obtention d'une ou plusieurs autorisation(s) d'exporter ou d'importer. Certaines lois peuvent interdire l'importation ou interdire la revente d'un lot dans le pays dans lequel il a été importé. L'exportation de certains lots dans un pays de l'Union Européenne est subordonnée à l'obtention d'un certificat d'exportation délivré par les services compétents du Ministère de la Culture, dans un délai maximum de 4 mois à compter de sa demande.

La réglementation internationale du 3 mars 1973, dite Convention de Washington a pour effet la protection de spécimens et d'espèces dits menacés d'extinction. L'exportation ou l'importation de tout lot fait ou comportant une partie (quel qu'en soit le pourcentage) en ivoire, écailles de tortues, peau de crocodile, corne de rhinocéros, os de baleine, certaines espèces de corail et en palissandre, etc. peut être restreinte ou interdite. Il appartient, sous sa seule responsabilité, à l'acheteur de prendre conseil et vérifier la possibilité de se conformer aux dispositions légales ou réglementaires qui peuvent s'appliquer à l'exportation ou l'importation d'un lot, avant même d'enchérir. Dans certains cas, le lot concerné ne peut être transporté qu'assorti d'une confirmation par expert, aux frais de l'acheteur, de l'espèce et ou de l'âge du spécimen concerné. L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères peut, sur demande, assister l'acheteur dans l'obtention des autorisations et rapport d'expert requis. Ces démarches sont conduites aux frais de l'acheteur.

Cependant, l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères ne peut garantir que les autorisations soient délivrées. En cas de refus de permis ou de délai d'obtention de celui-ci, l'acheteur reste redevable de la totalité du prix d'achat du lot. Un tel refus ou délai ne saurait en aucun cas justifier le retard du paiement ou l'annulation de la vente.

Propriété intellectuelle

L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères est seul titulaire du droit de reproduction de son catalogue. Toute reproduction de celui-ci est interdite et constitue une contrefaçon à son préjudice. Toute reproduction du catalogue de l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères peut également constituer une reproduction illicite d'une œuvre exposant son auteur à des poursuites en contrefaçon par le titulaire des droits d'auteur sur l'œuvre. La vente d'une œuvre n'emporte pas au profit de son nouveau propriétaire le droit de reproduction et de représentation de l'œuvre.

Données personnelles

L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères est autorisé à reproduire sur le procès-verbal de vente et sur le bordereau d'adjudication les renseignements qu'a fournis l'adjudicataire avant la vente. Toute fausse indication engage la responsabilité de l'adjudicataire. Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne se serait pas fait enregistrer avant la vente, il doit communiquer les renseignements nécessaires dès l'adjudication du lot prononcée. Toute personne s'étant fait enregistrer auprès de l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères dispose d'un droit d'accès et de rectification aux données nominatives fournies à l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères dans les conditions de la loi du 6 juillet 1978 et dans celles rappelées par l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères sur son site Internet.

Loi applicable et attribution de compétence juridictionnelle

Conformément aux dispositions de l'article L. 321-17 du Code de commerce, l'action en responsabilité d'un opérateur de ventes volontaires se prescrit par cinq ans à compter de la prise ou de la vente aux enchères publiques. L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères rappelle à ses clients l'existence de codes de conduite applicables aux ventes volontaires aux enchères publiques, en l'espèce du Recueil des obligations déontologiques des opérateurs de ventes volontaires pris par arrêté ministériel du 30 mars 2022. Ce recueil est disponible sur le site du Conseil des ventes volontaires. L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères informe également ses clients de la possibilité de recourir à une procédure extrajudiciaire de règlement des litiges en saisissant le commissaire du Gouvernement près le Conseil des ventes volontaires, en ligne ou par courrier avec accusé de réception. Seule la loi française régit les présentes conditions générales d'achat. Toute contestation relative à leur existence, leur validité, leur opposabilité à tout enchérisseur et acquéreur, et à leur exécution est tranchée exclusivement par le Tribunal judiciaire de Paris.

© Photographie : Jon Mills

© Imprimé par Les imprimeries Snel en février 2024.



www.leducq-encheres.com



LEDUCQ

5 rue Auber, 75009 Paris
+33 1 81 70 36 56

www.leducq-encheres.com